

Projet ACF

Animation Collective familles

2023-2026



Solidarité & Fraternité

PROJET SOCIAL 2023-2026



Sommaire

<i>Introduction</i>	3
<i>I. Retours sur les préconisations</i>	5
<i>II. Méthodologie</i>	7
<i>III. Évaluation du projet ACF</i>	12
<i>IV. Le diagnostic, les constats et les enjeux</i>	17
<i>V. Analyses et constats spécifiques à la thématique famille</i>	21
<i>VI. Les axes et le projet famille</i>	31
<i>VII. Les objectifs du projet familles</i>	33
<i>VIII. Le plan d'action</i>	34
<i>IX. Les modalités de mise en œuvre</i>	59
<i>X. Le partenariat</i>	65
<i>XI. Annexes</i>	68

Introduction

Le projet familles du centre social la Maison Pour Tous s'adresse à un **public mixte femmes / hommes, à un « public » divers enfants / adultes, à un « public » intergénérationnel, à toutes et à tous**, cela dans un accueil inconditionnel, une adhésion libre et gratuite.

Notre projet propose de travailler avec les familles¹ :

- En conservant des relations et des liens autonomes avec les enfants en dehors des familles
- En pratiquant la coopération avec les enfants
- En impliquant les parents dans l'environnement des enfants
- En décloisonnant nos actions, en travaillant en milieu ouvert
- En favorisant les liens des parents avec la communauté
- En proposant la convivialité comme un but en soi
- En donnant aux parents l'occasion d'agir comme des acteurs sociaux
- En mettant en valeur l'adulte derrière le parent
- En mettant l'autorité comme moteur : être maître, c'est permettre
- En coopérant entre familles, entre acteurs sociaux
- En apportant soins, sécurités et réconforts dans la vie quotidienne des ménages, des foyers, des familles
- En résistant, ensemble, dans une communauté de destins.

Le travail de coconstruction du projet social et donc de l'ACF s'est fait de manière concomitante à l'écriture/ à la co-écriture du projet social du centre social (AGC) mais également en lien avec le projet social de l'EVS. Dans un système complexe, nous avons privilégié une approche multidimensionnelle où tout est lié. Aussi, il est essentiel de rappeler que pour travailler à la construction des projets sociaux centre social et EVS), nous avons réfléchi, construit, écrit et affirmé un projet associatif (le projet de Solillers).

Ce travail de co-construction des projets sociaux a bien été fait de manière concomitante à la co-écriture du projet associatif, sous forme de séminaire² associant administrateurs, salariés, habitants.

Le développement de l'association (EVS et agrément organisme de formation « Entrelacés » à compter d'avril 2021) nous a amené à repenser le projet associatif et à le formaliser dans le

¹ En référence à l'ouvrage de Laurent Ott « *travailler avec les familles. Parents-professionnels : un nouveau partage de la relation éducative* » publié chez Érès, édition de 2018

² Séminaire le 10 janvier 2022 (journée de 9H à 19H) à l'Oasis de Vies.

Ce travail s'est déroulé en format « plénière » à travers des supports de cartes mentales et de brainstorming sur les thématiques suivantes :

- *Les valeurs de Solillers.*
- *Notre vision du monde, notre conception sociale et politique de la société.*
- *Nos manières d'agir et nos manières d'être, nos postures.*
- *Les promesses de Solillers.*

cadre de cette démarche de renouvellement. Celui-ci constituant « le chapeau », socle de notre action sur le territoire.

Nous établissons un diagnostic de territoire. Néanmoins, le projet est en mouvement et ne peut suffire à lui-même en l'état. Le projet est une ressource qui va servir de faculté d'adaptations des actions et des réponses. C'est parce que nous faisons partie du paysage que nous pouvons y intervenir en réactivité et s'adapter aux personnes et aux familles dans leurs singularités.

Nous précisons que pour faciliter une compréhension globale du projet, nous renvoyons au projet social du centre social (AGC) pour mieux découvrir le territoire de Lillers et du territoire d'intervention du centre social : *Chapitre 2. Portrait de territoire et diagnostic - page 53.*

Le présent document vise à :

- Donner à lire la manière dont les différentes préconisations formalisées par la CAF ont été mises au travail en 2023
- Reposer les éléments socles du travail entrepris par les acteurs en 2022
- Faire un focus sur le travail entrepris par la référente Familles en poste depuis janvier 2023

I. Retours sur les préconisations

Retours sur les préconisations de la CAF.

Travailler à la formalisation d'un Projet Familles identifiable,

- Un document écrit qui donne une forme concrète au projet
- Donc un écrit qui identifie le projet famille
- L'écrit de départ était Intégré (à l'intérieur du projet global)

Réponse : le nouvel écrit est un document à part, un document en soi. Ce qui formalise un projet porté par l'association Solillers et qui montre l'intérêt et l'attention portés aux familles du territoire et aux problématiques sociales spécifiques au public « familles »

Travailler en parallèle du Projet Social global du Centre Social,

- Le document ne sera pas confondu avec le projet global

Réponse : pour ne pas confondre le projet global et le projet spécifique « familles », nous avons décidé d'identifier en détail des constats et des propositions de réponses. Le projet ACF avait été initialement décliné en une fiche action. Il est maintenant décliné en 6 Fiches Actions qui permettent ainsi de rendre lisible et visible le travail autour de l'animation collective familles.

Travailler par la Référente Familles, (CF pages 10 à 12)

- Le projet initial a été écrit par la direction du centre social à partir des travaux des équipes, des partenaires et des familles.
- La référente famille a quitté son poste et c'est pour cette raison qu'elle n'a pas écrit la dernière étape du projet

Réponse : le nouveau document a été travaillé et écrit par la référente famille en poste depuis janvier 2023. L'association a laissé les marges de manœuvres à la référente familles afin qu'elle organise son travail de rencontres, d'échanges, d'analyses et d'écriture. La référente famille a croisé ses intentions, ses idées avec la direction au fur et à mesure de l'avancée.

Travailler en lien notamment avec l'ensemble de l'équipe du Centre Social

- Le document initial a été partagé avec l'ensemble de l'équipe du centre sociale et le nouveau document part de cet acquis

Réponse : le nouveau document a été travaillé avec l'ensemble de l'équipe dans le cadre de réunions techniques et partagées. Ces temps ont été programmés sur les lundis après-midi et sur deux séminaires d'équipe (en mai et novembre 2023).

Travailler en lien avec les acteurs du territoire (CF pages 8 à 10 et 68 à 70)

- Lors du renouvellement, les acteurs (partenaires) ont été conviés à travailler et à réfléchir.
- Le projet ACF ici présenté reprend les bases de ces réflexions.

Réponse : les partenaires ont été vus lors de l'année 2023 et nous avons pu partager les orientations, les axes de travail proposé par le centre social dans le cadre de son projet famille. C'est un travail réalisé par la référente famille sur des temps de rencontres spécifiques, sur des

temps partagés, sur des actions collectives. Nous avons également pu partager lors de comités techniques et de pilotage (politique de la ville sur la thématique parentalité, dans le réseau VIF lors des réunions, dans le réseau parentalité lors des rencontres du réseau, dans les comités PRE, crèche et santé mentale)

Identifier clairement les particularités du territoire d'intervention du Centre Social en matière de parentalité (CF pages 20 à 24)

Réponse : Par particularités, nous entendons une définition de l'identité des familles, des enfants, des parents que nous rencontrons et que nous accueillons) dans le quartier d'intervention. Ces particularités ont été repérées à travers les différents temps et moments à partir desquels nous sommes en lien quotidien avec les familles que nous accueillons, que nous rejoignons dans l'espace public ou qui nous sont orientées (par leurs pairs, par les partenaires, ...).

Identifier les problématiques et demandes spécifiques des familles. (CF pages 25 à 34)

Réponse : nous allons identifier au cours de ce travail de co-construction du projet les singularités et les caractères singuliers des familles. Ce travail est réalisé au jour le jour en fonction des rencontres et du turn-over constaté par tous les partenaires et les services sur le quartier (il s'agit du turn-over des familles. Nous relevons un paradoxe entre certains éléments chiffrés du diagnostic. En effet, les chiffres montrent également que les familles résident depuis plusieurs années dans la ville et dans le même logement. Mais nous constatons aussi un renouvellement des personnes accueillies et des familles accueillies. Il y a du mouvement dans une forme de stabilité). C'est pourquoi, le projet est en mouvement et ne peut se suffire à lui-même en l'état. Le projet est une ressource qui va servir cette faculté d'adaptations des actions et des réponses. C'est parce que nous faisons partie du paysage que nous pouvons y intervenir en réactivité. Les constats ont été posés en lien avec les problématiques (enjeux et constats). Au-delà d'identifier les problématiques et demandes des familles à un instant T (ce qui a tout de même été fait), il s'agit davantage de coconstruire un projet qui permette de s'adapter aux attentes, demandes, besoins, désirs et envies d'agir des familles que nous allons rejoindre, qui vont nous rejoindre.

Le projet proposera des réponses à ces particularités. (CF pages 38 à 67)

Réponse : les réponses concrètes se trouvent décliné en action et en activités. Les actions sont en lien avec les objectifs eux-mêmes en lien avec les constats posés. Ces éléments sont repris dans chaque fiche action.

Le projet mettra en exergue des orientations choisies et partagées par l'ensemble des acteurs (habitants, partenaires, ...) au regard du diagnostic ACF. (CF pages 34 à 37)

Réponse : les grandes orientations sont appelées les axes du projet. La formalisation de ces axes proposées à l'issue des différents temps de travail coopératifs a été développée dans le projet global du centre social mais est reprise et commentée au regard des particularités dans le projet ACF. Les axes ont été choisis, travaillés, écrits et donc partagés avec les partenaires lors de l'écriture du projet global et du projet famille sur la période 2022 / 2023. Ce travail a été réalisé

pendant les grandes rencontres dites coopératives (world café). La formalisation de ces axes proposés à l'issue des différents temps de travail coopératifs et les orientations ont été validés lors du comité de pilotage final avec votes des personnes présentes (salariés, administrateurs et habitants) et les partenaires financeurs qui sont la ville de Lillers et la CAF du Pas de Calais. Pour le projet ici déposé, nous n'avons pas remis en question les orientations puisque celles-ci sont reprises dans les conventions nous liant aux financeurs CAF et ville.

Le projet proposera la déclinaison d'objectifs attestant de l'opérationnalité du projet Familles (CF page 38)

Réponse : nous avons dépassé déclinaisons en axe et en orientation pour nous attacher à une déclinaison en objectifs opérationnels. Ces objectifs sont repris dans une carte mentale présentée dans le projet. Chaque objectif principal est décliné sous la forme d'une fiche action qui décline des objectifs précis et opérationnels.

Le projet déclinera un plan d'actions (CF pages 38 à 61)

- Le projet initial présentait une fiche action pour le projet ACF

Réponse : nous avons travaillé à un plan d'action spécifique pour le projet famille. Le plan d'action décline les objectifs et les orientations en action. Ce plan d'action, nous avons pu montrer des actions et des activités que nous lions à chaque fiche action donc aux constats, aux objectifs et aux problématiques.

Le projet et le plan d'action devra indiquer des critères d'évaluation, tant quantitatifs que qualitatifs. (CF pages 38 à 61)

- L'évaluation était présentée dans une partie du projet global. Il était entendu qu'elle concernait le projet ACF.

Réponse : en partant du modèle d'évaluation et de la création de valeur (ce que l'on attend du projet), nous avons indiqué pour chaque fiche action des critères d'évaluation (quantitatifs et qualitatifs) ? ces critères tiennent compte de la singularité de chaque action présentée. Nous avons également proposé une liste d'outils permettant d'évaluer à partir des critères posés. Ces outils sont présentés dans chaque fiche action.

II. Méthodologie

La démarche de renouvellement du projet initial en 2022

La démarche de renouvellement se donne aussi pour objectifs de permettre à chacun de participer à la coconstruction, de dire ce qu'il a à dire en confiance et aussi être force de proposition.

Tableau synthétique de la démarche de renouvellement des projets sociaux.

Instance	Rôle	Dates de rencontres	Contenu synthétique	Participants
----------	------	---------------------	---------------------	--------------

Comité de pilotage de lancement	Validation de la démarche et de la méthode	10/11/2021	- Circulaire CNAF et vision fédérale AVS Association - Solillers et spécificité des projets menés - Démarche de renouvellement - Mode de gestion	- Fédération des centres sociaux - CAF - Ville - Solillers
Comité de pilotage de validation	Validation des projets	17/10/2022	- Présentation détaillée des 2 projets sociaux	- CAF - Ville - Solillers - Habitants
Groupe projets	Animation de la démarche	21 lundis de janvier à juin	- Évaluation - Étude de terrain - Travail de thématiques - Journal de bord	- CAF - Ville - Solillers - Habitants
Les séminaires	Suivi et coconstruction de la démarche	10/01/2022	Écriture du projet associatif	- Administrateurs - Salariés - Habitants
		22/02/2022	Évaluation des 2 projets sociaux	- CAF - Solillers - Habitants - Agglomération - Ville - État
		22/03/2022	Étude des chiffres données des partenaires	- CAF - Solillers - Habitants - Ville - État - Pôle Emploi - Éducation Nationale - BGE
		03/05/2022	Restitution Évaluation Analyse Diagnostic Définition des enjeux de territoire	- CAF - Solillers - Habitants - Ville - État - Pôle Emploi
		14/06/2022	Écritures des axes Objectifs Plan d'actions	- CAF - Solillers - Habitants - Ville - État - Agglomération

La démarche de renouvellement en quelques chiffres

21 lundi Groupe Projets	42 heures
8 rencontres partagées (séminaires)	80 heures
4 temps cellule de veille	12 heures

1 rencontre avec la direction CAF du Pas-de-Calais	2 heures
12 temps de préparations (séminaires, groupes projets, etc.)	24 heures
6 temps annexes : rendez-vous dans le cadre de la démarche avec des partenaires : numérique, département, BGE, Centres Sociaux connectés...	12 heures
Temps consacré à la démarche partagée	172 heures

Nombre de partenaires différents	9
Partenaires en nombre de personnes	38
Nombre de salariés	14
Nombre de volontaires et stagiaires	7
Nombre d'administrateurs	22
Nombre d'habitants	71

Les Partenaires : Pôle emploi, CAF, Ville, CCAS, Éducation Nationale, Agglo, État, Département, Fédération CSX, BGE

Conclusions sur la démarche de renouvellement :

- Une démarche qui prend en compte les complémentarités et les différences des deux projets sociaux (centre social et EVS)
- Une démarche active et participative : les habitants se sont impliqués tout au long de la démarche, ce sont eux qui ont fait vivre les échanges, ils ont été au cœur des préoccupations.
- Une démarche partagée : habitants, administrateurs, salariés, bénévoles et partenaires se sont retrouvés tout au long de la démarche dans ces rendez-vous qui ont marqué l'année 2022.
- Une démarche qui a permis les rencontres : des habitants entre eux, de partenaires entre eux, des salariés avec les partenaires, des partenaires avec les habitants...
- Une démarche qui a pu décloisonner et qui a élargi les « expertises » : les salariés, les partenaires ont pu s'intéresser à d'autres domaines que leurs milieu professionnel et domaine d'intervention, les habitants ont été « experts » dans la démarche et ont pu s'intéresser à tout...
- Une démarche qui a favorisé la réflexion : tout au long des rencontres, c'est la réflexion qui nous a entraînés, mais une réflexion collective, globale, complexe...

Quelques photos de la démarche de renouvellement



Tous les documents de travail et compte-rendu de ces rencontres peuvent être consultés sur le lien suivant : [ICI](#)

La démarche d'écriture du projet famille 2023

Mars 2023 : le projet famille est agréé pour 4 ans avec une demande de réécriture en 2023 selon des préconisations

Rencontre / instance	Dates	Qui ?	Qu'en retirer pour le projet ACF
Rencontre ADS Béthune	Mai 2023	RT / CAT CAF Conseillères thématique AVS / jeunesse / parentalité Délégué territoire Fédération Dir Solillers Dir Centre social	Préconisations CAF agrément centre social et EVS
Rencontres avec les familles en comité	05/06/2023 12/06/2023 02/10/2023 09/10/2023	Référente familles Habitants	Des éléments de diagnostics et perspectives d'actions

	13/11/2023		
Comité parentalité Artois à l'Oasis 2 Vies	27 juin 2023	Partenaires Artois Travailleurs sociaux CAF CF compte-rendu	Échanges autour de l'action de Solillers pour les parents et les enfants
Comité local santé mentale	13 septembre 2023	Partenaires réseau Agglomération Référénte familles	Éléments de diagnostic autour de la santé mentale et du soin
Rencontres avec le PRE	20 octobre 2023	Services ville Département Éducation Nationale État Agglomération Dir centre social	Besoins concernant l'accompagnement socio-éducatif des enfants du QPV Maillage partenarial
Rencontre avec la MECS Séjour vacances pour tous	23 au 27 octobre 2023	Éducatrice spécialisée maison de l'enfant Référénte familles Réfèrent jeunesse	Accueil des familles Action globale avec les parents et les enfants Travail étroit Centre social et MECS
Rencontre avec la crèche et copil parentalité	7 avril 2023	Référénte familles CCAS CAF Département	Attention particulière aux parents du QPV en situation de pauvreté
Comité de pilotage CLAS	11 septembre 2023	Ville Éducation nationale CAF Solillers	Une action globale avec des familles et les enfants Travail de co-éducation pertinent
Rencontre CAT	25 septembre 2023	CAT Référénte famille	Présentation de la démarche de renouvellement
Partage en comité politique de la ville	11 et 20 octobre 2023	CAF État Partenaires contrat de ville	Partage de l'action Solillers Perspectives du travail partenarial
Travail avec le délégué fédéral CSX	13 novembre 2023	Fédération Solillers	Plan de travail sur l'ACF
Validation en CA	20 novembre 2023	Administrateurs Dir Solillers Dir centre social Fédération	Situation et validation du projet ACF

Septembre 2023 : appropriation et relecture du projet initial par la référente famille

Du 14 novembre au 20 novembre 2023 : écriture définitive du projet

III. Évaluation du projet ACF

Éléments synthétiques de bilan ACF 2019/2022

Rappel des objectifs	Éléments synthétiques de bilan	Quelques éléments pointés pour le projet 2023-2026
Répondre aux problématiques familiales repérées sur le territoire	La posture de l'équipe de bénévoles et de professionnels du centre social, les modalités d'accompagnement, les supports de rencontres et d'animations qui ont été créés permettent d'être auprès des personnes, des familles. En proximité avec les réalités vécues, les modalités de réponses qui sont construites avec les personnes concernées ont permis de dénouer des situations complexes (droits CAF – hygiène – mobilité / emploi précaire / garde d'enfants / réparation automobile / droits – alimentation – mesure éducative), dans des modalités qui auraient été difficilement mises en place dans les structures de « droit commun » (Urgence de la demande, temporalité des personnes, non-spécialisation des services)	Depuis 2020, nous constatons une aggravation des situations d'urgence et de tensions au sein des familles. (Logements insalubres, situations financières critiques, des relations en tension au sein des familles, mesures de placement, violences intra-familiales...) Ainsi, l'augmentation de la présence des familles peut s'expliquer par un besoin de trouver du réconfort et des sécurités, un lieu ressources et des solidarités, du soutien et de l'écoute, des relations sincères et sans jugements (postures professionnelles).
Développer des actions collectives contribuant à l'épanouissement des parents et des enfants, au renforcement de la cohésion sociale intra-familiale, aux relations et solidarités interfamiliales	Ateliers pédagogiques d'éducation et de prévention Café des parents Le jeu et la lecture de contes Un espace dédié Bien être, accès aux sports, à la culture et aux loisirs Accompagnement à la scolarité	Favoriser des temps dédiés aux parents dans une dynamique collective. Être dans un accueil inconditionnel et pluridisciplinaire. Maintenir et développer les temps de travail, de production et de création autour d'ateliers. Maintenir et consolider les interventions en pédagogie sociale : travailler dehors, ateliers de rue, maraudes... Un projet CLAS pluriannuel sur la durée de l'agrément 2023-2026. Conforter un CLAS en pédagogie Freinet recentré en centre-ville.

		Travailler aux « instances » : assemblée des présents, tribunal des enfants, parlement des enfants, « quoi de 9 ? » sur l'apprentissage, etc. Place des repas, des moments et de l'échange.
Coordonner les actions de soutien à la parentalité développées au sein du centre social	L'animation famille est au cœur de l'action de Solillers. Nous avons pu voir que casser les codes les normes, la spécialisation permettait que chacun s'intéresse à l'accueil et l'accompagnement des familles et des enfants. Ce constat est remarquable dans l'action Solillers en été et dans les ateliers de rue. Cette démarche issue des postures et pratiques nouvelles se développe dans les murs. Quand tout le monde fait, il faut un capitaine, un garant du cap. Ce capitaine est le référent famille qui travaille avec l'ensemble de l'équipe pour porter une attention particulière aux publics familles.	Travailler aux « instances » : assemblée des présents, tribunal des enfants, parlement des enfants, « quoi de 9 ? » sur l'apprentissage, etc. Place des repas, des moments et de l'échange. Travailler à davantage de coopérations, d'émancipation, à la reconnaissance, favoriser la discussion, l'altérité, etc. Travailler ensemble aux accueils du mercredis après-midi Travailler collectivement dans les ateliers de rue.
Faciliter l'articulation des actions familles du centre social avec celles conduites par les partenaires	Ce n'est pas simple de travailler en coopération avec les partenaires et ce n'est pas simple pour les partenaires de travailler avec le centre social. En effet chacun est pris dans ses réalités, sa gestion, ses urgences. C'est comme-ci on en demandait plus, comme-ci cela devenait un supplément d'âme. L'ouverture des lundis comme temps de travail en commun a fonctionné au début mais très vite nous avons vu un effritement des rencontres, des visites	Travailler aux « instances » : assemblée des présents, tribunal des enfants, parlement des enfants, « quoi de 9 ? » sur l'apprentissage, etc. Place des repas, des moments et de l'échange. Dynamiser les lundis comme temps privilégiés du partenariat et du réseau. Formaliser et conserver une place pour l'initiative et l'imprévu.
Ouvrir et consolider le « collectif familles » et le « comité	Les rencontres des familles et des partenaires se fait à la marge, lors de temps spécifiques, sur des sujets spécifiques. Alors que les échanges en forum ouverts, en	Favoriser des temps dédiés aux parents dans une dynamique collective.

<p>thématique familles »</p>	<p>world café produisent de belles et grandes choses dont une prise de conscience des réalités, des contraintes, des marges de manœuvres.</p> <p>Le collectif famille existe. Il est mouvant mais aussi informel. Il y a une volonté de le construire, de bâtir une communauté, de donner des responsabilités. Il y a un besoin, un désir de rencontres, de régularité.</p>	<p>Travailler à davantage de coopérations, d'émancipation, à la reconnaissance, favoriser la discussion, l'altérité, etc.</p> <p>Travailler aux « instances » : assemblée des présents, tribunal des enfants, parlement des enfants, « quoi de 9 ? » sur l'apprentissage, etc. Place des repas, des moments et de l'échange.</p>
<p>Accompagner la référente familles dans ses nouvelles fonctions et sa qualification (DESJEPS) (CF Chapitre 1.1.A)</p>	<p>Manque de stabilité sur les fonctions même si on constate une constance sur 3 ans.</p> <p>La référente famille partie en formation a quitté ses fonctions rapidement.</p> <p>Le recrutement a été immédiat pour remplacer la personne. La référente famille a pu piloter le projet de 2020 à 2022. Mais elle a également quitté ses fonctions en fin d'année 2022.</p> <p>Un recrutement a été lancé pour un remplacement en janvier 2023. La personne en poste en 2023 demande une réduction de son temps de travail pour 2024. De fait, elle ne pourra plus assurer les fonctions de référente famille. Elle restera dans la structure et assurera les missions d'animation et coordination du CLAS (donc lien étroit avec l'ACF). Le nouveau référent est déjà dans l'équipe du centre social. Il est diplômé CESF : donc un passage de relais facilité. Même si une pression existe sur les épaules du nouveau référent famille au regard de la situation de 2023. Il faudra être vigilant, bienveillant.</p>	<p>Stabiliser le nouveau référent famille dans ses missions, ses fonctions, ses responsabilités.</p> <p>Accompagner et former le référent famille aux pratiques en pédagogies sociale (éducation populaire intégrale, sociale et politique)</p> <p>Trouver et imaginer les moyens pour travailler avec les administrations dans un contexte où l'approche intégrale n'entre pas dans les process imposés par les politiques publiques.</p>

L'ensemble de ces ateliers et / ou actions facilitent la communication et les relations intrafamiliales.

- **Des ateliers pédagogiques d'éducation et de prévention, café des parents**

Prévention et sexualité, égalité filles et garçons, prévention des violences, découverte et compréhension du corps, sensibilisation à l'environnement, les émotions, le sexisme, l'homophobie, les différences, les besoins de l'enfant, le handicap et les pathologies chez l'enfant, le racisme, les stéréotypes de genre, etc. A travers des cafés de parents, des débats-philo, des p'tits déj' coopératifs, des cinés-débats, des porteurs de paroles, des maraudes, etc.

- **Le jeu et la lecture de contes**

Le jeu favorise le lien, la confiance mutuelle, la coopération, l'écoute... Il facilite les apprentissages et permet, dans un cadre ludique, de tisser des liens. Pour nous, le jeu est un outil phare du quotidien que nous utilisons « presque » tous les jours. Le livre est propice au partage d'expériences, à la transmission de valeurs, à la réflexion. Il permet l'ouverture aux rêves, à l'imaginaire, à l'émerveillement. L'expression, c'est la possibilité d'expérimenter, de tâtonner, de permettre l'expression individuelle et collective des parents et des enfants sur leurs expériences, sur leur environnement.

Ces différents supports permettent de tisser des liens entre les parents et les enfants, entre les familles et entre les générations. Par le biais de cette action nous agissons également sur la confiance et l'estime de soi. L'expression artistique est un outil riche, parfois méconnu par les familles, il permet la surprise, l'émerveillement et la valorisation des savoirs et compétences de chacun.

- **Animation du réseau partenarial** : le partenariat est envisagé de manière globale autour du projet social

- **Un espace dédié**

Une salle a été aménagée et sa finalisation est en cours. L'appropriation de cet espace est visée à travers des temps de jeux, des goûters, des aménagements, etc. pour devenir un lieu repère (auto géré) sur les temps extra et péri scolaires pour les habitants du quartier.

- **Bien-être, accès au sport, à la culture et aux loisirs**

Nous menons au quotidien un accompagnement autour de l'alimentation lors des temps de préparation de goûters équilibrés, des repas... Nous accueillons par ailleurs tous les mardis et les jeudis des familles et des enfants qui nous rejoignent à la sortie de l'école. Le partage autour du repas est important dans le quotidien, nous vivons les moments de joies, de peines, de rires, de difficultés ensemble ce qui apporte un réel soutien éducatif. C'est un moment privilégié avec les habitants, un moment intime, qui laisse place aux confidences et aux relations privilégiées. Nous favorisons les loisirs et les sorties en familles, l'accès au sport et à la culture en lien avec les actions adultes / sport, santé et bien-être.

- **Accompagnement à la scolarité**

En 2021, le CLAS a fait une rentrée en pédagogie Freinet : ludothèque et bibliothèque, la place du numérique, la correspondance, le rituel du petit déjeuner, une instance coopérative ritualisée par le “ Quoi de 9 ? ”, des débats, un journal, des ateliers d’expressions artistiques, des expérimentations culinaires, l’accompagnement dans la réalisation de productions, des temps forts, l’accompagnement se fait également avec des collégiens et des lycéens, les familles s’impliquent, elles accompagnent et coaniment, un dialogue et un partenariat avec les écoles et l’éducation nationale qui soutient le projet.

Le collectif de bénévoles très riche, personnes retraitées, du quartier, et des extérieurs se réunissent régulièrement, créant ainsi une relation, une cohésion et tissent des liens affectifs. Cette régularité dans l’investissement d’un noyau collectif fort et accueillant se compose depuis 2019 de 11 bénévoles. Des relations constantes se sont nouées entre familles et éducateurs et des plus solides entre eux et les enfants. A ce noyau se greffe, se mobilise, une implication bénévole de parents, d’habitants de la structure pour accompagner les ateliers, en animer, transmettre, échanger et produire avec le collectif enfant.

- **Quelques chiffres marquant pour 2021 :**

36 familles vivent régulièrement les ateliers

55 familles vivent en QPV

46 soutiennent le projet en adhérant à l’association

17 enfants de moins ou égal à 5 ans sont en maternelle

École Prévert 35 enfants

École Desnos 19 enfants

- **Des enfants et des familles** qui se retrouvent dans le projet global et le fonctionnement du centre social

- **Le projet familles en quelques chiffres**

En 2021, nous comptons 557 personnes (adultes et enfants confondus). Nous accueillons en moyenne 52 personnes par atelier. Il y a une légère évolution du projet familles, à titre d’exemple, en 2019 le projet comptait 525 personnes.

Qu’en retenir pour le projet social 2023-2026 :

- Un projet CLAS pluriannuel sur la durée de l’agrément 2023-2026
- Conforter un CLAS en pédagogie Freinet recentré en centre-ville
- Favoriser des temps dédiés aux parents dans une dynamique collective
- Travailler à davantage de coopérations, d’émancipation, à la reconnaissance, favoriser la discussion, l’altérité, etc.

- Travailler aux « instances » : assemblée des présents, tribunal des enfants, parlement des enfants, « quoi de 9 ? » sur l'apprentissage, etc. Place des repas, des moments et de l'échange.

Les documents de travail concernant l'évaluation : [ICI](#)

Quelques chiffres en lien avec l'ACF pour 2022 :

- Les adhérents 2022

AGES	LILLERS	EXT	QPV	TOTAL
0/3 ans	44	10	28	54
4/6 ans	76	16	52	92
7/10 ans	119	39	80	158
11/13 ans	84	25	25	109
14/17 ans	55	16	37	71
18/25 ans	45	16	31	61
26/59 ans	593	183	394	776
60 ans et +	247	82	167	329
TOTAL	1263	387	814	1650

- Cantine sociale

80 temps de cantine ont eu lieu les mardis et jeudis de janvier à juin et de septembre à octobre au sein des locaux du centre social la Maison Pour Tous. Nous avons servi 1560 repas les mardis et 1266 les jeudis pour un total de 2826 repas servis. Ce sont 122 personnes différentes qui sont venues partager ces repas, dont 20 jeunes de 12 à 18 ans qui viennent en autonomie (sans leurs parents). De nombreuses familles participent à la cantine sociale.

- Vacances estivales « Solillers en été »

Concernant les repas partagés des mardis, ce sont 1459 repas qui ont été partagés. Nous avons accueilli 148 personnes différentes dont 118 habitants de Lillers. Parmi ces 118 habitants, 96 résidents en QPV.

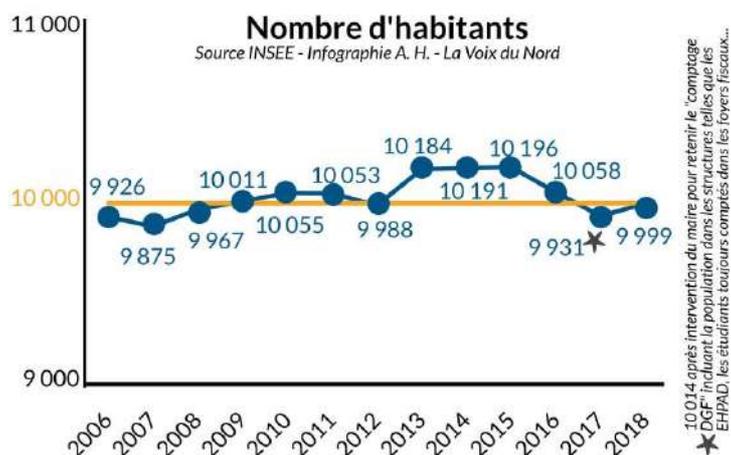
Lors des veillées camping les jeudis soir, un repas était proposé aux participants. Entre 30 et 50 personnes ont partagé ce moment chaque semaine, ce qui correspond à une moyenne de 320 repas au total.

IV. Le diagnostic, les constats et les enjeux

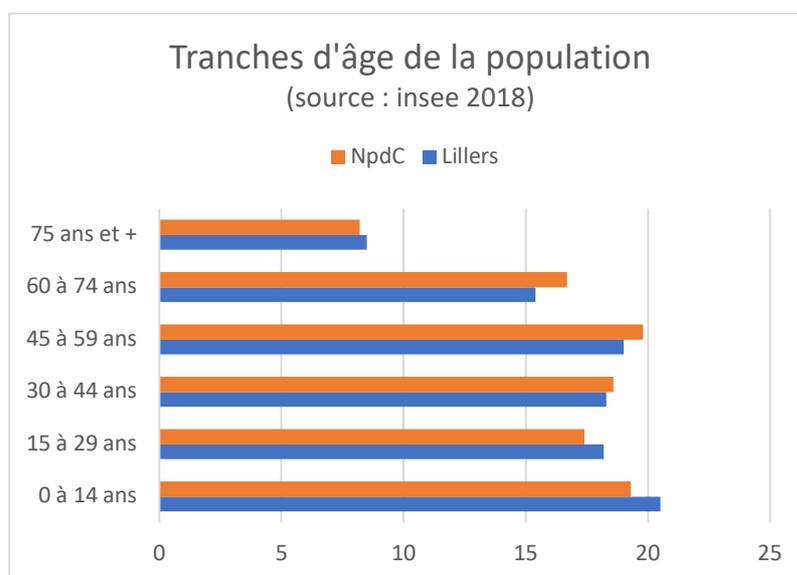
Des chiffres et des éléments structurels en lien avec le projet ACF.

Population et évolution de la structure de la population

Le recensement de 2019 montre une baisse en dessous des 10 000 habitants : 9810 habitants (53,3% de femmes / 46,7% d'hommes). 2020 : 9866 habitants.



Une population qui reste jeune : la tranche d'âge la plus représentée est celle des 0-14 ans, elle représente 20,3% de la population (donnée stable). De la même manière, la population Lilloise est plus jeune qu'à l'échelle Départementale (0-29 ans).



Logement

86,8% de la population recensée en 2019 habite le même logement qu'en 2013.

14,3% de la population a emménagé depuis moins de deux ans.

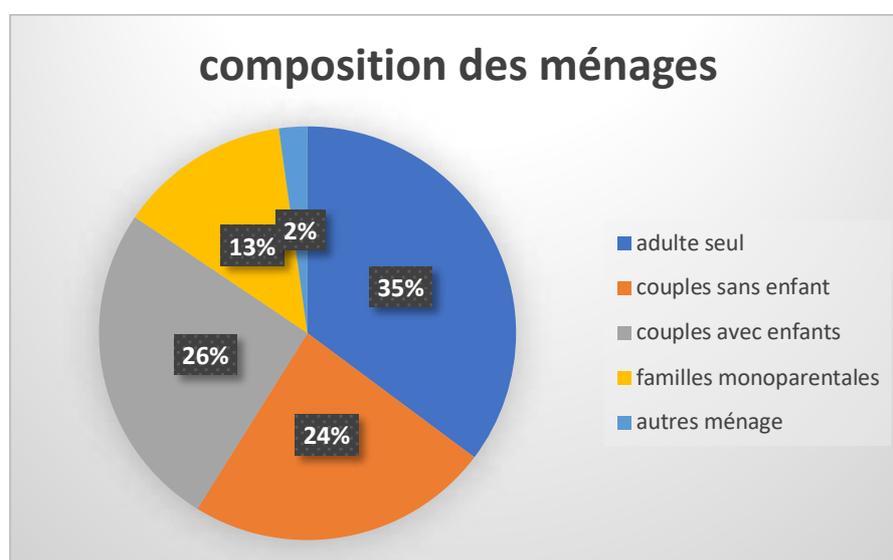
45,2% de la population est locataire

Catégories socioprofessionnelles et chômage

- Le taux de pauvreté est de 23% et touche principalement les ménages de moins de 30 ans (42%). Le taux de pauvreté du Nord et du Pas-de-Calais est de 19,3%.
- Le nombre de chômeurs parmi les 15-64 ans est quasiment stable entre 2013 et 2019 : 18,9% et touchant de façon plus importante les 15 à 24 ans. En 2019, le taux de chômage du Pas-de-Calais est de 10,7%.

Population, familles et ménages

- On note, comme lors du précédent renouvellement, une augmentation des ménages d'une personne (29,3% en 2013 contre 35,7% en 2019).
- Il y a une baisse des couples avec et sans enfants. Les couples sans enfants représentent 23,7% des ménages en 2019 contre 26,7% en 2013. Les couples avec enfants représentent 25,3% des ménages contre 30,4% en 2013.
- Il y a une légère baisse de la taille des ménages entre 2013 et 2019. Le nombre moyen d'occupants par ménage est d'un peu plus de 2 personnes.
- Il y a une baisse des couples avec enfants (40,4% en 2019 et 43,6% en 2013) et une augmentation des familles monoparentales (21,8% en 2019 et 18% en 2013)
- Les familles ont majoritairement 1 ou 2 enfants. Seul 7% des familles ont 3 enfants et 4,2%, 4 enfants et plus.



Les données CAF

- Le nombre d'allocataires CAF : 2424 (en augmentation, 2146 en 2016), 39,2% des allocataires habitent le centre-ville soit 951
- Le nombre d'allocataires et conjoints : 3340 (en augmentation, 3074 en 2016)
- Le nombre total d'enfants : 2452 (en légère baisse, 2494 en 2016)
- Le nombre total de personnes couvertes : 5805(en augmentation, 5582 en 2016)
- Les allocataires les plus nombreux sont ceux de la tranche d'âge 30-49 ans : 1214 (50%)
- 1030 allocataires sont des hommes et des femmes isolés (42,5%)
- 19,2% des allocataires sont des mono parents, 38% des couples avec enfants, en majorité de 1 à 3 enfants
- Pour près de 20% des allocataires, les prestations CAF représentent 100% des ressources
- Pour près de 50% des allocataires, elles représentent 0 à 24% des ressources
- 43,9% des allocataires sont un QF (Quotient Familial) supérieur à 600€
- 18,6% des allocataires ont un QF inférieur à 451

- 364 personnes sont couvertes par l'AAH (Allocation Adulte Handicapé) et 1190 par le RSA droit commun (Revenu de Solidarité Active) et 2062 par la prime d'activité (PPA)
- 3110 personnes sont couvertes par l'allocation d'aide au logement

Ces éléments chiffrés appuient ce que l'on peut constater au quotidien. Voici quelques exemples et éléments (que l'on retrouvera dans les constats en partie III – B et en partie V), nous en livrons une présentation succincte ici-même :

- La présence de jeunes et d'enfants a augmenté de manière significative dans les actions et accueils famille
- Nous accueillons de plus en plus de mamans « solo » avec des enfants (en bas âge)
- Nous avons des relations fortes avec des familles mais nous constatons un renouvellement des familles
- Les situations de logements insalubres et/ou non entretenus sont fréquentes. Nous accompagnons des déménagements, des expulsions, des recherches de logements (en lien ou non avec les partenaires)
- Les charges concernant les logement sont un problème pour les familles : factures trop élevées, impayés...
- Des situations de grande pauvreté dans nos relations au quotidien.
- Les personnes qui travaillent sont de plus en plus sur des contrats précaires : intérim, contrats aidés, etc.
- Nous accompagnons des personnes qui ont des QF très faibles.
- Nous recevons de plus en plus d'adultes en situation de handicap(s).

État des lieux synthétiques au regard des services locaux sur le territoire

Services extérieurs : ville, agglomération, politique de la ville...

- Le service des affaires scolaires
- Le service culturel
- La médiathèque
- Le service logement
- Le service enfance jeunesse
- La politique de la ville : état et agglomération

Exemples de liens avec l'ACF : sorties familles, aides sur des situations liées au logement, accueils de loisirs, accompagnement des jeunes, etc.

Les services du CCAS

- Petite enfance : crèche familiale et LAEP
- Programme de Réussite Éducative (P.R.E.)
- Solidarités actives : RSA, insertion, aide alimentaire
- Prévention – Santé : logement, parcours santé.
- Il est à noter que le CCAS développe un projet de crèche collective pour compléter l'offre petite enfance.

Exemples de liens avec l'ACF : Accompagnement des familles, relais et actions communes avec le PRE, aide alimentaire avec le CCAS et le Département, suivi des mesures éducatives et liens avec les travailleurs sociaux, modes de gardes, etc.

Les autres services sur la commune

- Le Pôle emploi
- La Maison Département Solidarité (Conseil Départemental)
- Les CMP enfants et adultes

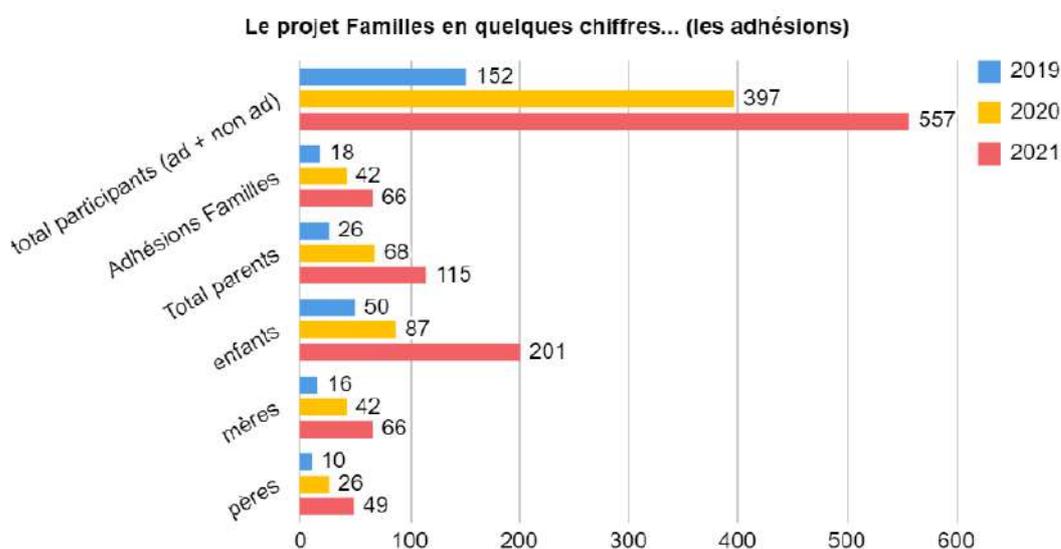
Exemples de liens avec l'ACF : démarche administratives, aides sociales, accompagnement thérapeutiques de nombreux adultes et enfants, point écoute au centre social.

V. Analyses et constats spécifiques à la thématique famille

Des points d'analyse à partir de la parole des « parents ».

Un travail réalisé par un collectif de parents et la référente famille. Un travail autour des ressentis, des subjectivités, des constats partagés...

Une présence des familles croissante au fil des années... au centre social.

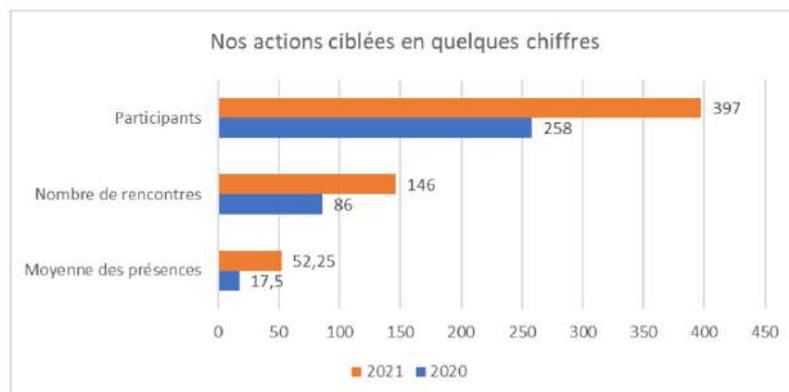


Depuis 2019, la présence des familles dans les actions de la MPT ne fait que croître. Si on s'intéresse aux chiffres des années précédentes, en 2021, nous avons accompagné 3 fois plus de familles qu'en 2019.

En 2021, on accueille presque autant de mères que de pères, sans compter toutes les familles non adhérentes que nous rencontrons lors de nos ateliers de rue, de Solillers en été, lors des sorties.

On remarque également une augmentation importante des enfants adhérents, 86 en 2020 contre 201 en 2021.

Les familles sont nombreuses, et de plus en plus impliquées dans les actions globales du Centre Social.



Nous accueillons en moyenne 52 personnes (enfants, parents, grands-parents confondus) lors des accueils parentalité du mercredi et tous les jours après l'école.

Au sein du collectif de parents au centre social.

Ce qui ressort des temps d'échanges a été regroupé en 11 points. Ces points ont été partagés avec les parents mais sont les mots que nous (salariés et dirigeants de l'association) avons posé à partir de ces rencontres.

Aggravation de la situation des familles

On constate une aggravation des situations d'urgence et des familles confrontées à diverses insécurités (logements insalubres, situations financières critiques, mesures de placements, violences intra-familiales, conflits avec les propriétaires, de voisinage...) La complication administrative de certaines institutions ne facilite pas l'apaisement dans les relations familiales. Ces problématiques multidimensionnelles amènent des tensions, et parfois des conflits. Ainsi, l'augmentation de la présence des familles actrices du projet centre social peut s'expliquer par un besoin de trouver réconforts et sécurités, de trouver un lieu ressources et des solidarités, du soutien et de l'écoute, des relations sincères et sans jugements. Par ailleurs, la crise sanitaire semble avoir fragilisé les familles et a creusé un écart entre les enfants et l'école.

Par ailleurs, on note une grande solidarité de quartier, des familles qui se partagent des astuces, des conseils, des « bons plans » dans les moments forts de la vie des enfants. (Rentrée scolaire, rdv médicaux, anniversaires...).

Scolarité et décrochage scolaire

Du point de vue de la scolarité, il n'est pas rare de voir des enfants en situation de décrochage scolaire voire de déscolarisation, et de voir les familles solliciter du soutien auprès du centre social, tant dans l'accompagnement scolaire (de l'aide aux devoirs, des astuces en matière d'apprentissage) que dans le cadre de la relation avec l'école (lien avec les enseignants et/ou CPE des collèges et des lycées) ainsi qu'en matière de numérique (connexion aux plateformes proposées par les écoles, connexion aux visioconférences proposées par les professeurs). On

constate également des situations de conflits, et des faits de harcèlement scolaire. Depuis 2021, un collectif de parents a souhaité de saisir de cette thématique pour comprendre et accompagner les enfants à mieux vivre leur scolarité et leurs relations aux autres.

Diversification des demandes et besoins

Ainsi, la diversification des demandes et besoins pousse l'équipe à travailler de concert pour répondre aux problématiques de territoire et amène une cohérence entre les différents projets de l'association et les différentes missions portées par les salariés. Travailler en collaboration et de façon décloisonnée nous permet de répondre au plus proche des priorités des familles.

Méconnaissance des offres d'accompagnement et de loisirs

Il y a également une méconnaissance des offres d'accompagnement et de loisirs en matière de parentalité du territoire de la part des familles. Les familles sollicitent régulièrement le centre social pour avoir connaissance des interlocuteurs à contacter : CAF, Maison de la Parentalité, CCAS, Médiathèque, service social logement, etc.

Difficultés à la lecture et à l'écriture

On constate également des difficultés à la lecture et à l'écriture tant de la part des adultes que des enfants, et il est fréquent de voir des familles venir chercher du soutien auprès de l'équipe du centre social sur ces sujets (lecture de courriers importants, apprentissages, des lectures et écritures plaisirs...). Nos postures d'inconditionnalité, d'écoute et de bienveillance nous permettent de tisser des liens de confiance.

Sujets sensibles

On remarque également des demandes de la part des familles d'être soutenues pour aborder des sujets sensibles tels que : la sexualité, la contraception, le consentement, les émotions, le genre, les relations, la place des pères, des mères, les stéréotypes, les différentes formes de handicaps...

Santé

Par ailleurs, sur le plan médical, il est devenu extrêmement difficile d'obtenir un rendez-vous médical, et le temps d'attente chez les spécialistes amène les familles à solliciter des rendez-vous en dehors du territoire. Nous sommes de plus en plus sollicités pour l'emprunt d'un véhicule et/ou un accompagnement vers un rdv médical. Cette réalité fragilise davantage des familles.

Ruptures familiales

Il y a également des ruptures familiales et intergénérationnelles, amenant les familles à chercher un espace ressource, confidentiel et sécurisant permettant une extériorisation des émotions dans un cadre non jugeant.

Parentalité et petite enfance

Nous accompagnons de plus en plus de familles avec des nouveaux nés, des femmes enceintes, tant au sein du centre social que sur les ateliers de rue. Les pères sont très présents et acteurs au sein du centre social.

Difficultés administratives

Mesures de tutelles et de curatelles, pas de suivi médical et d'ouvertures de droits (CMU, etc.), dettes et surendettement, etc.

Aggravation des situations en lien avec la crise sanitaire et la période d'inflation

Tensions dans la relation avec les établissements scolaires, conflits, éloignement des plates formes numériques, coût de l'énergie et des achats alimentaires, logement insalubre et « passoires » thermiques etc.

Relations interpersonnels et intrafamiliales difficiles

Tensions, toutes formes de violences, verbales, physiques, morales, etc. des adultes entre eux, des adultes envers les enfants etc.

Des retours à partir des interventions de rue.

A cela s'ajoute des besoins repérés lors des différentes rencontres avec les Lillerois.es, dans le cadre des activités hebdomadaires régulières en présence de la personne référent familles :

- Ateliers de rue du jeudi dans la rue Ahmed Zemman,
- Ateliers de rue du mardi, devant la résidence des Magnolias,
- Ateliers familles du mercredi après-midi à la Maison Pour Tous,
- Accueils inconditionnels journaliers à la Maison Pour Tous,
- Ateliers estivaux quotidiens au Parc du Brûle.

Au cours des échanges avec les habitants, la référente familles a pu constater la réalité de ces éléments de diagnostic et peut compléter ainsi, pour ce qui est des besoins des familles :

Les habitant.e.s avec qui nous sommes en lien sont pour une grande partie :

- Des familles monoparentales qui ne partent pas en vacances et limitent leurs sorties, faute de moyens financiers. Une grande partie familles quittent rarement ou jamais Lillers, ou limitent leurs déplacements à communes avoisinantes, que ce soit pour des raisons culturelles ou matérielles. Si les familles n'expriment pas facilement d'elles-mêmes le besoin de sorties, elles sont ravies quand la proposition est faite au centre social (mer, piscine, vélo, parc d'attraction, spectacle, événement local ou régional, vacances) et leur participation est alors bien effective.
- Des adultes qui n'ont pas de permis B ou/et n'ont pas de véhicule pour se déplacer en dehors des transports en commun. Cela ne facilite pas leurs déplacements et contribue grandement à la non-programmation de sorties individuelles autonomes. Par ailleurs, les adultes sont en demande d'aide pour les conduire à des RDV particuliers.
- Des familles qui disent s'ennuyer chez elles, sans savoir quoi faire avec leurs enfants.
- Des adultes qui s'identifient principalement à leur rôle de mère/père : leur identité sociale et professionnelle manque souvent.

- Des adultes qui demandent souvent des activités simples, comme le coloriage ou les bracelets de perles. Sans l'exprimer directement, elles semblent bien manquer d'outils pour proposer à leurs enfants des activités qui font grandir par leurs qualités intrinsèques, les savoir-faire et les savoir-être qu'elles requièrent, leur adaptation aux capacités des enfants et leur diversité.
- Des adultes qui sont en recherche d'autres adultes pour coéduquer (réaliser/participer à des activités trop lourdes à mettre en œuvre seul, chez soi, entretenir des relations bienveillantes et variées avec leurs enfants)
- Des adultes comme des enfants, qui sont en demande de liens sociaux et de reconnaissance.
- Des familles avec des enfants en bas âge qui restent avec leur maman tout le temps
- Des adultes qui ont l'habitude d'être soumis.e.s à des décisions extérieures, qui sont difficilement force de propositions.

Les habitant.e.s avec qui nous sommes en lien ont aussi des forces sur lesquelles on peut s'appuyer pour répondre à ces besoins identifiés :

- Aiment leurs enfants et ont envie de passer du temps avec eux et avec d'autres familles
- Ont envie d'offrir à leur famille des temps de vie collective organisée en dehors de la famille et des activités plus riches
- Ont envie de créer des liens sociaux et de faire partie de collectifs, au sens où le collectif, tout en restant mouvant et libre d'adhésion, permet de s'inscrire dans un projet commun, en s'y sentant utile et reconnu.
- Se sentent à l'aise pour discuter autour d'un café, d'une activité manuelle, d'une proposition qui les fédère. Les sujets de discussion sont abordés de manière informelle, et peuvent traiter de tout : santé, amour, relations sociales, soucis personnels, événements familiaux... Le plaisir de partager simplement est là, et parfois, il y a aussi des questions qui émergent, et des débuts de réponses apportées.

Synthèse des Constats ... les objectifs du projet ACF

A partir de la thématique « partenaires »

... Synthèse des constats

- Il existe un ensemble d'acteurs multiples qui intervient sur le territoire : CCAS, CAF, Département, services municipaux, associations, insertion, santé.
- Nous repérons des besoins de se reconnaître dans nos spécificités, dans nos interventions.
- Chacun des partenaires dispose d'une expertise. Cette expertise constitue une force pour l'accompagnement des personnes. Cette expertise n'est pas toujours connue et reconnue par l'ensemble des acteurs.
- Les situations complexes demandent qu'un tissage soit possible afin d'appréhender la complexité.
- Le centre social n'est pas là pour faire « à la place de ».

- Il existe un besoin de rendre visible les modes d'interventions que ceux-ci soient entendu et acceptés par les institutions en présence et que le mode d'intervention du centre social soit, lui aussi, reconnu par tous les partenaires.
- La MPT prend en compte les situations des plus fragiles et précaires du territoire : à ce titre la MPT a besoin d'être en liaison avec tous les partenaires.
- L'accompagnement intégral et global proposé par la MPT (dans sa conception et son intervention) nécessite de travailler avec tout le monde
- Chacun est pris dans ses contraintes (institutionnelles, temporelles, etc.) ce qui entraîne des complications pour s'impliquer pleinement dans des dynamiques partagées.
- Méfiance envers les institutions : les familles les plus pauvres sont méfiantes envers les institutions dites « traditionnelles ». Les familles accueillies à la MPT sont souvent en distance de institutions mais montrent une confiance dans la structure et dans ses permanents.
- Le fonctionnement des lundis libérés : la MPT propose depuis quelques années le principe de libérer les lundis (après-midi ou journée) pour travailler le maillage, la relation avec les partenaires. Nous avons constaté une absence des partenaires sur ces temps. Il existe un temps et un espace en régularité mais pas de formalisme. Il s'agit plus d'un rituel. Nous constatons un besoin de formalisme : invitation, pointer des thématiques.
- La MPT manque de liens avec certains acteurs et partenaires comme les travailleurs sociaux du département ou de la CAF. Par contre certains partenariats peuvent être qualifiés de qualitatif comme avec la maison de l'enfant, le PRE, la Crèche, le collège Cassin, les écoles PREVERT et DESNOS, etc.
- Les partenariats forts existent parce qu'il existe des relations entre les personnes des différentes structures : on se (re)connait, on s'apprécie... Nous pouvons prendre appui sur ce constat pour aller au-delà de la relation « interpersonnelle » et construire davantage le partenariat dans la durée.

Objectif à travailler : travailler dans le réseau partenarial.

Il s'agit de travailler de manière cohérente et concertée avec les acteurs du territoire mais aussi de participer et s'inscrire dans les réseaux partenariaux. La dynamique partenariale vise aussi à faciliter la compréhension, l'information et donc participer à améliorer l'accompagnement des familles. Le travail mené sur cette thématique doit permettre la coopération entre familles et entre acteurs sociaux.

A partir de la thématique « accueil et accompagnement »

... Synthèse des constats

- Être en présence et en régularité, c'est être en contact avec des personnes tous les jours, c'est se laisser toucher par les problèmes.
- Les personnes se mettent en mouvement sur ce qui est important pour elles : leurs désirs, la résolution concrète de problèmes...
- A la MPT, il n'y a pas de programme parce qu'il se passe toujours quelque chose.

- Accepter l'imprévu et être organisé pour accueillir l'inattendu.
- C'est parce que les permanents et les familles s'organisent ensemble que c'est possible et c'est possible d'être disponible.
- L'accompagnement hors rendez-vous et sans rendez-vous, c'est important pour la personne que l'on accueille. Il faut écouter et agir ici et maintenant : rencontre d'un SDF dans l'espace public lors d'actions éducatives, familles rencontrant des difficultés financières, expulsions, violences avérées dans une famille, situation de santé représentant un danger imminent, tentative de suicide (situations vécues par l'équipe).
- Les personnes que nous rencontrons ont besoin d'une réponse immédiate mais les réalités institutionnelles ne permettent pas toujours cette réponse.
- La souffrance (sociale et / ou psychique) des personnes nous oblige à la réactivité.
- La responsabilité de l'accueil et de l'accompagnement est partagée par une équipe entière et par les acteurs sociaux du territoire.
- La MPT est repérée comme une structure capable de mettre en place des accompagnements.
- Des solutions existent dans les murs et avec les personnes
- La MPT propose un lieu convivial, des espaces non formels, non formalisés. La MPT crée du « confort » et du réconfort (sécurités) pour permettre l'accompagnement.

Objectif à travailler : accueillir et être à l'écoute des familles

Il s'agit donc de porter attention à la personne et à sa capacité à penser ; d'accueillir et recueillir les besoins, les désirs, les manques. Un accueil quotidien, inconditionnel et ritualisé est pensé et organisé, celui-ci doit notamment permettre l'expression de la parole et le soutien entre pairs et participer à installer et organiser la convivialité comme un but en soi.

A partir de la thématique « estime et confiance »

... Synthèse des constats

- Les parents intériorisent le fait d'être et de n'être que des parents (valable encore plus pour les mères).
- Les parents en situation de pauvreté, sans emplois sont mal (ou pas) considérés par les enfants et par les personnes « ayant une situation ».
- Le manque de confiance en soi, le manque d'estime de soi se conjugue avec le manque de confiance en l'autre, le manque d'estime de l'autre. Ce constat nous l'appelons le cercle de la non-reconnaissance des sujets.
- Les familles se disent rejeter et il semble acquis qu'elles sont responsables de leurs situations. Il semble acquis qu'elles n'ont pas la même place que les « autres ».
- Les enfants sont moins considérés que les adultes : ils n'ont pas de droits, en revanche ils ont des devoirs.
- Lorsque l'on ne travaille pas, « on n'a pas de situation » », on ne sait rien faire ».
- Il existe un manque de formation des parents, un déficit de formation et d'instruction des enfants. Les niveaux d'étude sont assez faibles. Les parents n'imaginent pas de poursuite d'étude au-delà de la scolarité obligatoire.

- Les enfants ne se projettent pas dans les études.
- Le jeu, les loisirs, l'occupationnel sont considérés comme des buts à atteindre.
- L'avenir est incertain et il est vécu comme une peur et non comme une opportunité.
- C'est un fatalisme général sur les situations et les possibilités qui est exprimé.
- Souvent, on entend : « je n'en suis pas capable » ou encore « laisse faire toi tu ne sais pas ». C'est l'encouragement qui manque aux adultes et aux enfants.
- Chacun est remisé dans sa condition d'enfants, de pauvres, de précaires, de perdant.

Objectif à travailler : valoriser les qualifications des enfants et des parents.

Il s'agit de donner des rôles, des places, faciliter la prise de responsabilité. Au quotidien, l'équipe du centre social encadre, accueille et accompagne les enfants et les parents et permet aux parents de s'impliquer dans l'environnement de leurs enfants. Pour conclure sur cette thématique, il convient de mettre en valeur l'adulte « derrière » le parent.

A partir de la thématique « soin et santé »

... Synthèse des constats

- Les besoins sociaux et les problématiques sociales sont en mouvement et nous ne les connaissons pas dans leur entièreté. Nous les rencontrons lorsque nous nous déplaçons.
- Nous sommes souvent démunis lorsque nous croisons des situations complexes.
- Nous ne sommes pas en relation avec toutes les familles du quartier.
- Les professionnels ont besoin de retrouver du sens à l'action éducative.
- Il y a un besoin d'utilité sociale dans le travail social et éducatif.
- Des parties du territoire sont oubliées par les interventions du fait d'une réalité institutionnelle : manque de moyens principalement.
- Un éloignement des familles, des jeunes, des enfants par rapports aux structures existantes et la MPT comprise.
- L'animation n'est pas une fin en soi car après l'animation que reste-t-il ?
- Une connaissance du territoire fine et régulière est un besoin criant pour mieux intervenir. Les diagnostics institutionnels ne sont pas suffisants.
- Les familles ont besoin de contacts, de liens, d'encouragements, d'attentions.
- La distance professionnelle est un gage de sécurité pour l'institution mais met à mal l'accompagnement social et occasionne des souffrances chez le travailleur éducatif.
- Le temps est un élément essentiel mais le temps manque aux actions, aux acteurs du territoire.
- L'espace public devient un territoire incertain et insécurisant.
- L'espace public est un lieu de rencontres au quotidien.
- Ce ne sont pas les structures qui favorisent les rencontres, ce sont les moments.
- Les liens se perdent sur le territoire entre les familles, entre les voisins. Paradoxalement, les familles réclament des moments de fêtes, de retrouvailles.
- Les familles, les parents, les enfants maquent de sécurités affectives et matérielles : manque d'amour pour se projeter, manque de moyens pour subvenir aux besoins.

- Les parcours des personnes que nous rencontrons sont souvent cabossés et traumatiques : violences, maladies...
- Les adultes et les enfants verbalisent les souffrances mais souvent se terrent (volontairement) dans une culture du silence et de l'oubli... pour passer à autre chose. Par exemple « j'ai subi des violences physiques régulières dans mon enfance mais j'ai trouvé une autre vie aujourd'hui, je préfère oublier »

Objectif à travailler : apporter du soin, du réconfort, des sécurités matérielles et affectives.

Il s'agit de travailler à une approche en proximité, en régularité et en présence et de proposer un travail et un accompagnement dans les problématiques subies et vécues par les familles du territoire. Le travail mené devra permettre de soutenir les familles en donnant du temps de l'amour, des repères et des sécurités.

A partir de la thématique « éducation »

... Synthèse des constats

- Les familles présentent à la MPT et dans les actions du centre social ne se font pas confiance de suite. Il existe un jugement de l'autre assez présent et durable. On ne se connaît pas.
- Se croiser ne suffit pas même si cela participe à la rencontre et à la conscience de l'autre.
- La notion de devoir est plus présente que celle du droit. On a le devoir de bien se comporter. On attend l'autorisation. On ne prend pas de responsabilités naturellement.
- On attend qu'une autorité fasse ou prenne une décision.
- La notion de service est intériorisée. La MPT peut être considérée comme une structure de services, qui rend des services, qui propose des services.
- Il existe des gens qui savent et qui ont l'expertise.
- Les parents sont parents et c'est tout. L'éducateur c'est l'école ou c'est l'animateur.
- Les parents doivent composer avec une multitude d'acteurs et d'institutions.
- Les parents sont sollicités pour intervenir et s'impliquer : injonction à l'implication parentale.
- Les parents sont soumis aux critiques éducatives : la notion de mauvais parents est prégnante dans les classes populaires, les parents démunis devant certaines situations (violences, fugues, déscolarisation, amour).
- Les familles que nous rencontrons sont marquées par des ruptures dans le rôle parental : placements, signalements, accompagnements éducatifs...
- Le rôle éducatif des parents se cantonne au respect du civisme et à faire appliquer des règles de bonnes conduites.
- Les conditions de vie ne sont pas prises en compte dans l'analyse des responsabilités. Les histoires de vie de sont pas un élément permettant d'apprécier les ressources des parents.
- Les relations à l'école sont parfois sous tensions : des parents en rupture avec l'école et des enfants qui manquent de soutiens.

- On demande aux parents d'appliquer le droit : se conformer aux règles sans prendre en compte les contextes, les conditions, les capitaux...
- Les parents deviennent des « policiers » pour leurs enfants (contrôle permanents / sanction / punition / répression).
- Les relations parents et enfants sont en tensions et ce régulièrement : injures, violences, ras le bol...

Objectif à travailler : permettre aux parents d'être acteurs éducatifs.

Il s'agit de donner accès aux ressources et de travailler la notion d'autorité. Le travail mené au quotidien devra permettre l'échange, la création des liens et de poser la confiance comme principe. De la même manière il convient de poser un cadre permettant de travailler et coopérer avec les enfants, de décroquer nos actions et travailler en milieu ouvert.

A partir de la thématique « lien social »

... Synthèse des constats

- Travailler ensemble ce n'est pas naturel.
- Vivre ensemble c'est accepter nos différences.
- Encore beaucoup de familles se retrouvent isolées sur le quartier.
- La pauvreté ça éloigne les autres et ça éloigne des autres.
- Il n'existe plus d'entraide dans le quartier.
- Le chacun pour soi est de mise dans les relations.
- Quand on se connaît, c'est plus facile d'être ensemble.
- On trouve du réconfort dans l'entraide.
- La solidarité, c'est aussi partager des actions communes.
- Les personnes ne s'engagent pas, c'est toujours les mêmes qui donnent un coup de main.
- Une forme d'individualisme et d'égoïsme se fait ressentir dans la construction des relations humaines.
- On pense à soi avant de penser aux autres.
- Les personnes précaires s'impliquent moins parce qu'elles sont prises dans des situations complexes et inextricables.
On a besoin de l'autre pour s'en sortir. L'autonomie, c'est possible que lorsqu'on a des amis, des connaissances, des gens sur qui on peut compter.
- Ce sont les gens qui ont moins qui donnent vraiment.
- Les bénévoles donnent de leur temps, cela leur coûte et cela doit être mesuré.
- Se sentir concerné par les autres, c'est faire attention. Chacun, à la MPT s'inquiète des absences, des blessures, des baisses de moral...
- Agir et travailler, cela passe par créer des liens et des liens de solidarité.
- L'individualisme révèle une société essentiellement tournée vers la réussite individuelle et le mérite de l'individu. On ne parle plus d'équipe mais des individus dans une équipe, de leurs potentiels individuels. Les réseaux sociaux démontrent cette tendance : construction narcissique.

Objectif à travailler : travailler autour d'actions de solidarités.

Il s'agit donc de favoriser la coopération comme mode d'organisation et de fonctionnement, d'expérimenter cette coopération dans les actions et au quotidien. Sur cette thématique, le vivre ensemble se travailler en considérant la dignité de l'être humain et pour conclure, il s'agira de favoriser les liens des parents avec la communauté.

VI. Les axes et le projet famille

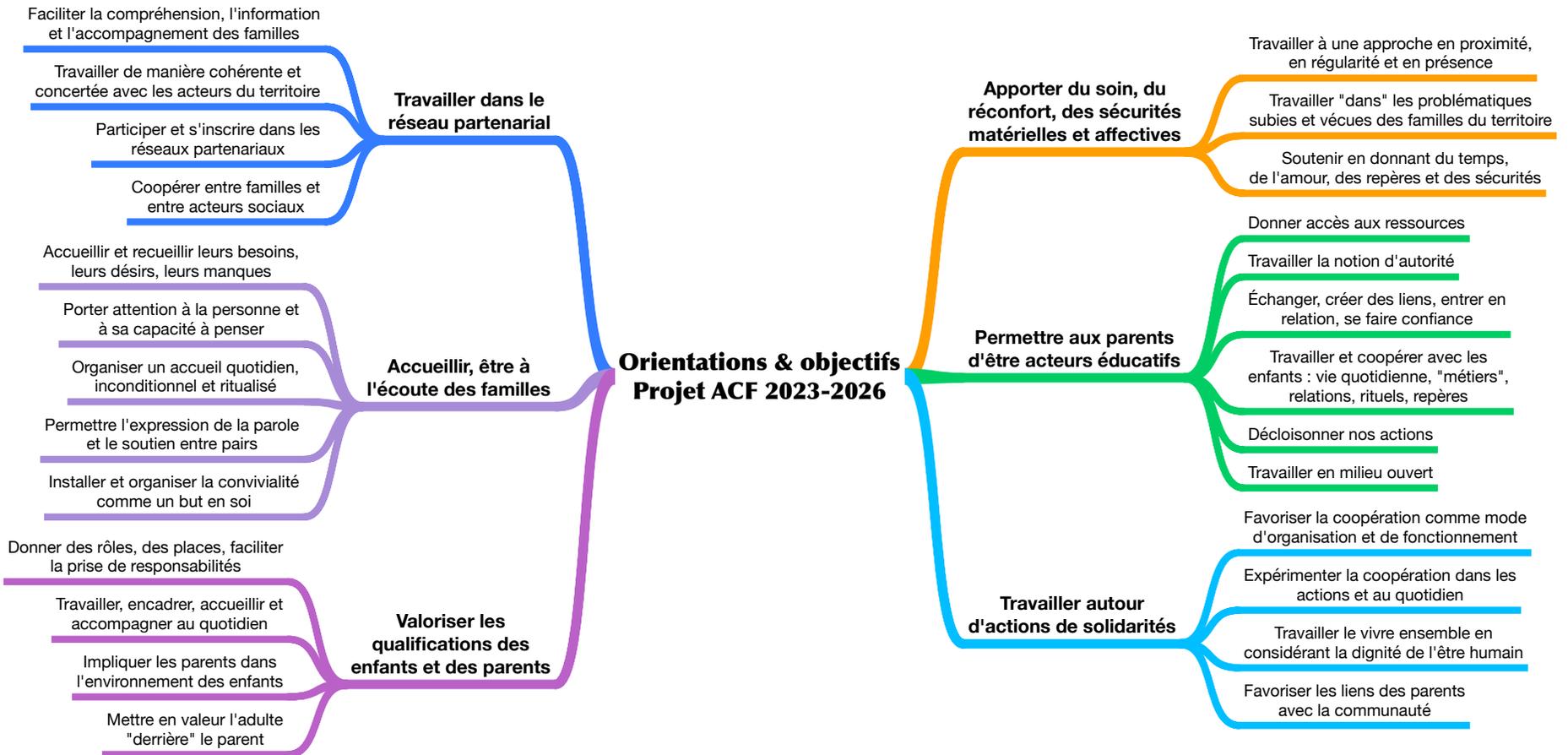
Le travail mené lors du séminaire du 14/06/2022 a permis de lier les axes du projet ACG et celui du projet familles.

Solidarités.	C'est, avant tout, tisser des liens de solidarité entre les personnes et les acteurs permanents du centre social, entre les membres de la famille, entre les familles, entre les enfants, entre les enfants et les adultes, entre les générations... La solidarité permet la construction d'une identité commune, d'une histoire collective, d'une destinée. La solidarité permet de se mettre en mouvement, d'agir sur les problèmes, les manques. La solidarité permet de tendre vers une vie plus désirable, plus belle. La solidarité est un rempart contre les cruautés, les violences et propose une alternative au système libéral, marchand. La solidarité propose la coopération plutôt que la compétition.
Relations & présence.	Notre approche s'appuie sur une intervention favorisant l'approche relationnelle à travers la présence et non la distance, à travers la proximité, la disponibilité, la stabilité, la régularité. Nous sommes en relation avec la famille mais aussi avec les enfants, avec les adultes. Nous sommes présents et on peut compter sur nous.
Transmission & éducation.	Transmettre et éduquer sont deux actions fortes en pédagogie. La transmission, c'est un savoir « chaud », un savoir qui tient à l'expérience, à l'histoire, à la connaissance. L'éducation, c'est l'accompagnement vers le savoir, l'expérience, la connaissance. On transmet quand on a une relation, quand on se connaît, quand on a confiance. On s'éduque ensemble, les uns et les autres dans et à travers le monde. Les adultes et les enfants sont des éducateurs, ils sont les acteurs de leur propre éducation et ils partagent leurs savoirs et leurs expériences aux autres.

Coopérations & climat.	C'est un environnement sécurisé, pacifié, facilitant que nous proposons de bâtir, de construire avec les familles, avec les enfants, avec les adultes. Cette construction est possible grâce à la coopération, grâce à la réflexion collective, aux partages des idées, à l'écoute. Le ciment de cette coopération sont les moments de convivialité que nous organisons, que nous permettons, que nous accueillons.
Reconnaisances & considérations.	Par le don, par des moments de paix, par le travail, par la prise de responsabilités, par la reconnaissance de droit, par l'estime que l'on porte, par l'encouragement, par la confiance...
Créations & expressions.	Le travail de création est important. Il permet la mise en évidence des qualités et des qualifications. Il permet de révéler la beauté, de réhabiliter l'esthétisme, il permet d'imaginer un monde plus beau, plus vivable. L'expression nous entraîne vers l'autre, vers la considération de nos différences, de nos forces...

L'évaluation globale du projet ACF portera sur les axes du projet et les objectifs du projet ACF. Pour mieux envisager l'évaluation du projet, nous proposons de revenir sur la partie concernant l'évaluation dans le projet social AGC du centre social : Chapitre 4 – Partie VIII – Page 194.

VII. Les objectifs du projet familles



VIII. Le plan d'action

Le plan d'action est le résultat de tout le travail de production (démarche de renouvellement et d'écriture en 2022 et en 2023). Nous rappelons que ce travail reprend :

- La parole des habitants : world café, forum ouvert, groupe projet, journal de bord, comités famille
- La parole des administrateur-rices : bureau, comité de pilotage, conseil d'administration, world café, forum ouvert, groupe projet, journal de bord, comités famille
- La parole des salariés : world café, forum ouvert, groupe projet, journal de bord, réunion d'équipe, comités techniques
- La parole des partenaires : world café, forum ouvert, groupe projet, journal de bord, comités famille, comités techniques, comités de pilotages

Fiche action n° 1**Nom de l'action : Travailler dans le réseau partenarial** Action nouvelle Action reconduite**Constats**

Il existe un ensemble d'acteurs multiples qui intervient sur le territoire : CCAS, CAF, Département, services municipaux, associations, insertion, santé.

Nous repérons des besoins de se reconnaître dans nos spécificités, dans nos interventions.

Chacun des partenaires dispose d'une expertise. Cette expertise constitue une force pour l'accompagnement des personnes.

Cette expertise n'est pas toujours connue et reconnue par l'ensemble des acteurs.

Les situations complexes demandent qu'un tissage soit possible afin d'appréhender la complexité.

Le centre social n'est pas là pour faire « à la place de ».

Il existe un besoin de rendre visible les modes d'interventions que ceux-ci soient entendus et acceptés par les institutions en présence et que le mode d'intervention du centre social soit, lui aussi, reconnu par tous les partenaires.

La MPT prend en compte les situations des plus fragiles et précaires du territoire : à ce titre la MPT a besoin d'être en liaison avec tous les partenaires.

L'accompagnement intégral et global proposé par la MPT (dans sa conception et son intervention) nécessite de travailler avec tout le monde

Chacun est pris dans ses contraintes (institutionnelles, temporelles, etc.) ce qui entraîne des complications pour s'impliquer pleinement dans des dynamiques partagées.

Méfiance envers les institutions : les familles les plus pauvres sont méfiantes envers les institutions dites « traditionnelles ». Les familles accueillies à la MPT sont souvent en distance de institutions mais montrent une confiance dans la structure et dans ses permanents.

Le fonctionnement des lundis libérés : la MPT propose depuis quelques années le principe de libérer les lundis (après-midi ou journée) pour travailler le maillage, la relation avec les partenaires. Nous avons constaté une absence des partenaires sur ces temps. Il existe un temps et un espace en régularité mais pas de formalisme. Il s'agit plus d'un rituel. Nous constatons un besoin de formalisme : invitation, pointer des thématiques.

La MPT manque de liens avec certains acteurs et partenaires comme les travailleurs sociaux du département ou de la CAF. Par contre certains partenariats peuvent être qualifiés de qualitatifs comme avec la maison de l'enfant, le PRE, la Crèche, le collège Cassin, les écoles PREVERT et DESNOS, etc.

Les partenariats forts existent parce qu'il existe des relations entre les personnes des différentes structures : on se (re)connait, on s'apprécie... Nous pouvons prendre appui sur ce constat pour aller au-delà de la relation « interpersonnelle » et construire davantage le partenariat dans la durée.

**Présentation
globale de
l'action**

Les lundis « libérés » :

- Organisation du briefing de semaine (quoi de neuf) de 8H30 à 10H. La participation possible des partenaires qui souhaitent s'impliquer avec les permanents et les bénévoles dans le fonctionnement de la semaine.
- Réunion des permanents de 10H à 12H : temps pour partager sur les situations et/ou les actions. Les partenaires sont invités à participer selon les sujets et les contacts pris avec l'équipe de la MPT.
- Les lundis après-midi dits traditionnels. De 13H30 à 18H30. Temps collectifs pour travailler avec les collectifs d'habitants sur des actions, des réflexions, des sujets... Selon les possibilités, les partenaires peuvent participer sur la règle du « qui peut vient, qui veut vient. »
- Les lundis après-midi dits coopératifs. De 13H30 à 18H30. Ce sont des temps qui seront prévus avec invitations des partenaires selon une thématique, un sujet. Ce seront les temps pour programmer les comités de pilotage ou les comités techniques relatifs au projet familles.

La présence des familles.

Les familles, les parents (et les enfants) sont présents sur les temps des lundis ce qui permet de travailler à partir des désirs, de travailler aux réponses, de se projeter, de se rencontrer, d'améliorer les situations, de permettre un agir collectif.

Déclinaison en thématiques et en comités de travail afin de ritualiser les temps, afin de retrouver des liens avec plusieurs acteurs, nous proposerons des temps définis avec invitation et ordre du jour.

La nature des partenariats existants, quelques exemples concrets :

- La maison de l'enfant : un travail avec les jeunes et les éducatrices de la structure. Des temps communs. Par exemple un départ en vacances sur une semaine avec les jeunes et les familles. Les jeunes étaient accompagnés d'une éducatrice de la structure.
- Le PRE : partage des objectifs, échanges sur les pratiques, partages sur les situations et les accompagnements, travail sur des actions et des sorties communes, invitations mutuelles.
- Les écoles PREVERT et DESNOS : interventions dans les écoles sur des ateliers éducatifs, projets de discussions à visée philosophique, travail autour de la notion de « climat scolaire » (interventions et co-construction)

Et ceux à construire ou à rebâtir :

- Travailleurs sociaux du CCAS, du département et de la CAF : retrouver des temps d'échanges sur les pratiques, les actions et les accompagnements.
- Logement : trouver des relais pour se saisir de la thématique et améliorer les conditions de logement et l'accès aux logements des familles (bailleurs, CCAS, CAF, agglomération)

	<ul style="list-style-type: none"> - Un travail autour des relations fortes interpersonnelles pour bâtir des relais actifs et réactifs. Partir d'une intention de la MPT (chargé d'accueil / accompagnement). Un « carnet d'adresses » qui tend à se définir comme des contacts « personnels ». Avec une ambition de dépasser (aussi) les liens interpersonnels pour construire dans la durée. 	
Objectifs particuliers à l'action	<ul style="list-style-type: none"> • Travailler de manière cohérente et concertée avec les acteurs du territoire • Participer et s'inscrire dans les réseaux partenariaux • Faciliter la compréhension, l'information et l'accompagnement des familles • Coopérer entre familles et entre acteurs sociaux 	
Contributions prioritaires aux finalités des axes du projet	<input type="checkbox"/> Solidarité <input checked="" type="checkbox"/> Relations & présence <input type="checkbox"/> Transmission & éducation <input checked="" type="checkbox"/> Coopérations & climat <input type="checkbox"/> Reconnaissances & considérations <input type="checkbox"/> Créations & expressions	
Publics : Individus Personnes Sujets	La place des « publics » dans l'action.	<p>Les familles sont en présence dans les temps proposés</p> <p>Les familles participent à la construction des actions et des temps</p> <p>Les familles donnent leurs avis, prennent des décisions, participent à la réflexion</p>
	Une attention particulière à un ou plusieurs publics	<p>Toutes les familles en ayant une attention particulière aux familles isolées, fragiles, vulnérables</p> <p>Familles en situation de précarités</p>
Partenariat et réseau	<p>Le service enfance jeunesse de la ville de Lillers</p> <p>Le CCAS de Lillers, le programme de réussite éducative</p> <p>La crèche familiale et collective de Lillers</p> <p>Le LAEP</p> <p>La CAF</p> <p>La médiathèque de Lillers</p> <p>Le département / MDS</p>	

	<p>La MECS le Regain de Lillers, Maison d'Enfants à Caractère Social Éducation Nationale : écoles, collèges et lycées du territoire Le planning familial 62 Maison de la parentalité EPDEF Pôle emploi et associations d'insertion Le CMP (EPSM), Centre Médico Psychologique adultes et enfants Les associations du territoire : sports, culture... L'agglomération : santé Réseau VIF Les services de la ville : culture, association</p>	
Moyens	Humains	<p>1ETP référent familles L'équipe de la MPT Habitants bénévoles</p>
	Matériels	Matériel interne et logistique interne
	Financiers	<p>PS Animation Collective Familles Ville de Lillers</p>
Évaluation	Critères	<p>Nombre de lundis Nombre de lundis dits traditionnels et dits coopératifs Nombres d'acteurs participants Nombre de familles participantes Prise de parole des toutes et tous Nombre d'idées accueillies Prise en compte de la parole de toutes et tous Réponses et actions concrètes proposées et mises en place Nombre de projet du CS au sein desquels les partenaires interviennent Nombre de projet de partenaires au sein desquels le CS intervient Nombre de rencontres partenariales Qualité de la relation partenariale (analyse subjective de la relation aux partenaires)</p>
	Outils	<p>Comptes rendus des rencontres Assemblée des présents : un sujet régulier autour de la prise en compte des avis, idées de toutes et tous Le comité de pilotage institutionnel : veille et suivi de l'action</p>

Perspectives / Ambitions	Remettre du formalisme et des rituels. Permettre l'appropriation des temps et des espaces par la reconnaissance et la participation
---------------------------------	--

Fiche action n° 2	
Nom de l'action : Accueillir et être à l'écoute des familles	
<input checked="" type="checkbox"/> Action nouvelle <input type="checkbox"/> Action reconduite	
Constats	<p>Être en présence et en régularité, c'est être en contact avec des personnes tous les jours, c'est se laisser toucher par les problèmes. Les personnes se mettent en mouvement sur ce qui est important pour elles : leurs désirs, la résolution concrète de problèmes...</p> <p>A la MPT, il n'y a pas de programme parce qu'il se passe toujours quelque chose.</p> <p>La gestion de l'imprévu est difficile voire impossible pour les structures traditionnelles.</p> <p>L'accompagnement hors rendez-vous et sans rendez-vous, c'est important pour la personne que l'on accueille. Il faut écouter et agir ici et maintenant : rencontre d'un SDF dans l'espace public lors d'actions éducatives, familles rencontrant des difficultés financières, expulsions, violences avérées dans une famille, situation de santé représentant un danger imminent, tentative de suicide (situations vécues par l'équipe).</p> <p>Les personnes que nous rencontrons ont besoin d'une réponse immédiate mais les réalités institutionnelles ne permettent pas toujours cette réponse.</p> <p>La souffrance (sociale et / ou psychique) des personnes nous oblige à la réactivité.</p> <p>La responsabilité de l'accueil et de l'accompagnement est partagée par une équipe entière et par les acteurs sociaux du territoire.</p> <p>La MPT est repérée comme une structure capable de mettre en place des accompagnements.</p> <p>Des solutions existent dans les murs et avec les personnes</p> <p>La MPT propose un lieu convivial, des espaces non formels, non formalisés. La MPT crée du « confort » et du réconfort (sécurités) pour permettre l'accompagnement.</p>
Présentation globale de l'action	<p>C'est l'accueil inconditionnel dans les murs pour les familles.</p> <p>Accepter l'imprévu et être organisé pour accueillir l'inattendu.</p> <p>C'est parce que les permanents et les familles s'organisent ensemble que c'est possible et c'est possible d'être disponible.</p> <p>Nous sommes organisés pour recevoir l'inattendu : une maman en difficulté pour que sa fille se rende à l'école, une jeune convoquée par un établissement scolaire, une situation de violence constatée (une claque lors d'un énervement), une envie de se rendre utile pour une cause nationale ou internationale, un rendez-vous médical, un dépannage énergétique dans un logement, une situation de chantage vécue par une famille, une mesure d'expulsion, un papa vivant dans sa voiture en face de la maison de ses enfants...</p> <p>Organiser collectivement l'accueil, c'est permettre à l'équipe des permanents de prendre une place dans un collectif qui accueille les familles et les situations, c'est aussi donner une place aux familles dans cet accueil. Cette organisation va permettre d'être disponible, de ne pas donner rendez-vous. Nous sommes nombreuses et nombreux (salariés et habitants) pour accueillir donc nous pouvons nous rendre disponible pour accompagner, écouter...</p>

	<p>Accueil pluridisciplinaire : c'est toute un équipe qui s'occupe de l'accueil et qui donne de son temps et qui met ses qualifications pour et dans l'action d'accueillir et d'écouter.</p> <p>Donner du relais. C'est prendre contact avec les institutions d'accompagnement mais c'est surtout de suivre cet accompagnement. Nous sommes « porte-parole », nous nous rendons aux rendez-vous, nous signalons, nous faisons avec et parfois à la place si cela est nécessaire...</p> <p>Qualification des personnes</p> <p>L'accueil est en lien avec le projet famille. La personne chargée de l'accueil participe au projet famille et travaille avec le référent famille. La personne chargée de l'accueil a une formation de travailleur social : ES et CESF. C'est un choix fort pris par l'association.</p> <p>Un travail autour de l'animation de la salle conviviale avec les parents et avec les enfants, la mise en place de débats, la tenue d'assemblées : ces temps rythment la semaine et sont animés par l'équipe, le référent famille et le travailleur social (accueil).</p> <p>L'accompagnement c'est aussi un volet numérique. Le permanent en charge du numérique (mais pas que lui) accompagne les parents, les enfants dans leurs démarches et dans l'accès aux outils numériques.</p> <p>Un espace dit confidentiel est matérialisé à la MPT.</p> <p>La personne accompagnée prend part à son accompagnement car nous considérons sa capacité à penser la situation.</p> <p>La présence et l'organisation permettent l'échange entre les familles et libèrent les initiatives entre les personnes, les parents, les enfants : on se donnent des coups de mains, on trouve des solutions...</p>		
Objectifs particuliers à l'action	<ul style="list-style-type: none"> • Porter attention à la personne et à sa capacité à penser • Accueillir et recueillir leurs besoins, leurs désirs, leurs manques • Organiser un accueil quotidien, inconditionnel et ritualisé • Permettre l'expression de la parole et le soutien entre pairs • Installer et organiser la convivialité comme un but en soi 		
Contributions prioritaires aux finalités des axes du projet	<input type="checkbox"/> Solidarité <input checked="" type="checkbox"/> Relations & présence <input type="checkbox"/> Transmission & éducation <input checked="" type="checkbox"/> Coopérations & climat <input type="checkbox"/> Reconnaissances & considérations <input type="checkbox"/> Créations & expressions		
Publics : Individus Personnes	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 20%; background-color: #4b4b8b; color: white; vertical-align: middle;">La place des « publics »</td> <td style="padding: 5px;"> Les bénévoles, les parents accueillent tous les jours et ont une place, des responsabilités établies (plannings) Les familles sont des habitants et des voisins qui s'aident. </td> </tr> </table>	La place des « publics »	Les bénévoles, les parents accueillent tous les jours et ont une place, des responsabilités établies (plannings) Les familles sont des habitants et des voisins qui s'aident.
La place des « publics »	Les bénévoles, les parents accueillent tous les jours et ont une place, des responsabilités établies (plannings) Les familles sont des habitants et des voisins qui s'aident.		

Sujets	dans l'action.	
	Une attention particulière à un ou plusieurs publics	Toutes les familles en ayant une attention particulière aux familles isolées, fragiles, vulnérables Familles en situation de précarités
Partenariat et réseau	Voir la fiche action n°1 Les partenaires sont ici identifiés comme des relais dans les actions d'accompagnement des familles.	
Moyens	Humains	1ETP référent familles / 1 ETP Accueil CESF ES Les habitants bénévoles comme collectif Les permanents : intervenant sociaux autour du numérique par exemple
	Matériels	Matériel interne et logistique interne
	Financiers	PS Animation Collective Familles Ville de Lillers
Évaluation	Critères	Nombre de personnes accueillies Nombre et nature des accompagnements (seuls et avec passage de relais) Nombre d'accompagnements vers le droit commun Prise de responsabilités des parents Nombre d'heures d'ouverture de l'accueil Repérage des rituels Mise en place d'approches s'intéressant aux parcours de vie (des outils à créer) Repérer des indicateurs subjectifs autour de la convivialité
	Outils	Réunion équipe (situations urgentes) Cahier d'accompagnement Rituels de convivialité Registre des présences Le comité de pilotage institutionnel = veille

Perspectives / Ambitions	Faire de l'accueil le centre de pilotage de la structure Un accueil considéré et porté par tous
---------------------------------	--

Fiche action n° 3	
Nom de l'action : Valoriser les qualifications des enfants et des parents	
<input type="checkbox"/> Action nouvelle <input checked="" type="checkbox"/> Action reconduite	
Constats	<p>Les parents intériorisent le fait d'être et de n'être que des parents (valable encore plus pour les mères).</p> <p>Les parents en situation de pauvreté, sans emplois sont mal (ou pas) considérés par les enfants et par les personnes « ayant une situation ».</p> <p>Le manque de confiance en soi, le manque d'estime de soi se conjugue avec le manque de confiance en l'autre, le manque d'estime de l'autre. Ce constat nous l'appelons le cercle de la non-reconnaissance des sujets.</p> <p>Les familles se disent rejeter et il semble acquis qu'elles sont responsables de leurs situations. Il semble acquis qu'elles n'ont pas la même place que les « autres ».</p> <p>Les enfants sont moins considérés que les adultes : ils n'ont pas de droits, en revanche ils ont des devoirs.</p> <p>Lorsque l'on ne travaille pas, « on n'a pas de situation », on ne sait rien faire ».</p> <p>Il existe un manque de formation des parents, un déficit de formation et d'instruction des enfants. Les niveaux d'étude sont assez faibles. Les parents n'imaginent pas de poursuite d'étude au-delà de la scolarité obligatoire.</p> <p>Les enfants ne se projettent pas dans les études.</p> <p>Le jeu, les loisirs, l'occupationnel sont considérés comme des buts à atteindre.</p> <p>L'avenir est incertain et il est vécu comme une peur et non comme une opportunité.</p> <p>C'est un fatalisme général sur les situations et les possibilités qui est exprimé.</p> <p>Souvent, on entend : « je n'en suis pas capable » ou encore « laisse faire toi tu ne sais pas ». C'est l'encouragement qui manque aux adultes et aux enfants.</p> <p>Chacun est remisé dans sa condition d'enfants, de pauvres, de précaires, de perdant.</p>
Présentation globale de l'action	<p>Travailler l'estime de soi et l'estime des autres passe par définir ce que nous sommes en capacité de construire, de bâtir, de reproduire, de créer. Cela passe aussi par rendre compte de ce qui est fait.</p> <p>Et cela passe, également, par la considération des personnes.</p> <p>Dans les temps d'accueil et d'animation pour les parents et les enfants (ensemble ou séparément), c'est un travail de production et de création.</p> <p>Les enfants produisent des œuvres dans les ateliers hebdomadaires. Cette création passe par la musique, les arts plastiques, la danse, l'écriture...</p> <p>Les parents sont des adultes qui ont des qualifications : certains sont cuisiniers, certains chantent... Les parents proposent des activités pendant les vacances, les parents et les enfants se rassemblent pour des activités communes (théâtre, musique, danse).</p> <p>Ces activités se déroulent dans les ateliers éducatifs de rue (trois fois par semaine), dans les ateliers du mercredi, pendant les périodes de vacances, durant l'actions « Solillers en été ».</p>

	<p>Les ateliers créatifs : aquarelle, écriture, chant, danse, théâtre. Des réalisations : journaux, créations d'affiches, création de spectacles (théâtre), chorale, expositions d'aquarelles, exposition photos Ces temps de création et d'expression sont, également, des moments pour affiner des thématiques fortes comme le droit des enfants ou les violences. A partir des collectifs d'ateliers nous intervenons sur ces thématiques régulièrement et proposons d'organiser un débat en fin de semaine. Ainsi, nous avons travaillé autour de la considération du travail et de l'absence du travail dans notre société : cela a donné la réalisation d'un journal.</p>	
Objectifs particuliers à l'action	<ul style="list-style-type: none"> • Donner des rôles, des places, faciliter la prise de responsabilités • Travailler, encadrer, accueillir et accompagner au quotidien • Impliquer les parents dans l'environnement des enfants • Mettre en valeur l'adulte « derrière » le parent 	
Contributions prioritaires aux finalités des axes du projet	<input type="checkbox"/> Solidarité <input type="checkbox"/> Relations & présence <input type="checkbox"/> Transmission & éducation <input type="checkbox"/> Coopérations & climat <input checked="" type="checkbox"/> Reconnaissances & considérations <input checked="" type="checkbox"/> Créations & expressions	
Publics : Individus Personnes Sujets	La place des « publics » dans l'action.	<p>Les parents sont animateurs et éducateurs dans leurs postures Les enfants sont libres dans leurs expressions</p>
	Une attention particulière à un ou plusieurs publics	<p>Toutes les familles en ayant une attention particulière aux familles isolées, fragiles, vulnérables Familles en situation de précarités Une attention fine aux enfants</p>
Partenariat et réseau	<p>Nous identifions ici les partenaires opérationnels sur l'action Médiathèque et service culturel de la ville PRE</p>	

	Cirqu'en Cavale (EVS Calonne-Ricouart)	
Moyens	Humains	1ETP référent familles Les habitants bénévoles comme collectif Les permanents
	Matériels	Matériel interne et logistique interne
	Financiers	PS Animation Collective Familles REAAP Ville de Lillers ANCT / Crédits politique de la ville
Évaluation	Critères	Nombre de personnes accueillies dans les ateliers / Nombre de familles accueillies Régularité de la présence Nombre de nouvelles personnes accueillies Nombre d'ateliers sur l'année Nombre de réalisations et de concrétisations Prise de responsabilités dans un rôle éducatif Identification et appropriation des rituels Nombre de parents et d'enfants qui prennent des places et/ou qui "changent de place" Nombre de parents et d'enfant qui agissent dans les ateliers
	Outils	Registre des présences Planning Assemblée des présents / Quoi de neuf du lundi Le comité de pilotage institutionnel = veille
Perspectives / Ambitions	Une ambition qui reste de l'ordre de l'imaginaire : une école des arts et de l'expression pour les habitants du quartier. Pour celles et ceux qui ne vont pas vers les pratiques artistiques encadrées et proposées par les services de la collectivité et les associations culturelles. Bien entendu, une école libre, gratuite et autogérée.	

Fiche action n° 4**Nom de l'action : Apporter du soin, du réconfort, des sécurités matérielles et affectives** Action nouvelle Action reconduite

Constats	<p>Les besoins sociaux et les problématiques sociales sont en mouvement et nous ne les connaissons pas dans leur entièreté. Nous les rencontrons lorsque nous nous déplaçons.</p> <p>Nous sommes souvent démunis lorsque nous croisons des situations complexes.</p> <p>Nous ne sommes pas en relation avec toutes les familles du quartier.</p> <p>Les professionnels du travail social ont besoin de retrouver du sens à l'action éducative.</p> <p>Il y a un besoin d'utilité sociale dans le travail social et éducatif.</p> <p>Des parties du territoire sont oubliées par les interventions du fait d'une réalité institutionnelle : manque de moyens principalement.</p> <p>Un éloignement des familles, des jeunes, des enfants par rapports aux structures existantes et la MPT comprise.</p> <p>L'animation n'est pas une fin en soi car après l'animation que reste-t-il ?</p> <p>Une connaissance du territoire fine et régulière est un besoin criant pour mieux intervenir. Les diagnostics institutionnels ne sont pas suffisants.</p> <p>Les familles ont besoin de contacts, de liens, d'encouragements, d'attentions.</p> <p>La distance professionnelle est un gage de sécurité pour l'institution mais met à mal l'accompagnement social et occasionne des souffrances chez le travailleur éducatif.</p> <p>Le temps est un élément essentiel mais le temps manque aux actions, aux acteurs du territoire.</p> <p>L'espace public devient un territoire incertain et insécurisant pour certains habitants.</p> <p>L'espace public est un lieu de rencontres au quotidien.</p> <p>Ce ne sont pas les structures qui favorisent les rencontres, ce sont les moments.</p> <p>Les liens se perdent sur le territoire entre les familles, entre les voisins. Paradoxalement, les familles réclament des moments de fêtes, de retrouvailles.</p> <p>Les familles, les parents, les enfants maquent de sécurités affectives et matérielles : manque d'amour pour se projeter, manque de moyens pour subvenir aux besoins.</p> <p>Les parcours des personnes que nous rencontrons sont souvent cabossés et traumatiques : violences, maladies...</p> <p>Les adultes et les enfants verbalisent les souffrances mais souvent se terrent (volontairement) dans une culture du silence et de l'oubli... pour passer à autre chose. Par exemple « j'ai subi des violences physiques régulières dans mon enfance mais j'ai trouvé une autre vie aujourd'hui, je préfère oublier »</p>
-----------------	--

Présentation globale de l'action	<p>Notre action se présente sous la forme d'ateliers éducatifs de rue, d'interventions dans l'espace public. Nous déclinons nos interventions dans la semaine sous la forme d'ateliers de rues (3 à 4 fois dans la semaine) pendant les périodes scolaires, 4 fois dans la semaine pendant les vacances scolaires et tous les jours pendant les 8 semaines des vacances d'été (Solillers en été). Nous souhaitons organiser et ritualiser des interventions de porte à porte en s'inspirant de la méthode du « community organizing » et de la -conversation intentionnelle.</p> <p>Nos ateliers se construisent en espaces (accueil, petite enfance, ateliers-activités, convivialité, temps démocratiques, temps d'organisation collective). Nous ne venons pas avec un programme mais avec une organisation qui nous permet de sécuriser les espaces et les temps, qui nous permet de rencontrer et de créer des relations. Nous ne venons pas les mains vides, nous apportons à manger, une activité, du matériel, un accès à des ressources (alimentaires par exemple).</p> <p>La méthode d'intervention c'est la pédagogie sociale : éducation intégrale et inconditionnelle. Nous souhaitons travailler à l'émancipation, à la conscientisation en partant des problèmes rencontrés. C'est en étant dans le problème que chacun de nous peut avoir une partie de la solution. Notre présence s'oppose à la distance, notre régularité permet la réactivité. Ces ateliers s'organisent collectivement avec les familles qui sont présentes. Nous tendons à une forme d'autogestion.</p> <p>Nous organisons des moments, des fêtes, des sorties, des repas partagés...</p> <p>Nous organisons un axe de formation et d'échanges de pratiques autour de la pédagogie sociale : formation des salariés et des bénévoles, festivals de la pédagogie sociale, rencontres avec les partenaires du réseau de pédagogie sociale, séminaires, etc.</p>	
Objectifs particuliers à l'action	<ul style="list-style-type: none"> • Travailler à une approche en proximité, en régularité et en présence • Travailler dans les problématiques subies et vécues des familles du territoire • Soutenir en donnant du temps de l'amour, de repères et des sécurités 	
Contributions prioritaires aux finalités des axes du projet	<input type="checkbox"/> Solidarité <input checked="" type="checkbox"/> Relations & présence <input checked="" type="checkbox"/> Transmission & éducation <input type="checkbox"/> Coopérations & climat <input type="checkbox"/> Reconnaissances & considérations <input type="checkbox"/> Créations & expressions	
Publics : Individus Personnes Sujets	La place des « publics » dans l'action.	<p>Les familles sont membres des collectifs d'organisation</p> <p>Les enfants sont nos alliés et permettent la rencontre</p>

	Une attention particulière à un ou plusieurs publics	Toutes les familles en ayant une attention particulière aux familles isolées, fragiles, vulnérables Familles en situation de précarités Une attention fine est portée aux enfants
Partenariat et réseau		Nous identifions ici les partenaires opérationnels sur l'action Médiathèque PRE Service politique de la ville Associations sportives et culturelles Cirqu'en Cavale UFOLEP Service association de la ville Service sport de la ville AFERTES Avion Centre Social la maison phare Dijon Laurent Ott (consultant – formateur)
Moyens	Humains	1ETP référent familles Les habitants bénévoles comme collectif Les permanents
	Matériels	Matériel interne et logistique interne
	Financiers	PS Animation Collective Familles REAAP Ville de Lillers ANCT / Crédits politique de la ville
Évaluation	Critères	Nombre de personnes accueillies dans les ateliers / Nombre de familles accueillies Nombre d'ateliers sur l'année Nombre de semaine et de jours sur « Solillers en été » Nombre d'interventions sur les semaines de vacances Prise de responsabilités des enfants Typologie des problématiques rencontrées

		<p>Imaginer des approches autour de l'écoute et de l'expression</p> <p>Liens avec d'autres supports qui rapportent la parole et le vécu des familles</p>
	Outils	<p>Registre des présences de l'année</p> <p>Registre des présences Solillers en été</p> <p>Photos des ateliers</p> <p>Photos des tableaux de briefings</p> <p>Plannings</p> <p>Le comité de pilotage institutionnel = veille</p>
Perspectives / Ambitions		<p>Consolider l'action en pédagogie sociale</p> <p>Autoformation</p> <p>Maillage du territoire</p> <p>Participation de partenaires (en régularité)</p> <p>Reconnaissance de l'action (en dehors de la notion d'animation)</p> <p>Apporter un travail d'éducation populaire (émancipation, lutte contre les formes de dominations)</p>

Fiche action n° 5	
Nom de l'action : Permettre aux parents d'être acteurs éducatifs	
<input checked="" type="checkbox"/> Action nouvelle <input type="checkbox"/> Action reconduite	
Constats	<p>La notion de devoir est plus présente que celle du droit. On a le devoir de bien se comporter. On attend l'autorisation. On ne prend pas de responsabilités naturellement.</p> <p>On attend qu'une autorité fasse ou prenne une décision.</p> <p>La notion de service est intériorisée. La MPT peut être considérée comme une structure de services, qui rend des services, qui propose des services.</p> <p>Des propos de familles :</p> <p><i>Il existe des gens qui savent et qui ont l'expertise.</i></p> <p><i>Les parents sont parents et c'est tout. L'éducateur c'est l'école ou c'est l'animateur.</i></p> <p>Les parents doivent composer avec une multitude d'acteurs et d'institutions.</p> <p>Les parents sont sollicités pour intervenir et s'impliquer : injonction à l'implication parentale.</p> <p>Les parents sont soumis aux critiques éducatives : la notion de mauvais parents est prégnante dans les classes populaires, les parents démunis devant certaines situations (violences, fugues, déscolarisation, amour).</p> <p>Les familles que nous rencontrons sont marquées par des ruptures dans le rôle parental : placements, signalements, accompagnements éducatifs...</p> <p>Le rôle éducatif des parents se cantonne au respect du civisme et à faire appliquer des règles de bonnes conduites.</p> <p>Les conditions de vie ne sont pas prises en compte dans l'analyse des responsabilités. Les histoires de vie de sont pas un élément permettant d'apprécier les ressources des parents.</p> <p>Les relations à l'école sont parfois sous tensions : des parents en rupture avec l'école et des enfants qui manquent de soutiens.</p> <p>On demande aux parents d'appliquer le droit : se conformer aux règles sans prendre en compte les contextes, les conditions, les capitaux...</p> <p>Les parents deviennent des « policiers » pour leurs enfants (contrôle permanents / sanction / punition / répression).</p> <p>Les relations parents et enfants sont en tensions et ce régulièrement : injures, violences, ras le bol...</p>
Présentation globale de l'action	<p>Pour présenter cette action, nous aborderons la notion d'organisation et les outils utilisés pour permettre cette organisation. Celle-ci se déclinera dans plusieurs interventions ou activités comme les départs en vacances, les temps du quotidien à la MPT, les ateliers de rue, les fêtes, solillers en été... Cette action n'est pas transversale, elle est intégrée aux autres actions. Mais elle apporte le volet éducatif par la mise en place de rituels, de moments repères, d'outils.</p> <p>Avant d'aborder les outils et les rituels, nous devons insister sur le décroisement des actions. C'est parce que nous avons une approche intégrale qui décroisement les accueils, les publics, les âges, les activités que nous nous permettons de mettre en place une organisation qui va privilégier la notion d'autorité. La personne qui fait autorité est la personne qui autorise, qui</p>

	<p>connait le cap, qui est reconnu dans son rôle. Cette personne n’abuse pas d’autorité. Elle distribue, elle est logique, elle délègue, elle travaille avec les autres... Cette personne est appelée « le capitaine ». Le capitaine pilote l’action. Le capitaine est un permanent ou un bénévole.</p> <p>Les rituels :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le briefing quoi de neuf de début de semaine. Rappelle des activités, distribution des rôles, des places des métiers. - Le briefing de l’activité. Temps de préparation collectif. Il a lieu avant chaque activité avec toutes les personnes présentes. - L’assemblée des présents. Temps de retours, de régulation sur la semaine, les envies, les attentes, les projets. - Le temps démocratique. Après les ateliers. Temps d’apprentissage autour de sujet abordés au quoi de neuf. - Le débriefing. Temps de régulation sur les points forts, points faibles, sur les améliorations, sur ce qui s’est passé, comment on a vécu le moment. - Le briefing quotidien. Suite du quoi de neuf du lundi. Temps appliqué l’été et pendant les vacances mais encore à mettre en place sur le reste de l’année. - Le gouter collectif et sa préparation. Tous les jours dans toutes activités - Le temps de rangement et de nettoyage. Vaisselle et ménage. Travail entrepris collectivement. Parents, enfants et permanents. <p>Les outils utilisés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le tableau de briefing. Grand planning de la semaine - Le tableau brief des activités. Carte mentale visible. - Les affichages en salle conviviale sur le suivi des actions proposées. - La distribution des métiers. Les rôles pour une action sont identifiés et sont confiés aux personnes souhaitant travailler (parents et enfants) - La méthode de discussion à visée philosophique.
<p>Objectifs particuliers à l’action</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Donner accès aux ressources • Travailler la notion d’autorité • Échanger, créer des liens, entrer en relation, se faire confiance • Travailler et coopérer avec les enfants : vie quotidienne, « métiers », relations, rituels, repères • Décloisonner nos actions • Travailler en milieu ouvert
<p>Contributions prioritaires aux</p>	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Solidarité <input type="checkbox"/> Relations & présence

finalités des axes du projet	<input type="checkbox"/> Transmission & éducation <input checked="" type="checkbox"/> Coopérations & climat <input type="checkbox"/> Reconnaissances & considérations <input type="checkbox"/> Créations & expressions	
Publics : Individus Personnes Sujets	La place des « publics » dans l'action.	Les parents et les enfants travaillent et prennent des responsabilités.
	Une attention particulière à un ou plusieurs publics	Toutes les familles en ayant une attention particulière aux familles isolées, fragiles, vulnérables Familles en situation de précarités Une attention fine est portée aux enfants (pour qu'ils puissent avoir un métier, une place, un rôle)
Partenariat et réseau	Les partenaires interviennent peu dans cette action. L'action relevant de l'organisation interne et quotidienne. Mais il arrive que certains partenaires participent aux temps de briefings. Quelques exemples : <ul style="list-style-type: none"> - Centre sociaux connectés - Espace MANDELA Avion - PRE - UFOLEP 	
Moyens	Humains	1ETP référent familles Les habitants bénévoles comme collectif Les permanents
	Matériels	Matériel interne et logistique interne
	Financiers	PS Animation Collective Familles Ville de Lillers
Évaluation	Critères	Nombres de personnes (parents) impliqués dans les différents temps et rituels Implication des parents sur les rituels Nombres de rituels dans l'année

		Prise de responsabilités des parents et des enfants Nombre d'enfants impliqués Autonomie des enfants et prise d'initiative Créer des supports s'intéressant à la parole et aux vécus des parents, des enfants (relations)
	Outils	Photos des tableaux Photos des rencontres Notes des temps de briefings (carnet et notes numériques) Le comité de pilotage institutionnel = veille Verbatims de parents et d'enfants qui permettent « d'entendre » ce qui se vit maintenant et éventuellement sur ce qui a changé
Perspectives / Ambitions	S'inspirer du modèle de l'autogestion et de la pédagogie libertaire. Se former à l'autogestion Exemple du Lycée Autogéré de Paris	

Fiche action n° 6	
Nom de l'action : Travailler autour d'actions de solidarités	
<input checked="" type="checkbox"/> Action nouvelle <input type="checkbox"/> Action reconduite	
Constats	<p>Travailler ensemble ce n'est pas naturel. Chacun est pris dans ses propres enjeux et priorités.</p> <p>Vivre ensemble c'est accepter nos différences.</p> <p>Encore beaucoup de familles se retrouvent isolées sur le quartier.</p> <p>La pauvreté ça éloigne les autres et ça éloigne des autres.</p> <p>Il n'existe plus d'entraide dans le quartier.</p> <p>Le chacun pour soi est de mise dans les relations.</p> <p>Quand on se connaît, c'est plus facile d'être ensemble.</p> <p>On trouve du réconfort dans l'entraide.</p> <p>La solidarité, c'est aussi partager des actions communes.</p> <p>Les personnes ne s'engagent pas, c'est toujours les mêmes qui donnent un coup de main.</p> <p>Une forme d'individualisme et d'égoïsme se fait ressentir dans la construction des relations humaines.</p> <p>On pense à soi avant de penser aux autres.</p> <p>Les personnes précaires s'impliquent moins parce qu'elles sont prises dans des situations complexes et inextricables.</p> <p>On a besoin de l'autre pour s'en sortir. L'autonomie, c'est possible que lorsqu'on a des amis, des connaissances, des gens sur qui on peut compter.</p> <p>Ce sont les gens qui ont moins qui donnent vraiment.</p> <p>Les bénévoles donnent de leur temps, cela leur coûte et cela doit être mesuré.</p> <p>Se sentir concerné par les autres, c'est faire attention. Chacun, à la MPT s'inquiète des absences, des blessures, des baisses de moral...</p> <p>Agir et travailler, cela passe par créer des liens et des liens de solidarité.</p> <p>L'individualisme révèle une société essentiellement tournée vers la réussite individuelle et le mérite de l'individu. On ne parle plus d'équipe mais des individus dans une équipe, de leurs potentiels individuels. Les réseaux sociaux démontrent cette tendance : construction narcissique.</p>
Présentation globale de l'action	<p>C'est du collectif que va partir notre intervention et nos accompagnements. Notre communauté c'est le collectif, c'est la solidarité des membres. Nous souhaitons construire une communauté à partir du territoire. Nous parlerons de communauté de destin qui va se construire à partir d'un destin, d'une identité, du travail et de la solidarité entre ses membres. Le cadre de cette action (le cap) est de permettre la naissance et la création d'une communauté en travaillant au cœur de la précarité et du territoire.</p> <p>La communauté comme remède, la communauté capable d'apporter du réconfort et des sécurités aux personnes les plus fragiles, les plus entravés, les plus précaires. A travers cette approche, le centre social souhaite rendre vivable le quotidien et de rendre</p>

	<p>habitable l'environnement des personnes du territoire. La solidarité et l'hospitalité deviennent des réponses et forment le ciment d'une communauté. Le travail de bâtisseur, c'est le travail d'un collectif. Ce collectif c'est celui des permanents et des administrateurs. Le collectif est accompagnateur, il est porte-parole, il dénonce les abus, les oppressions et propose des actions, des solutions. Le collectif crée des groupes, des « petits » collectifs en fonction des problématiques. Voici quelques exemples.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Collectif autour de violences - Collectif harcèlement - Collectif alimentation - Collectif bricolage et réemploi (travail avec l'EVS) - Collectif de parents d'élèves <p>Cette communauté supprime la distance et les obstacles à l'accueil. Elle abolit les statuts d'usagers et de bénéficiaires. Elle permet la durée et la continuité. Elle souhaite la libre circulation. C'est une communauté de l'organisation.</p> <p>Des exemples précis d'actions dites de solidarité :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le programme d'alimentation solidaire : cantine sociale, jardin solidaire, repas et goûters partagés, etc. - Liens avec les accompagnements et services travaillés avec l'EVS comme le magasin gratuit (dons dans l'espace publique, journées du gratuit, campagne de dons...) <p>A travers ces actions, c'est la solidarité entre les familles et dans les familles qui se construit. La solidarité permet l'autonomie.</p> <p>Cette action comporte aussi une part démocratique comme la participation aux instances de pilotage et de décisions. Les parents sont les premiers représentants du CA, les enfants ont le droit de vote (12 ans) et peuvent être membres du CA, les enfants forment des collectifs d'actions qui « s'autogèrent ».</p>
<p>Objectifs particuliers à l'action</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Favoriser la coopération comme mode d'organisation et de fonctionnement • Expérimenter la coopération dans les actions et au quotidien • Travailler le vivre ensemble en considérant la dignité de l'être humain • Favoriser les liens des parents avec la communauté
<p>Contributions prioritaires aux finalités des axes du projet</p>	<ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> Solidarité <input type="checkbox"/> Relations & présence <input type="checkbox"/> Transmission & éducation <input checked="" type="checkbox"/> Coopérations & climat <input type="checkbox"/> Reconnaissances & considérations <input type="checkbox"/> Créations & expressions

Publics : Individus Personnes Sujets	La place des « publics » dans l'action.	Les parents sont acteurs dans les collectifs. Ils sont membres et moteurs. Les enfants ont pris une place dans les instances formelles et informelles.
	Une attention particulière à un ou plusieurs publics	Toutes les familles en ayant une attention particulière aux familles isolées, fragiles, vulnérables Familles en situation de précarités
Partenariat et réseau	Nous identifions ici les partenaires opérationnels sur l'action : CCAS MDS Espace de vie sociale Éducation nationale	
Moyens	Humains	1ETP référent familles Les habitants bénévoles comme collectif Les permanents
	Matériels	Matériel interne et logistique interne
	Financiers	PS Animation Collective Familles Ville de Lillers ANCT / Crédits politique de la ville
Évaluation	Critères	Nombre de collectifs Nombre de personnes / familles concernées Durée des collectifs Diversité des actions Régularité des rencontres Thématiques abordées
	Outils	Comptes rendus des rencontres Registre de présences

		<p>Photos des actions</p> <p>Le comité de pilotage institutionnel = veille</p>
<p>Perspectives / Ambitions</p>	<p>Travailler à l'identité et à la destinée de la communauté</p> <p>De la solidarité à l'émancipation. Que des collectifs développent leur autonomie et s'émancipent s'ils le souhaitent du centre social.</p> <p>Travail d'éducation populaire politique</p>	

IX. Les modalités de mise en œuvre

Fonctionnement planning horaires

Planning régulier hors vacances scolaire

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Matinée				
Quoi de neuf	Accompagnement	Accompagnement	Accompagnement	Accompagnement
Après-midi				
Collectif famille Lundi libéré	Ateliers de rue	Atelier parents enfants	Atelier de rue	Assemblée des présents Atelier de rue
Fin de journée				
Accueil parents	Accueil parents		Accueil parents	Accueil parents

Planning régulier petites vacances scolaire

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Matinée				
Briefing Accompagnement Petit déjeuner	Briefing Accompagnement Petit déjeuner	A Briefing Accompagnement Petit déjeuner	Briefing Accompagnement Petit déjeuner	Briefing Accompagnement Petit déjeuner
Après-midi				
Atelier parents enfants	Atelier parents enfants	Atelier parents enfants	Atelier parents enfants	Atelier parents enfants
Fin de journée				
Jeux parents enfants	Jeux parents enfants		Jeux parents enfants	Jeux parents enfants

Planning Solillers en été

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Matinée				
Briefing Logistique				Petit déjeuner
Après-midi				
Ateliers	Ateliers	Ateliers	Ateliers	Ateliers
Fin de journée				
	Repas		Repas Camping	

Équipe pour le projet ACF

Un référent famille (1 ETP)

Contributeur au projet ACF :

Le chargé d'accueil (1 ETP)

Intervenant social numérique (1 ETP)

Intervenante sociale projet alimentation (1 ETP)

Intervenant social CLAS (0,6 ETP)

Focus sur des activités 2023

Accueil libre et inconditionnel au centre social

L'accueil des parents, des enfants, des parents avec les enfants, c'est tous les jours au centre social. Ces accueils sont ritualisés et ces accueils sont inconditionnels. On peut de 8h30 à 18h30, du lundi au vendredi, venir se poser, discuter, boire un café, jouer, travailler, s'impliquer dans un collectif... La salle conviviale est ouverte à tous, avec un espace petite enfance et enfance, accolée à une salle ados et voisine des autres espaces ouverts aux habitants : salles d'activités, salle numérique, salle musique.

Par ailleurs, dans l'organisation générale et la vie du centre social, les parents comme les enfants ont des qualifications qui viennent « renforcer » les ressources de l'équipe, des permanents. Nous donnons des rôles, nous distribuons les tâches, nous identifions des métiers, nous facilitons la prise de responsabilités. Parents et enfants sont bénévoles, ils travaillent, ils encadrent, ils accompagnent, ils accueillent au quotidien. Parents et enfants animent des actions, accompagnent des sorties, répondent au téléphone, font de la comptabilité, font les courses, ouvrent et ferment le centre social, nettoient, conduisent les véhicules, cuisinent, créent, dessinent, chantent, dansent, rangent... Parents et enfants sont des acteurs sociaux et éducatifs comme les salariés. Nous réduisons l'écart entre professionnels et habitants.

Autre point : par l'accueil et la disponibilité d'un collectif accueil entourant le salarié référent de l'accompagnement individuel, un accompagnement est possible dans les démarches administratives, l'aide psychologique, les difficultés familiales, les relations intra-familiales, la mobilité, la santé et le bien-être, l'accès aux droits etc.

Temps d'échanges ponctuels et réguliers

Tout au long de l'année, nous organisons ponctuellement des porteurs de paroles au sein des ateliers de rue, des soirées débats, des journées de séminaires avec forums ouverts ou world cafés et des discussions libres spontanées dans la salle d'accueil et de convivialité. Par leur multiplicité, tous ces temps d'échanges prennent en compte la temporalité des habitants. En mars, nous avons par exemple organisé une semaine thématique sur les violences faites aux femmes, avec 4 porteurs de paroles, 1 débat mouvant, 1 atelier philo et 1 boîte d'expressions anonymes. En août, nous avons collaboré, avec « l'Établi », à 1 porteur de parole sur la qualité de la vie à Lillers. Durant l'été, nous avons organisé un débat, un micro-trottoir, une réalisation d'affiches sur le thème de la justice alimentaire.

Nous organisons également des temps hebdomadaires d'expression à travers les « Quoi de neuf » et les assemblées des présents, qui débutent et closent toutes nos activités hebdomadaires, ainsi que nos semaines.

Ateliers familles le mercredi après-midi

Les ateliers familles sont ouverts à toutes et tous. Ils sont principalement fréquentés par des familles, mais des célibataires et des enfants seuls peuvent aussi y participer. Car la famille désigne autant des familles de sang que la communauté, c'est-à-dire des personnes qui se retrouvent autour de valeurs et de désirs communs, de techniques, de caractéristiques.

Ils ont lieu le de 13h30 à 17h au centre social, dans les différents espaces modulables. Il n'y a pas de programmation systématique du contenu. L'important, dans la posture attendue par les encadrants salariés et bénévoles, c'est la présence, la disponibilité, la réactivité, l'écoute, le soutien.

Avec les temps introductifs et conclusifs de « Brief » et « débrief », les échanges sur les règles de fonctionnement ensemble et les partages de responsabilités sont constants. Les activités évoluent au gré des saisons et des propositions. Nous choisissons ce que nous allons faire (atelier cuisine, peinture, décoration, etc.) puis allons chercher le matériel nécessaire dans la réserve, installons, faisons, rangeons et débriefons ensemble, adultes et enfants.

Toujours, nous partageons un goûter pour lequel nous avons nommé les personnes responsables de la distribution, du rangement, de la vaisselle.

Parfois des sorties sont organisées : à la piscine communautaire, une sortie vélo, la participation au Goûter lecture mensuel de la médiathèque, la participation à des spectacles à la médiathèque, ou au Palace ou dans l'agglomération.

Les accueils en pédagogie sociale pendant les vacances

Pendant les grandes vacances, le local du centre social est fermé et nous investissons le parc public du Brûle, ainsi qu'un local d'appoint pour stocker le matériel et faire les réunions. Outre une organisation hebdomadaire similaire à celle qui est la nôtre dans les murs, avec des temps de préparation et de bilan en travail associé, l'organisation de l'espace investi est proche de celle des ateliers de rue en format géant : accueil, espace petite enfance et enfance, espace jeux de société, espace jeux de plein air et ateliers de travail (repair café, mosaïque, aquarelle, constructions, réalisation de produits nettoyeurs et cosmétiques, programmation numérique, etc...) Et cela est complété par l'organisation de fêtes pour l'ouverture et la clôture, de soirées (concerts, karaoké, jeux collectifs, film en plein-air), de spectacles organisés par les collectifs (théâtre, danse, chorale) de repas bi-hebdomadaires et d'un camping possible chaque jeudi. Le mot d'ordre est coopération et autogestion, participation possible de chacun.e en fonction des envies et des moyens.

Sorties et pratiques artistiques

Depuis la rentrée de septembre 2023, des ateliers artistiques ont lieu chaque mercredi de 17h à 18h30. Ils avaient lieu le mercredi, le jeudi et le vendredi entre janvier et juin 2023. Ces pratiques artistiques sont fonction des envies des personnes présentes (théâtre, danse, écriture, création de chansons, peinture, musique). En septembre, nous avons créé une chanson sur Solillers. En juillet et en août, nous avons monté 2 spectacles, sur la base de travail des ateliers artistiques hebdomadaires du premier semestre 2023. Des enfants, des adultes, des familles y participent.

Par ailleurs, des sorties sont proposées au gré des demandes et des occasions : Il s'agit d'expérimenter différentes pratiques culturelles (musées, cinéma, concert, spectacles) en s'organisant collectivement, de vivre des sorties et des loisirs en familles et en collectif.

En mai, nous sommes allés au festival « La constellation imaginaire » à Marles. En juin, nous avons vu le spectacle de la Roulotte Ruche, organisé par le service culturel de Lillers. En septembre puis en octobre, nous avons participé à deux spectacles « A quoi ça sert un livre » et « Cornebidouille » organisé par la médiathèque de Lillers.

Les vacances pour tous

Un projet de vacances pour tou.te.s a été imaginé comme pour réinventer les colonies de vacances pour tous.

Il s'agit d'offrir une occasion de partir en vacances, s'évader, changer d'air, s'aérer mentalement et physiquement, vivre une semaine entière dans un esprit de famille, où les tâches quotidiennes et les activités sont partagées, en respectant des règles, des rythmes et des espaces communs, tout en laissant libre la participation aux activités pour que chacun.e puisse vivre à son rythme et à son goût la semaine.

Ces deux semaines créent une période privilégiée pour reconstruire et renforcer les liens familiaux et/ou sociaux, valoriser la place, le rôle et les compétences de chacun.e.

Il s'agit de séjours intergénérationnels qui vont se dérouler sur la période des vacances de Toussaint 2023.

L'organisation du projet a démarré en février 2023, par un travail associé salarié.e.s / habitant.e.s lors de réunions hebdomadaires qui ont permis aux habitant.e.s volontaires de définir le cadre de ces vacances : où, quand, comment, et.. Ces réunions se sont closes en mars, lorsque les réservations et le cadre ont été fixés, et ont repris après le lancement des inscriptions, en septembre, pour préciser les règles de fonctionnement, les activités, les menus et les besoins particuliers pour chaque séjour.

C'est grâce à l'accompagnement logistique, les moyens techniques, humains, organisationnels possibles par la structuration du centre social que ce projet de vacances pour tous portés par les habitants est possible.

C'est ainsi 60 personnes qui vont profiter de ces deux séjours, dont des bébés, et des enfants avec leurs parents, des adolescents de la Maison d'enfants *Le regain* avec une éducatrice, et des adultes célibataires seniors.

Le budget prévisionnel annuel période 2023-2026

Les charges

N° de compte	Intitulés	CENTRE SOCIAL
60	ACHATS	16 200,00 €
606110	Électricité - Gaz - Eau	100,00 €
606130	Carburants	300,00 €
606300	Fournitures d'entretien et réparation	500,00 €
606310	Petits équipements et matériel	3 000,00 €
606311	Fournitures d'entretien (nettoyage)	300,00 €
606312	Pharmacie	500,00 €
606320	Fournitures d'activités	3 000,00 €
606400	Fournitures administratives	500,00 €
606810	Alimentations boissons	5 000,00 €
606811	Épicerie et cantine	3 000,00 €
61	SERVICES EXTERIEURS	14 800,00 €
613400	Frais hébergement	10 000,00 €
613500	Locations mobilières	2 500,00 €
616100	Assurances	2 000,00 €
618100	Documentation	300,00 €
62	AUTRES SERVICES EXTERIEURS	20 900,00 €
623000	Publicité Communication	600,00 €
623800	Dons	100,00 €
626000	Frais Postaux	100,00 €
626110	Abonnements logiciels et revues	1 200,00 €
626300	Téléphone	500,00 €
628200	Droits d'entrées	3 000,00 €
628210	Transports d'activités	10 000,00 €
628220	Prestations d'activité	3 000,00 €
628600	Formation des salariés	2 400,00 €
64	CHARGES DE PERSONNEL	40 000,00 €
641100	Salaires bruts	25 000,00 €
641100	Salaires bruts sup	3 500,00 €
645100	Charges sociales / URSSAF	11 500,00 €

86	CONTRIBUTIONS CHARGES	100 000,00 €
861	Mise à disposition de biens et matériel	30 000,00 €
864	Personnel bénévole	70 000,00 €
SOUS TOTAL Hors contributions		91 900,00 €
TOTAL		191 900,00 €

Les produits

N° de compte	Intitulés	CENTRE SOCIAL
70	VENTES DE PRODUITS ET PRESTATIONS	600,00 €
706102	Ventes autofinancement	600,00 €
74	SUBVENTIONS	92 100,00 €
744100	Commune subvention PART VILLE	22 118,00 €
744400	CAF PS ACF	23 682,00 €
744400	CAF AIDE COMP	20 000,00 €
745000	CAF REAAP	15 000,00 €
748000	ANCV	10 000,00 €
75 A 77	AUTRES PRODUITS DE GESTION COURANTE	500,00 €
756000	Cotisations Adhésions	500,00 €
87	CONTRIBUTIONS RESSOURCES	310 000,00 €
870	Bénévolat	70 000,00 €
871	Prestations en nature	30 000,00 €
SOUS TOTAL Hors contributions		91 900,00 €
TOTAL		191 900,00 €

X. Le partenariat

Les partenaires

Partenaires	Nature du partenariat réel ou souhaité	Historique
Le service enfance jeunesse de la ville de Lillers	Échanges lors de groupe de travail et de comités techniques Échanges ponctuels sur sujets et situations spécifiques (cantine, centres de loisirs, action été)	Le service jeunesse était un service du centre social. L'équipe responsable et certains animateurs n'ont pas changé. Il reste un lien (parfois distant) du fait des modes d'intervention et des actions différentes. Souvent considérés comme complémentaires, les liens pourraient tendre à une considération mutuelle.
Le CCAS de Lillers	Échanges lors de réunions et comité. Échanges sur des situations Relais pour les accompagnements. Échanges sur les pratiques.	C'est le partenaire historique sur la branche famille. Les liens demeurent. Nous comptons sur l'un et l'autre et savons échanger. Le temps manque pour construire un partenariat de fond. Mais les envies sont partagées.
Le programme de réussite éducative	Échanges lors de réunions et comité Actions communes Participation aux actions de l'un et l'autre	Le PRE a été lancé dans les locaux du centre social. Il y a toujours existé un lien. Les liens sont parfois forts lorsque les professionnels en place s'entendent.
La crèche familiale et collective de Lillers	Échanges lors de réunions et comité Échanges sur les pratiques. Accompagnement et formation. Relais service	La crèche a évolué et a cherché à transformer ses pratiques en s'inspirant de la pédagogie sociale. Tendre vers des action commune autour de la petite enfance dans les milieu précaires (ateliers de rue)
Le LAEP	Échanges lors de réunions et comité	Une salariée du centre social était accueillante. Mais les

	Relais - Information	ressources nous manquent aujourd'hui.
La médiathèque de Lillers	Relais – Information Participation aux activités Accueil des animations	Liens construits par les différents référents familles et toujours existant. Depuis 8 ans.
Le service culturel de Lillers	Accueil et participation aux actions du service	Des tentatives de passerelles depuis 12 ans. Difficile de travailleurs dans le temps mais de nouvelles tentatives et repartir de nouvelles relations. Une considération de l'action famille est prise en compte
La CAF	Travail stratégique Accompagnement	C'est le partenaire de l'ACF Il faut dépasser les tensions et réapprendre travailler, se comprendre. Partir d'un travail avec les travailleurs sur le terrain.
Le département / MDS	Rencontres en réunions et comités	Très peu de contacts réguliers. Des liens sur les accompagnements liés aux difficultés des familles
La MECS le Regain de Lillers, Maison d'Enfants à Caractère Social	Travail de terrain Interconnaissance	Accueil des jeunes et des éducateurs depuis 2 ans. Temps fort sur les vacances pour tous.
Écoles	Échanges lors de réunions et comité Rencontres programmées	Dépasser l'action CLAS en cours. Intervention sur les thématiques du projet pédagogique
Collèges	Rencontres programmées	Rencontre en fonction des accueils des élèves et de la relation des parents aux collèges.
Le planning familial 62	Réunion de travail	Une projection sur un travail au long court.
Maison de la parentalité EPDEF	Relais	Sur des situations très spécifique.

Pôle emploi	Information	Très peu de contact mais des rencontres ponctuelles.
Le CMP (EPSM), Agglomération / Médiation santé	Permanences Relais	Proposer des temps de réflexion sur la santé pour un projet de santé communautaire
UFOLEP	Participation Accueil	Une intervention depuis quelques années sur le quartier.

Quelques exemples avec les partenaires :

- Éducation Nationale - écoles et collèges : travail avec le CLAS, rencontres des équipes enseignantes, accompagnement des familles, réunions avec les deux collèges
- CCAS - crèche, PRE et aide légale : autour de l'accueil de la petite enfance, accompagnement des familles, croisement dans les actions, invitation aux réunions, croisement dans l'accompagnement sociale (aide administrative, urgence alimentaire...)
- Département : échanges quant aux situations éducatives des parents
- Police : échanges quant aux situations de risques et de violences
- Médiathèque : participation des familles aux actions du territoire
- Pôle emploi : rencontres avec les familles
- UFOLEP : participation et accueil des actions
- Réseau VIF : participation aux rencontres et actions
- Région : travail autour de la valorisation de la participation citoyenne des parents
- Réseau parentalité : portage du poste

XI. Annexes

La démarche de renouvellement, de production, d'écriture.

Le comité de pilotage de « lancement des démarches de renouvellement des projets sociaux » pour le centre social la Maison Pour Tous et l'Espace de Vie Sociale L'Oasis 2 Vies s'est déroulé le mercredi 10 novembre 2021 à 14h au centre social en présence de la ville de Lillers, de la CAF du Pas-de-Calais antenne de Béthune, de la Fédération des centres sociaux Nord-Pas-de-Calais et de l'association Solillers.

L'ordre du jour était le suivant :

- Centre Social et Espace de Vie Sociale : animation de la vie sociale, circulaires CNAF et vision fédérale ;
- L'association Solillers et les spécificités des projets menés ;
- Retour sur les préconisations CAF ;
- La démarche de renouvellement des deux projets AVS (Animation de la Vie Sociale) ;
- Le mode de gestion des deux projets (cogestion, gestion associative).

A l'issue du comité de pilotage, l'ensemble des partenaires a validé la démarche de renouvellement présentée, à savoir :

Préalable : lancement de la démarche au « local »

Un groupe projets

Une démarche de création du « groupe projets ».

Le groupe projets est composé d'administrateurs, de salariés, d'habitants et de partenaires.

Un groupe accompagné au fil du temps et dans le temps pendant toute la démarche de renouvellement.

Un groupe composé des ressources des deux structures centre social et EVS.

Commentaire : le groupe projet a permis de suivre la démarche sur toute la durée. Il a été animé par l'équipe de direction de Solillers et du Centre Social.

Lancement de la démarche du groupe projets : le 13 décembre 2021 de 14h à 16h30

Réunion du groupe projets : tous les lundis après-midi de 14H à 16H30 à la MPT (salle dédiée – salle des projets) hors vacances scolaires de janvier à juin 2022.

« World café », « forum ouvert », qu'est-ce que c'est ?

Ce sont des techniques d'animation / d'intervention participative qui s'inscrivent dans une démarche de coconstruction avec l'ensemble des participants quel que soit leur statut :

habitants, bénévoles, administrateurs, salariés et partenaires.

Le « **World café** » est une pratique collaborative, créative permettant de faciliter le dialogue constructif, le partage de connaissances et d'idées. Ce dispositif ouvre les possibilités de questionnements dans une structure dialectique et cocréatrice de connaissances partagées. Il permet également de réinterroger les postures des professionnels dans le respect de l'autre et la reconnaissance de sa parole, dans une dynamique de réciprocité et de confiance mutuelle.

Le « **Forum ouvert** » favorise les conditions des échanges informels, il permet d'associer un grand nombre de participants et de favoriser la liberté des thèmes abordés, la liberté de participer ou non, la liberté d'expression. Il s'agit d'un processus qui favorise l'intelligence collective et la coconstruction des propositions.

Une phase d'étude « de milieu »

- **L'écriture du projet associatif**

Le travail de co-construction du projet du centre social donc de l'ACF a été fait de manière concomitante à la co-écriture du projet associatif.

Sous forme de séminaires

Groupes de travail associé : Administrateurs, salariés, habitants

Séminaire le 10 janvier 2022 (journée de 9H à 19H) à l'Oasis de Vies.

Commentaire : ce travail s'est déroulé en format « plénière » à travers des supports de cartes mentales et de brainstorming sur les thématiques suivantes :

- *Les valeurs de Solillers.*
- *Notre vision du monde, notre conception sociale et politique de la société.*
- *Nos manières d'agir et nos manières d'être, nos postures.*
- *Les promesses de Solillers.*

Le développement de l'association (EVS et agrément organisme de formation « Entrelacés » à compter d'avril 2021) nous a amené à repenser le projet associatif et à le formaliser dans le cadre de cette démarche de renouvellement. Celui-ci constituant « le chapeau », socle de notre action sur le territoire.

- **L'évaluation des deux projets**

Sous forme de temps « world café » et « forum ouvert »

Le 22 février 2022 (journée de 9H à 19H) à la Maison Pour Tous et à l'Oasis 2 Vies.

Commentaire : L'évaluation des deux projets nous a amené à évaluer également les actions mises en œuvre. Cela devait être l'objet d'une seconde journée. La démarche de renouvellement, c'est aussi s'adapter au réel, en réajustant ce que nous avons prévu ! Nous avons travaillé l'évaluation à travers différentes thématiques en format « World café » :
Adultes et seniors

Projet ACF (Animation Collective Familles)

Projet jeunesse

Numérique

Le « hors les murs » (les ateliers de rue)

Le projet accueil

La santé et le bien-être

Ainsi que des thématiques « transversales » :

La coordination parentalité – réseau parentalité 62

Les réseaux et les partenariats

La crise sanitaire covid-19 et son impact

L'organisation interne

La cogestion Ville / Solillers

La communication

Le travail associé

Le modèle économique

La transversalité et la complémentarité MPT & O2V

Le territoire d'intervention : centre-ville & hameaux

- **L'étude des chiffres et des données des partenaires**

Sous forme de séminaire

Groupe projets et partenaires

Le 22 mars 2022 (journée de 9H à 19H) à la Maison Pour Tous.

Commentaire : dans le cadre de ce séminaire il s'agissait de travailler le diagnostic de territoire à partir des données quantitatives de différentes sources : INSEE et partenaires du territoire.

Nous avons alors organisé 4 espaces de travail autour de différentes thématiques :

- *L'économie et l'emploi : la scolarité, l'emploi, le chômage, etc.*
- *La démographie et la population : l'évolution du nombre d'habitants, le quartier prioritaire, le solde naturel, la population par sexe et par tranche d'âge, etc.*
- *La gestion interne : l'évolution du nombre d'adhérents, les analyses financières, les ressources et les moyens, etc.*
- *Le logement, les foyers et les familles : situations familiales, foyers, allocataires CAF, les logements, parc privé, parc public, etc.*

- **L'évaluation interne des ressources et des moyens**

Au fil du temps par le groupe projets

Les lundis après-midi

Commentaire : la thématique « gestion interne » évoquée précédemment a fait l'objet d'un travail en continu pendant toute la durée de la démarche de renouvellement.

- **L'évaluation du mode de gestion du centre social et de la place de la ville dans les deux projets**

Groupe de travail restreint Ville / Solillers

Temps de travail à programmer au fil du temps.

Commentaire : Mise en place d'une « cellule de veille » enclenchée par la CAF et la Fédération des Centres Sociaux en mars 2022 afin de travailler avec la ville et d'arbitrer les points suivants : le portage de l'agrément du centre social 2023-2026, le financement et l'engagement de la ville 2023-2026 : convention d'objectifs et de moyens et règles de versements, la pérennité et les financements globaux des 2 projets sociaux de territoire.

- **L'évaluation des actions**

Au fil du temps par le groupe projets dans les accueils avec des entretiens et outil « journal de bord »

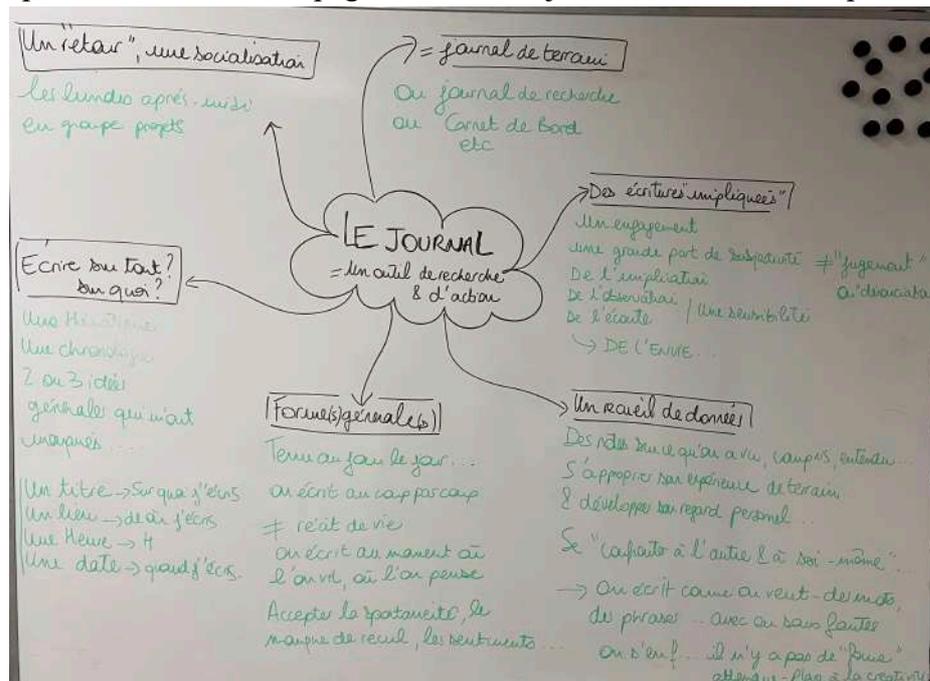
Un temps de restitution et d'analyse en séminaire (groupe projets et partenaires)

Le 19 avril 2022 (journée de 9H à 19H)

Commentaire : La mise en place de la cellule de veille et l'actualité « vive » de l'association Solillers ont bousculé le calendrier et nous a obligé à annuler cette rencontre. Nous avons par ailleurs travaillé à l'évaluation des actions dans le cadre du séminaire d'évaluation des deux projets sociaux.

- **L'étude de terrain**

Au fil du temps par le groupe projets par l'observation, les entretiens, les récits de vie, les journaux de recherches, les reportages photos (vers un diagnostic permanent)
Des temps de retours, d'accompagnements et d'ajustements, les lundis après-midi.



Support de travail sur le journal – salle projets

Commentaire : le « journal de terrain » a été un des outils utilisés pendant cette démarche, à la fois par les habitants, les salariés et les partenaires. La démarche était volontaire, tout comme le choix du thème du journal. Les lundis après-midi du groupe projet ont permis l'accompagnement de cette démarche et les échanges au fil de l'eau sur toutes les questions qui pouvaient se poser : comment écrire ? Sur quoi écrire ? Comment organiser l'écriture ? Est-ce que j'écris est intéressant ? En quoi cela va-t-il pouvoir nourrir le projet ? etc.

Quelques exemples de thématiques de journaux de terrain :

Les relations (une salariée du centre social)

Les émotions (une salariée CAF)

Les partenaires du territoire (une bénévole)

Mes observations au quotidien (une bénévole)

Violences et mépris (un salarié du centre social)

Quelques effets : au-delà-même du fait de nourrir le projet social, la pratique d'écriture du journal de terrain a eu certains effets : une découverte de l'écriture pour certains, un démarrage d'une écriture plus personnelle, des anecdotes racontées, une habitante a fait écrire

dans son journal sa fille, ses amis et son médecin, une réflexion sur les pratiques, les postures professionnelles et le territoire...

- **Une phase d'analyse et de définition des enjeux de territoire**

Un séminaire d'une journée

Groupe projets et partenaires

Le 3 mai 2022 (journée de 9H à 19H) à L'Oasis 2 Vies

***Commentaire :** Nous avons travaillé la définition des enjeux de territoire à partir des différentes thématiques repérées au cours de la démarche de renouvellement (et dans les journaux de terrain), à savoir : scolarité, formation, emploi, services publics, commerces, santé, addictions, bien-être, alimentation, associations, sport, loisirs, culture, cadre de vie et environnement, mobilité, sécurité, territoire, quartier, centre-ville et hameaux, logement, retraite, vieillissement et intergénérationnel, handicap, violences, genre, numérique, voisinage, fêtes et souvenirs, vie sociale, rencontres et relations, informations, politique et médias, bénévolat. Ainsi que d'autres thématiques transversales :*

Exclusion

Pauvreté

Précarité

Insertion

Mixité et diversité

Citoyenneté

Participation

Pouvoir d'agir

Éducation

Socialisation

En effet, le travail de diagnostic du territoire nous avait apporté des éléments quantitatifs qui nécessitaient un étayage qualitatif. Nous avons travaillé sur un format en plénière.

- **Une phase de production**

Les axes des deux projets

Les objectifs des deux projets

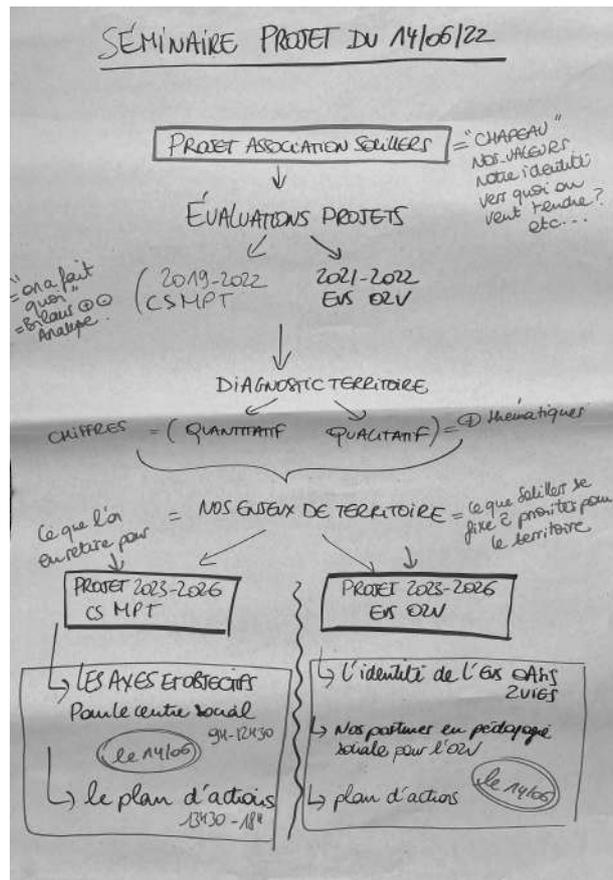
Le plan d'actions des deux projets

Des temps « world café » et « forum ouvert »

Groupe projets et partenaires

Le 14 juin 2022 (journée de 9H à 19H) à la Maison Pour Tous et à l'Oasis 2 Vies.

***Commentaire :** Nous avons démarré cette rencontre en matinée, en repartant de toute la démarche de renouvellement et en actant les enjeux de territoire proposés à partir des précédents travaux. Cette rencontre s'est déroulée en format « world café » et en groupes de travail au centre social, et en format « forum ouvert » à l'Oasis 2 Vies.*



Support de travail – phase de « production »

Nous avons travaillé en groupe autour des axes et des objectifs du projet du centre social. En plénière nous avons travaillé le plan d'actions et en groupe de travail les fiches actions.

- **Une phase d'écriture des deux projets : septembre et octobre 2022**

Groupe projets
Les lundis après-midi

Commentaire : Travail préalable de la direction au cours de la période d'été.

- **Une phase de validation**

Comité de pilotage élargi : Groupe projets, habitants, partenaires
Le 17 octobre 2022 de 14H à 16H

Dépôt des deux projets à l'antenne CAF de Béthune : le 31 octobre 2022

Dépôt des deux projets à la CAF du Pas de Calais : le 15 novembre 2022

- **Une phase de communication**

Création des supports de communication à destination des partenaires et des habitants

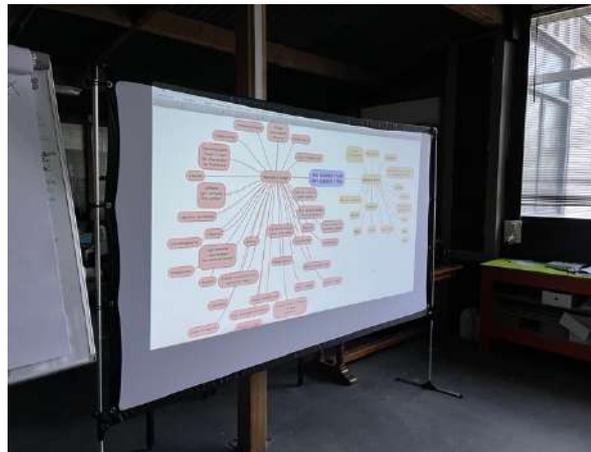
Création de supports visuels artistiques à destination des habitants

De novembre à décembre 2022

Commentaire : Nous envisageons de poursuivre ce travail en 2023 selon l'avancement de la coconstruction avec les habitants.

Note 2023 : le travail a commencé et se poursuit (plaquette, diaporama etc.)

- Quelques photos de la démarche de renouvellement



Tous les documents de travail et compte-rendu de ces rencontres peuvent être consultés sur le lien suivant : [ICI](#)

Le centre social de Lillers et l'animation collective familles

Par une recherche rapide, nous pouvons donner plusieurs sens au mot famille et c'est pour cette raison qu'il est essentiel de s'y arrêter.

En partant de l'étymologie, la famille désigne les gens de la maison ou encore l'ensemble des serviteurs au service de la maison, de la vie quotidienne. Nous repérons, ici, un sens qui se rapporte au foyer, au fonctionnement de la maison, aux règles de la vie ensemble, aux besoins quotidiens.

Au sens large, la famille est l'ensemble des personnes ayant un lien de parenté, d'alliance ou d'adoption. Ici, nous mettons l'accent sur l'importance du lien : des liens directs et indirects, des liens « choisis », des liens par affinité, des liens qui découlent des premiers liens... Ces liens amènent aux relations, aux moments, aux repas, aux rencontres... Ce sont également des liens qui peuvent se déliter, des liens en distance...

Au sens administratif, au sens restreint (peut-être), la famille est une entité composée par une personne ou un couple et ses enfants vivant tous sous le même toit. Par exemple, l'INSEE apporte la notion « du ménage ». Une famille est un ensemble de deux personnes minimum appartenant au même ménage. Ainsi, un ménage peut comprendre zéro famille (une personne seule célibataire).

Une famille, c'est aussi l'ensemble des générations successives qui descendent des mêmes ancêtres. C'est la notion de l'histoire qui est présente ici, cette histoire qui lie les sujets d'une même famille à travers le temps.

Parfois, le terme famille est employé dans la désignation d'un « clan ». Toutes les personnes qui reconnaissent (consciemment ou pas) un « chef de famille ». La notion d'autorité est puissante. Mais, c'est une autorité qui s'impose, qui contraint.

Il existe, aussi, un sens figuré au terme famille. La famille peut désigner un ensemble de sujets, un groupe de personnes ayant des similitudes de croyances, d'idées, d'opinions, de pensées, de valeurs, de passions, de désirs, de techniques, de caractéristiques... C'est la famille au sens de communauté.

Notre analyse : nous considérons l'ensemble de ces « définitions » et nous les abordons dans leur complexité. En effet, la famille, pour nous, désigne l'ensemble des personnes liées entre elles par des liens (générations, affinités, amours, amicaux, pensées, destinées, identités, parentés...). La famille peut être attachée au foyer, à la maison et de fait une personne seule est considérée comme une famille ou faisant partie de la « famille ». La vie quotidienne, les règles de la vie, l'éducation sont des éléments constitutifs de la famille comme l'histoire, les souvenirs ou les moments. Les relations sont au cœur de la famille, des personnes entre elles, des familles entre elles. Ce sont, avant tout, les sujets eux-mêmes qui se reconnaissent faire partie de la même famille au sens restreint, au sens large, au sens figuré. La notion d'autorité est reconnue. Mais pour nous, l'autorité est entendue comme une autorisation, comme la capacité à accompagner, à conduire, à emmener, à guider. La famille est, aussi, un espace de sécurité, de soins, de réconforts.

La famille ne détient pas le monopole de l'éducation (et cette pensée est partagée par tous les acteurs éducatifs et sociaux). Pourtant, on demande aux familles de bien se comporter, de mieux

encadrer les enfants, de ne pas faire d'histoires, de ne pas faire parler d'elles... On renvoie aux familles toutes les difficultés : intégration, inclusion, participation, éducation, insécurité... La famille devient un sujet de préoccupation d'ordre public. La famille est soupçonnée de faillites, de manquements... Et la famille est souvent condamnée (sans qu'il y ait eu jugements, échanges ou discussions). Alors, les institutions s'intéressent aux familles, elles parlent des familles mais sans les concerter, sans les considérer, sans les approcher, sans les toucher. La famille est devenue un sujet de questionnements, de dispositifs institutionnels... La famille est devenue un objet de recherche en laboratoire. La famille n'est pas considérée comme un ensemble vivant et complexe. Et dans la plupart des cas, c'est le rôle (et le manque) éducatif des familles (des parents) qui intéresse les institutions. Comme si les difficultés rencontrées au quotidien dans la société civile étaient dues aux défaillances éducatives des parents. Si c'est l'éducation le problème, c'est surtout le rôle éducatif des parents qui est défaillant. Ainsi, on demande aux travailleurs sociaux, aux acteurs éducatifs d'accompagner les parents dans leur rôle éducatif. En le disant autrement, le travailleur social et éducatif doit s'occuper de parentalité. Le travailleur social et éducatif doit organiser des actions s'intéressant à la qualité et au statut de parent avec un objectif de taille : faire passer le statut de « mauvais » parents à « bons » parents comme un gage de qualité pour l'action engagée.

Nous n'entendons pas refonder l'autorité parentale. Nous ne reconnaissons pas la thèse de la démission parentale. Nous sommes conscients que les parents ne sont pas « magiques » et qu'ils auraient toutes les solutions. La famille n'est pas l'horizon obligatoire de toute femme, de tout homme ou de tout enfant. En effet, il est absurde de vouloir maintenir une personne dans la famille si la famille est un danger, si la personne est un danger. Comme il est absurde de retirer une personne d'une famille pour des raisons autres que la maltraitance. Ce que nous proposons de soutenir ce sont les liens sociaux en nous appuyant sur des pratiques vivantes, sur l'expérience, sur les rencontres, sur les relations... Nous proposons d'accompagner les enfants. Nous proposons de considérer le sujet adulte et la personne sans mettre le statut de parent comme premier ou comme unique qualité.

La construction de l'identité en milieu précaire

Pour cette réflexion, nous nous appuyons sur les travaux de Pascale Jamouille (Anthropologue) et de son ouvrage « *Des hommes sur le fil. La construction de l'identité masculine en milieux précaires* » publié en 2005 aux éditions la découverte.

Pascale Jamouille a travaillé sur l'identité masculine mais de nombreux éléments font sens concernant nos réflexions sur l'accompagnement des familles.

Les familles du quartier peuvent s'inscrire dans des tensions structurelles à la fois liées aux incertitudes économiques, au marquage social (négatif) de leur quartier et bien souvent à des tensions existentielles propres à leur histoire et à leurs relations familiales.

Les conditions matérielles d'existences difficiles (logements insalubres, trop petits, pas de moyens de chauffages ou non adaptés, des coupures d'énergies, des logements très peu meublés, etc.) sont très souvent vécues douloureusement, comme une humiliation, source de honte : honte de soi, des siens, une honte sociale, intériorisée, silencieuse qui peut parfois être projetée à l'extérieur, se transformer en mépris de l'autre, des institutions et « du système ».

L'envers de la honte peut parfois s'inscrire dans le paraître, en s'inscrivant dans la société consumériste, consommer (comme les autres ? comme tout le monde ?) pour réparer les vécus d'injustices sociales et d'invalidations sociales. La honte façonne aussi les corps, elle s'incorpore, s'intériorise, elle marque, elle blesse, elle peut se transmettre aux générations.

Les familles sont parfois marquées sur plusieurs générations par des événements biographiques traumatiques (notamment sexuels et affectifs), la honte sociale que nous venons d'évoquer, des carences affectives et des souffrances familiales, alors elles interrogent, elles « bricolent » avec leur identité et les processus résilients. En effet, comment rebondir, développer et valoriser ses qualités acquises dans l'éprouvé des difficultés en lien avec des conditions de vies et des vécus traumatiques ?

Les mutations rapides de la société (dans les places, les relations, les rôles familiaux) affectent tous les parents, de toutes les classes sociales. Mais il existe à l'évidence des inégalités sociales quant à la possibilité donnée à chacun de trouver les ressources et les étayages pour avancer.

Certains se sont habitués aux interactions familiales silencieuses, violentes, ils n'ont pas appris à communiquer, à parler de leurs sentiments, ni même à les percevoir et à les penser. Ils n'ont jamais eu personne pour les écouter... ils n'ont pas développé d'intelligence affective, ou celle-ci s'est amoindrie ou éteinte... Certains peuvent se retrouver extrêmement démunis ou vulnérables face aux émotions, ils peuvent rester fiers ou s'effondrer.

Certains sont perdus dans ce rapport contemporain aux enfants, plus affectif et relationnel, face à un modèle plus distant, plus silencieux, plus autoritaire. Certains expérimentent des formes raisonnées de dialogues et de négociations. Certains peuvent se replier sur leur passé dans des schémas autoritaristes et violents, d'autres peuvent se sentir débordés ou déprimés pour assumer et avancer.

Il est clair que l'importance des fonctions affectives et le développement des formes d'attachement sûres ainsi qu'une « intelligence émotionnelle » accompagnent l'enfant, le jeune à s'autonomiser de la famille, à réguler ses prises de risques et à se socialiser.

Certaines familles peuvent réinventer en permanence leur histoire pour quelque part échapper à leur passé dans une identité fragile et des souffrances sans cesse réactivées. Les mécanismes inconscients peuvent être puissants. Certains peuvent se retrouver de manière répétée dans des situations de difficultés pour peut-être essayer encore une fois de les dépasser et de trouver les sécurités, les protections et les confiances qu'ils espèrent.

Dans le cadre du projet d'animation collective famille, notre rôle est essentiel dans la pratique de l'accueil, de l'écoute, de l'échange, du dialogue, du non-jugement, etc. pour chercher collectivement à comprendre l'autre, à inventer chacun son rôle éducatif, sa relation avec ses enfants dans un monde en changements, où la famille est sans cesse réinventée.

Cela est particulièrement délicat et une solidarité entre les parents est alors encore plus essentielle pour comprendre, mutualiser les expériences, s'appuyer sur les uns, les autres pour comprendre et adapter nos propres positions. Il s'agit avant tout de créer un cercle de relations chaleureuses, protectrices, utiles et essentielles qui s'inscrivent dans la proximité, la disponibilité, la régularité, l'inconditionnalité et la présence.

La circulaire AVS 2012	Le projet familles du centre social MPT
Les centres sociaux, acteurs de l'amélioration de la vie personnelle et sociale des différents membres des familles	Nous apportons du soin et des sécurités. Nous proposons des espaces comme des environnements facilitants, comme un port d'attache. Nous favorisons l'attachement et les liens d'interdépendances. Nous nous attachons à tous les âges, aux enfants, aux jeunes, aux parents, aux adultes, aux grands-parents, aux femmes, aux hommes. Nous considérons l'amélioration de la vie quotidienne en visant la transformation des lieux, des relations... Notre approche vise à rendre les espaces publics, les maisons, les quartiers, plus désirables, plus vivables. Nous donnons quand nous repérons un manque. Nous apportons des sécurités matérielles et affectives
Un projet « familles » visant à répondre aux problématiques familiales du territoire	Nous considérons les problématiques à partir des manques constatés sur le territoire. Nous sommes impliqués, imbriqués dans le territoire, nous vivons dans le territoire. Nous nous laissons approcher, nous approchons, nous touchons et nous nous laissons toucher par les personnes, par les situations. Notre approche est une approche en proximité, en régularité, en présence. Nous considérons le problème parce que nous sommes dans le problème. Nous travaillons dans le problème. Nous travaillons dans les « problématiques » subies et vécues par les familles et les membres des familles. C'est à partir de ce vécu que nous intervenons. Nous ne visons pas le changement des comportements en dehors des contextes, en dehors du milieu, en dehors de l'environnement.
Soutenir tout particulièrement les parents dans leur rôle éducatif	Soutenir, c'est donner du temps, de l'amour, des repères, des sécurités. Accompagner le rôle éducatif des parents, c'est donner accès aux ressources, c'est travailler la notion d'autorité, c'est échanger, créer des liens, c'est entrer en relation, c'est se faire confiance... C'est, aussi, travailler avec les enfants : coopération, vie quotidienne, métiers, relations, rituels, repères...
Développer des actions collectives contribuant à l'épanouissement des parents et des enfants, au renforcement de la cohésion intra-familiale et aux relations et solidarités inter familiales	Notre approche est collective. Le collectif soutien, il nourrit, il soigne, il permet. Le collectif, c'est la force. C'est le travail des groupes qui se réalise à l'unisson. Nous parlons d'actions de solidarité. Les liens au

	<p>sein de la famille sont des préoccupations, ces liens nous regardent et nous les regardons, nous les appréhendons. Parce que nous nous connaissons. Parce que chacun se confie. Parce que la confiance est installée ou s'installe entre les familles et nous. La coopération est un mode d'organisation et de fonctionnement. C'est un mode que nous expérimentons dans les actions, au quotidien. C'est un mode que nous proposons comme modèle. Nous pensons que la coopération est un rempart aux violences, à l'individualisme... C'est un vivre ensemble qui considère la dignité de l'être humain.</p>
<p>Coordonner les actions et services de soutien à la parentalité développés au sein du centre social</p>	<p>La coordination des actions nous regarde toutes et tous. Le fonctionnement que nous proposons est décloisonné. Cela facilite la transversalité. Tout est complexe, tout est lié. Le projet familles n'est pas en dehors du projet social. Les actions familles sont cohérentes entre elles, sont liées entre elles, elles se complètent.</p>
<p>Faciliter l'articulation des actions Familles du centre social avec celles conduites par les partenaires du territoire.</p>	<p>Le projet familles n'est pas en dehors de ce qui se fait sur le territoire. Le projet familles considère les actions, les services, les activités des services enfance, des services scolaires, des écoles, des CMP, du PRE, des services et aides du CCAS, des interventions de la MDS, de la CAF, des acteurs sociaux, acteurs locaux, des associations... Toute l'offre sur le territoire est appréhendée afin de faciliter la compréhension, afin d'informer les familles, afin d'accompagner les familles...</p>
<p>Les centres sociaux peuvent également contribuer à la mise en cohérence des actions parentalité sur leur territoire et constituer des relais efficaces des dispositifs de soutien à la parentalité, en particulier, les réseaux d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents et les contrats locaux d'accompagnement à la scolarité.</p>	<p>CF fiche action n°17. Réseau parentalité 62 Artois</p>
<p>Le projet familles s'appuie sur la capacité d'écoute des besoins et des attentes des parents et des enfants des centres sociaux, ainsi que sur les relations privilégiées que les centres sociaux tissent avec les familles. Il permet la transformation de demandes individuelles informelles en actions collectives qui ont également vocation à</p>	<p>C'est notre présence et non la distance qui nous permet d'être en lien avec les familles et à l'écoute de leurs besoins, leurs désirs, leurs manques. Notre démarche vise à proposer des actions collectives en fonction des situations. Nous accompagnons les personnes dans ce que nous appelons une démarche personnalisée (qui porte une</p>

<p>inscrire les familles dans la vie sociale de leur territoire de vie / ou à favoriser la vie sociale des familles.</p>	<p>attention à la personne et à sa capacité de penser). Les temps informels sont, chez nous, des moments qui se vivent au quotidien dans nos murs et dans l'espace public. Cette démarche est possible et facilitée par l'accueil inconditionnel et notre présence quotidienne. Nous sommes en lien avec les acteurs du territoire. Nous veillons à connaître les activités et les actions. Les familles que nous connaissons vivent le territoire : commerces, écoles, associations, services, aides, insertion, emploi...</p>
<p>Démarche participative réunissant les parents, les enfants, les professionnels du centre social et, le cas échéant, d'autres acteurs du territoire.</p>	<p>C'est, ici, la place de nos démarches participatives. Nous travaillons autour de séminaires, de temps coopératifs appelés porteurs de paroles, débats, world café, forum ouvert... Ces temps sont organisés tous les ans, plusieurs fois par an. Ils font partie du fonctionnement, ne sont pas un supplément d'âmes. Ils prennent en compte la temporalité de l'autre (de l'habitant, de l'enfant, du parent).</p>
<p>En s'appuyant sur le savoir-faire et les compétences des parents et des enfants.</p>	<p>Les parents comme les enfants ont des qualifications qui viennent « renforcer » les ressources de l'équipe, des permanents. Nous donnons des rôles, nous distribuons les tâches, nous identifions des métiers, nous facilitons la prise de responsabilités. Parents et enfants sont bénévoles, ils travaillent, ils encadrent, ils accompagnent, ils accueillent au quotidien. Parents et enfants animent des actions, accompagnent des sorties, répondent au téléphone, font de la comptabilité, font les courses, ouvrent et ferment le centre social, nettoient, conduisent les véhicules, cuisinent, créent, dessinent, chantent, dansent, rangent... Parents et enfants sont des acteurs sociaux et éducatifs comme les salariés. Nous réduisons l'écart entre professionnels et habitants.</p>
<p>L'accueil parents-enfants, les sorties familiales, les loisirs collectifs en famille, les projets de départ en vacances permettent de travailler sur les liens entre les parents et les enfants</p>	<p>L'accueil des parents, des enfants, des parents avec les enfants, c'est tous les jours au centre social. Ces accueils sont ritualisés, ces accueils sont inconditionnels. Le centre social propose des sorties régulières (grandes ou petites sorties). Un projet vacances pour tous a été imaginé comme pour réinventer les colonies de vacances pour tous.</p>

<p>Les groupes d'échanges favorisent l'expression de la parole et le soutien entre pairs</p>	<p>Des groupes d'enfants, des groupes de jeunes, nous les organisons à travers les assemblées des présents, les conseils coopératifs, les collectifs jeunes, les collectifs CLAS, les discussions à visées philosophiques, les temps de convivialité... Des groupes de parents autour des cafés et débats, autour des rencontres avec les partenaires...</p>
<p>Les actions d'accompagnement à la scolarité visent à renforcer le lien entre les familles et l'école et à offrir les ressorts nécessaires à la réussite de l'enfant</p>	<p>CF « Le projet CLAS en pédagogie Freinet » dans le projet social de territoire. CF fiche action n° 7 « Un CLAS en pédagogie Freinet »</p>

La fiche action famille du projet ACF (dans le projet social AGC)

Fiche action n° 4					
Nom de l'action : Projet d'animation collective familles (ACF)					
	<input type="checkbox"/> Action nouvelle <input checked="" type="checkbox"/> Action reconduite				
Présentation globale de l'action	<p>Le projet familles du centre social la Maison Pour Tous s'adresse à un public mixte femmes / hommes, à un « public » divers enfants / adultes, à un « public » intergénérationnel, à toutes et à tous, cela dans un accueil inconditionnel, une adhésion libre et gratuite.</p> <p>Notre projet propose de travailler avec les familles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - En conservant des relations et des liens autonomes avec les enfants en dehors des familles - En pratiquant la coopération avec les enfants - En impliquant les parents dans l'environnement des enfants - En décloisonnant nos actions, en travaillant en milieu ouvert - En favorisant les liens des parents avec la communauté - En proposant la convivialité comme un but en soi - En donnant aux parents l'occasion d'agir comme des acteurs sociaux - En mettant en valeur l'adulte derrière le parent - En mettant l'autorité comme moteur : être maître, c'est permettre - En coopérant entre familles, entre acteurs sociaux - En apportant soins, sécurités et réconforts dans la vie quotidienne des ménages, des foyers, des familles - En résistant, ensemble, dans une communauté de destins. 				
Objectifs particuliers à l'action	<ul style="list-style-type: none"> • Apporter du soin, du réconfort, des sécurités matérielles et affectives aux familles • Permettre aux parents d'être acteurs éducatifs • Travailler autour d'actions de solidarités • Valoriser les qualifications des enfants et des parents • Accueillir, être à l'écoute des familles • Travailler dans le réseau partenarial 				
Contributions aux finalités des axes du projet	<input checked="" type="checkbox"/> Solidarité <input checked="" type="checkbox"/> Relations & présence <input checked="" type="checkbox"/> Transmission & éducation <input type="checkbox"/> Coopérations & climat <input type="checkbox"/> Reconnaissances & considérations <input type="checkbox"/> Créations & expressions				
Publics : Individus Personnes Sujets	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="background-color: #8b4513; color: white; padding: 5px;">La place des « publics » dans l'action.</td> <td style="padding: 5px;"> Aller vers les familles dans et hors les murs Travail associé avec les adultes, les parents et les enfants Co-construction, codécision et coréalisation </td> </tr> <tr> <td style="background-color: #8b4513; color: white; padding: 5px;">Une attention particulière à un ou</td> <td style="padding: 5px;"> Toutes les familles en ayant une attention particulière aux familles isolées, fragiles, vulnérables Familles en situation de précarités </td> </tr> </table>	La place des « publics » dans l'action.	Aller vers les familles dans et hors les murs Travail associé avec les adultes, les parents et les enfants Co-construction, codécision et coréalisation	Une attention particulière à un ou	Toutes les familles en ayant une attention particulière aux familles isolées, fragiles, vulnérables Familles en situation de précarités
La place des « publics » dans l'action.	Aller vers les familles dans et hors les murs Travail associé avec les adultes, les parents et les enfants Co-construction, codécision et coréalisation				
Une attention particulière à un ou	Toutes les familles en ayant une attention particulière aux familles isolées, fragiles, vulnérables Familles en situation de précarités				

	plusieurs publics	
Partenariat et réseau		<p>Le service enfance jeunesse de la ville de Lillers (Coordination CTG) Le CCAS de Lillers, le programme de réussite éducative (PRE) La crèche familiale et collective de Lillers Le LAEP La CAF La médiathèque de Lillers Le département / MDS Le SMANA habitat insertion La MECS le Regain de Lillers, Maison d'Enfants à Caractère Social Éducation Nationale : écoles, collèges et lycées du territoire Le planning familial 62 Maison de la parentalité EPDEF Pôle emploi Le CIO, Centre d'Information et d'Orientation Le CMP (EPSM), Centre Médico Psychologique adultes et enfants Les centres sociaux de l'assemblée territoriale Artois / Audomarois</p>
Moyens	Humains	<p>1ETP référent familles Habitants bénévoles</p>
	Matériels	Matériel interne et logistique interne
	Financiers	<p>PS Animation Collective Familles REAAP CAF Ville de Lillers</p>
Évaluation	Critères	<p>Nombre de adultes/familles accompagnés : genre, âge, composition familiale ; lieu d'habitation, quartier Nombre de projets accompagnés Nombre de partenariats développés Nombre d'actions et d'activités dans les murs et hors les murs Les thématiques travaillées Implication des familles dans le projet centre social et sur le territoire Une dynamique intergénérationnelle Les envies et les besoins exprimés Une appropriation des espaces (dans et hors les murs) Une communication intra familiale et inter familiale "plus douce" Des familles (adultes/ enfants/ jeunes) impliquées dans les instances du centre social</p>
	Outils	<p>Un rapport d'activités annuel Un point sur les ressources matérielles Un point sur les ressources humaines : temps, heures Un Compte rendu financier Les projections sur l'année suivante Participation aux instances partenariales et comptes rendus</p>

Perspectives / Ambitions	<p>Une articulation forte des projets famille / jeunesse / CLAS</p> <p>Une meilleure articulation du projet famille avec le territoire et les partenaires locaux</p>
---------------------------------	--

Fiche action n° 4			
Nom de l'action : Projet d'animation collective familles (ACF)			
ACTIONS ENVISAGÉES	Description / Détails	En cours	A venir
Maraudes	<p>Font partie de notre activité</p> <p>Entrer en contact avec les familles</p> <p>Être identifié et reconnu</p> <p>Échanger, partager et être ancré dans la réalité</p> <p>Créer des relations de proximité</p>	X	
Ateliers de rue du lundi au vendredi	<p>Rencontrer, tisser des liens, être en proximité</p> <p>Activités sportives, artistiques, manuelles</p> <p>Rassemblement, échanges, régulations</p> <p>Différents espaces et goûter</p> <p>Espace démocratique et d'expression : quoi de neuf ?</p>	X	X
Accueil des familles à la MPT	<p>Accueil quotidien</p> <p>Accueil dans les différents espaces modulables</p> <p>Pas de programmation, présence, disponibilité, réactivité, écoute, soutien</p>	X	
Temps fort parents / enfants	<p>Les mercredis de 13h30 à 19h</p> <p>Temps parents / enfants autour de rituels et d'activités supports</p>	X	
Espaces d'échanges et de partages autour des préoccupations des familles	<p>Liens avec les partenaires sur des thématiques spécifiques</p> <p>Santé, violences, harcèlement, stéréotypes de genre, égalité femme / homme</p> <p>Espace de dialogue sécurisant où la parole est accueillie, respectée et non jugée</p> <p>Lien familles / école / quartier</p>	X	X
Informations et accompagnement des familles	<p>Accompagnement dans les démarches administratives, aide psychologique, difficultés familiales, relations intra-familiales, mobilité, santé et bien-être, accès aux droits etc.</p> <p>Déclarations et démarches diverses en ligne</p> <p>Accompagnements individuels socio-éducatifs</p> <p>Liens avec les partenaires à consolider</p> <p>Liens avec les établissements scolaires en relation avec le projet CLAS</p>	X	X
Réseau partenarial	<p>Rencontres individuelles des partenaires</p> <p>Participation aux instances partenariales et aux réseaux</p> <p>Liens avec le Réseau Parentalité 62</p>	X	X
Créer des espaces démocratiques d'échanges et de réflexions	<p>Espaces de réflexions, de partages d'idées, d'opinions, de pensées</p> <p>Développement de la pensée critique</p> <p>« Débats philo »</p> <p>Porteurs de paroles, différents outils</p>	X	
Accompagner les familles à la découverte de nouvelles pratiques culturelles, sportives, artistiques...	<p>Expérimentations de différentes pratiques :</p> <p>Culturelles (musées, cinéma, concert, spectacles)</p> <p>Pratiques sportives (clubs, intervenants)</p> <p>Pratiques artistiques (théâtre, danse, écriture, peinture, musique etc.)</p> <p>Temps de découvertes, organisation collective</p> <p>Loisirs en familles, sorties</p>	X	

Accompagner les familles au montage de projet, action, au sein de la MPT et de leur quartier	Accompagnement logistique, moyens techniques, humains, organisationnels sur des temps forts : Soirées débats, concerts, soirées, etc.	X	
Animations et actions autour du numérique	Découvertes de pratiques et animations autour du numérique Accompagnement sur les supports EN (ENT, pronote, Educonnect etc.) Usages du numérique et des réseaux sociaux Favoriser le débat et le partage des connaissances Utilisations, repères, potentialités, dérives, possibilités, etc.	X	
La place dans le Conseil d'Administration	Accompagner la place des adultes / familles dans les instances de gouvernance	X	
La place dans les collectifs de travail associé	Place des familles dans les collectifs de travail associé. Ils aident, ils agissent, ils réfléchissent, ils décident...	X	
Ressources, forces et qualifications	Les familles sont bénévoles : ils donnent et transmettent. Accompagnement à la scolarité, cantine, événements, accompagnement...	X	
L'intergénération	Ce sont des temps de rencontres autour de la réflexion, des discussions, d'actions. Ces temps permettent le mélange des âges : petite enfance, jeunes, familles...	X	
Solillers en été	Fêtes, soirées, repas, camping, accueil et ateliers dans l'espace public (parc du Brûle) pendant les mois de juillet et août. Un autre rythme, celui des vacances d'été Une organisation : coopération et autogestion	X	
Vacances pour tous	CF fiche action N°13		X

Des éléments de la parole des habitants en 2023

Un journal réalisé à partir de 10 temps de rencontre avec les familles (parents/ enfants, enfants, parents) sur l'égalité femmes – hommes

Un journal réalisé après un débat philo avec les parents

Un support après un travail de recherche action (groupe d'implication et de recherche) réalisé avec 7 mamans sur un trimestre.

Des supports affiches réalisé par les parents et les enfants par suite d'un débat philo avec des parents.

DROITS DES FEMMES & DOMINATION MASCULINE

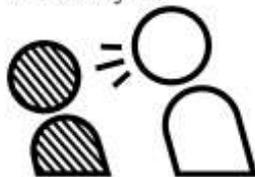
LES ARTICLES

Porteur de paroles et boîtes à témoignages - 2
Récit de violences d'une habitante - 3
Recherche sur la place des femmes - 4
Quizz et noms de rues - 5
Atelier philo des familles - 6 - 7
Débats mouvants - 8 - 9 - 10 - 11
Pour ou contre et conclusion - 12
Contacts - 12



ÉDITO

De quoi parle t'on?
Pourquoi un travail sur ce sujet ?



DOMINER vient du latin dominor (« être maître, dominer, commander, régner ») dérivé de dominus (« maître »), lequel dérive de domus (« maison »)



Dessins réalisés par des enfants du CLAS (Accompagnement à la scolarité)



Par la **domination masculine**, nous entendons ici les "**habitus**" qui donnent aux femmes (et aux hommes) des rôles prédéterminés et une domination des hommes sur les femmes.

Les **habitus** sont des manières d'être, une allure, une façon de se tenir, de penser etc. C'est l'ensemble des habitudes ou des comportements acquis par un individu, un groupe d'individus ou un groupe social. C'est le sociologue **Pierre Bourdieu** (1930 - 2002) qui a conceptualisé la notion d'**habitus**. Il a d'ailleurs écrit un ouvrage qui se nomme "la domination masculine" où il cherche (pour faire très court) à expliquer la domination des hommes sur les hommes dans toutes les sociétés humaines.

Parler en même temps du droit des femmes et de domination masculine, c'est à la fois faire un détour par l'**évolution des droits des femmes** mais aussi et surtout **s'interroger sur les inégalités d'aujourd'hui et les stéréotypes de genres**, etc, chez nous ici à LILLERS mais de façon plus large dans la société.

Ce journal est le début d'un travail qui mêle **recherches, actions, réflexions et créations**.

Plusieurs actions ont été proposées du **lundi 6 au vendredi 10 mars 2023** : porteurs de paroles, boîte à témoignages, recherches, atelier philo avec des enfants et leurs parents, une marche sur les noms de rue et une soirée débat, etc.

Bonne lecture et bonnes réflexions.

PORTEUR DE PAROLES & BOÎTES À " TÉMOIGNAGES "



La méthode "porteur de paroles" en quelques mots...

Le porteur de paroles est une exposition dans l'espace public de propos rapportés. Le principe est simple : on pose une question ou une affirmation "choc" qui suscite l'intérêt des passants. On recueille les propos que l'on affiche sur des panneaux ou pancartes autour de la question / affirmation. Cette méthode permet de susciter le dialogue et le débat sur des sujets de société. Elle permet de recueillir le récit et les expériences des personnes.

A Solillers, nous l'envisageons comme un outil d'éducation populaire politique.

Voici les idées qui ressortent et quelques propos recueillis :

28 propos revendiquent l'égalité hommes-femmes :

« Non, chez moi c'est moi qui cuisine, ça c'était dans les années 20, plus aujourd'hui. »

« Non, tout le monde au même point, l'homme et la femme c'est la même chose. »

11 propos nomment une domination masculine encore existante :

« Oui car ce sont les femmes qui cuisinent d'habitude. »

« Il y a des hommes qui ont encore du mal avec ça. »

« [...] Une femme qui trompe son compagnon, son homme, c'est toujours une pute, une garce, une salope. »

2 propos parlent d'une domination qui perd en intensité :

« La domination masculine existe mais de moins en moins. Un homme qui trompe sa compagne, sa femme, il est de moins en moins bien vu. [...] »

A la lecture des propos, nous avons parfois été surpris. Voilà nos réactions :

La **domination masculine** décroît, elle est moins présente et forte mais elle est intégrée dans les fonctionnements du couple et de la société.

" A l'Oasis 2 Vies, ce sont les hommes qui font la vaisselle, le café, le ménage. Bravo à vous ! " **Pourquoi dit-on bravo aux hommes et pas aux femmes ?** On remarque davantage le travail d'un homme quand il est traditionnellement attribué aux femmes.

Reconnaissance sociale de l'homme qui cuisine : plusieurs propos font remarquer qu'il y a des hommes dont la cuisine est le métier et qu'ils sont très valorisés pour cela. Par exemple, « C'est faux, la plupart des chefs cuistots sont des hommes. » Des hommes tirent une reconnaissance sociale d'une activité qui est quotidienne et sans valorisation particulière pour la femme. A quand plus de femmes « Cheffes cuistots » ?

" La femme peut être à la cuisine et au travail. Vive la femme ! » La femme est ici considérée comme un objet ! De même, on ressent **une forme d'autorisation inconsciente** à laisser la femme travailler et s'occuper de la maison, sans prendre en considération la charge importante que cela représente.

Quelques chiffres :

- 10 témoignages exploitables ont été récupérés des boîtes
- 36 personnes se sont exprimées lors du porteur de paroles
- Dont 15 hommes et 21 femmes
- 6 enfants de 6 à 11 ans
- 14 jeunes de 12 à 17 ans
- 8 adultes entre 30 et 59 ans
- 4 seniors de plus de 60 ans
- Des propos anonymes
- 1 Résidence Gandhi - 2 Résidence Magnolia - 1 Rieux - 2 Centre-ville - 2 rue de Saint Venant - 2 Faubourg d'Aval - 7 Allende - 1 à côté de la voie ferrée - 1 Rue de Cantraine - 8 de la rue Ahmed Zeeman - 2 rue d'Ham

RÉCIT DE VIOLENCES D'UNE HABITANTE



Pour des raisons de confidentialité, ce récit a été anonymisé.

" Tout d'abord je parlerai de couple. La femme ne le perçoit pas de suite et elle entre dans ce que je dirais, un véritable enfer et le diable se montre de plus en plus présent.

D'abord quelques mots qui sont des maux :

La femme qui est l'épouse se sent perdue et aussi très affectée, elle subit tous les jours et ne dit rien. Les coups sont des paroles blessantes, humiliantes, massacrantes. Elle se rend de plus en plus culpabilisée et coupable d'avoir fait quelque chose de mal. Lorsqu'elle veut partir, elle n'y parvient pas par des menaces désobligeantes : " tu es incapable de vivre seule avec les enfants, tu es incapable de faire des choses bien sans moi, je suis important pour eux, ils n'en n'ont rien à faire de toi, tu les as seulement pondus, tu es une très mauvaise mère et tu es complètement folle, tu n'es bonne à rien, tu ne sais même pas faire régner de l'ordre ici, sans moi tu n'es rien, tu es une incapable, tu ne sais pas tenir un budget, tu travailles et tu ne gagnes rien. Tu te vois avec les enfants et un salaire de minable ? Tu es née sans cervelle, tu es grosse, tu es moche, tu ne ressembles à rien. [...] si tu veux je peux te préparer une corde, on sera tranquille ici sans toi. "

Voilà le genre de mots qu'une épouse qui fait de son mieux reçoit pendant 25 et même 30 ans. Comment partir avec des menaces telles que : " si tu demandes la garde de tes enfants tu es perdue, n'oublie pas que mon père est militaire, il a du pouvoir et mes parents auront la garde, et toi tu partiras vivre dans ton monde à Saint-Venant."

Merci au bourreau de ma vie que j'ai eu toute ma vie et qui continue à être démoniaque encore à ce jour. Il parvient à manipuler mes enfants mais je suis prudente et j'ai demandé à mes enfants de laisser leur père, qui est dans leur tête, « à la porte » quand ils viennent chez moi. " Ça marche, on n'en parle pas."

Mes conseils à la femme : il ne faut pas attendre, partir tout de suite avec les enfants et divorcer. Ne pas se laisser envahir par les mots, et surtout toujours se dire le contraire : je suis une femme très bien, une bonne mère, jolie, ne plus l'écouter, fermer ses oreilles et la porte à clé. Plus une femme reste longtemps avec ce genre d'homme, plus les mots mauvais restent dans l'esprit, et de temps à autre, il peut arriver que l'ont croit ce qu'il a dit. Eviter après le divorce de reprendre une relation car on reprend le même genre de personne, il est préférable de rester seule un bon moment. Il faut guérir du passé (ce n'est pas évident) avant de vivre ici et maintenant. La femme doit reprendre confiance en elle et surtout être bien dans sa tête et son corps, pour essayer de vivre « normalement ». J'ai connu la manipulation, la jalousie et aussi les rumeurs. La vie redevient normale après un long moment et il faut parvenir à revoir des images positives et heureuses de sa vie en laissant toutes les mauvaises derrière. Personne n'a le droit de faire subir les insultes, les injures telles que l'humiliation. La domination ne doit pas prendre le dessus. S'il vous semble indispensable à votre vie, cela risque de ne pas être de l'amour mais de la haine. Les mots sont les plus durs et difficiles à oublier. Un bourreau est un coupable et vous êtes une victime. NE L'OUBLIEZ PAS. Domination avec un grand D commence petit à petit. Jamais ça encore. Un mot d'amour est « je t'aime », un mot de haine est « tu es bonne à rien », personne ne mérite un tel sort. »

RECHERCHES SUR LA PLACE DES FEMMES, RÉALISÉES DANS LE CADRE DU CLAS

Merci aux bénévoles du CLAS qui ont accompagné ce travail : Marie-Claude, Marie-Josée, Cathy, Thérèse, Elsa, Jean et Thierry.



Place des femmes dans l'Eglise Catholique :

Elle fait l'objet de nombreuses recherches comme en témoigne la bibliographie sur le sujet. L'Eglise Catholique insiste sur l'égalité des hommes et des femmes mais également sur les spécificités de leur rôle respectif.

Place des femmes dans l'Armée :

Les femmes représentent 13,25% des officiers, 16,69% des sous-officiers, 13,75% des militaires de rang et 28,11% des volontaires. Elles constituent 6,7% de l'effectif militaire en opération extérieure. 50 000 femmes sont engagées dans l'armée.

Place des femmes dans le travail social :

Le travail social aujourd'hui est toujours, en majorité, féminin, et certaines professions le sont de manière exclusive. Ceci s'explique par le poids de l'Histoire et des stéréotypes. Les femmes sont assignées et/ou s'assignent elles-mêmes (?) aux métiers d'aide, de soins, d'assistance aux populations en difficultés, dans l'administration et l'hôpital.

Les femmes célèbres au Panthéon :

Joséphine Baker (2018) – Simone Veil (2015) – Germaine Tillon (2015) – Germaine De Gaulle (1995) – Marie Curie (1995) – Sophie Berthelot (1907, première femme inhumée au Panthéon).

Elles sont désormais 6 (sur 81) mais pendant plusieurs décennies, le temple laïque de la république n'a accueilli qu'une seule femme : Sophie Berthelot, parce que son mari, Marcellin Berthelot, n'acceptait d'être panthéonisé qu'à la condition que sa femme soit enterrée avec lui.

Depuis 2013, on constate un petit rééquilibrage entre hommes et femmes.

La Politique en France et le Conseil d'Administration de Solillers :

Le droit de vote des femmes, en France, est acquis le 21 avril 1944, les femmes votent pour la première fois le 29 avril 1945.

La première Ministre : Elisabeth Borne

Ministre Déléguée des femmes et des hommes : Isabelle Rome

Secrétaire d'état à l'enfance : Charlotte Caubel

Secrétaire d'état de l'économie sociale et solidaire et de la vie associative : Marlène Schiappa

Ministre déléguée auprès de l'économie, des finances : Olivia Grégoire

Ministre déléguée des Outre-Mers : Dominique Faure

Ministre déléguée du travail : Carole Grandjean

Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche : Sylvie Retailleur

Au conseil d'administration de Solillers, il y a 18 administrateurs.trices dont 8 femmes :

Thérèse Blondel - Liliane Dutailly - Béatrice Pruvost - Cindy Degraeve - Isabelle Dallongeville -

Marie-Claude Boulet - Sylvie De Roeck - Angélique Dewet

Les mairies en France et à Lillers :

En France, il y a 34 993 maires et il y a 19,8% de femmes Maire en France (en janvier 2021).

Mme Carole Dubois, née le 19 juin 1959 a pris ses fonctions en tant que Maire de Lillers le 5 juillet 2020 pour un mandat de 6 ans.

Au Conseil Municipal de Lillers, il y a 14 femmes et 15 hommes.

QUIZZ RÉALISÉ PAR LES BÉNÉVOLES DU CLAS



1. Quel est le premier ministre du gouvernement actuel ?
 - a. Elisabeth Borne
 - b. Kassandrah Rosemberg
 - c. Elsa Gilles
2. Le droit de vote des femmes : en quelle année ont-elles voté pour la première fois ?
 - a. 1944
 - b. 2022
 - c. 1945
3. Donnez le prénom de l'épouse du Président
 - a. Bernadette
 - b. Brigitte
 - c. Béatrice
4. Qui est le maire de Lillers ?
 - a. Maryse Margez
 - b. Carole Dubois
 - c. Régine Merlin
5. Combien de femmes au Conseil Municipal de Lillers ?
 - a. 16
 - b. 14
 - c. 13
6. Qui s'occupe du CCAS de Lillers ?
 - a. Maryse Margez
 - b. Claudine Delannoy
 - c. Severine Colbaut
7. Qui s'occupe de la Maison Pour Tous ?
 - a. Marie
 - b. Isabelle
 - c. Candy

Les noms de rue à LILLERS :

Le groupe des marcheurs de la Maison Pour Tous ont réalisé une marche en portant une attention particulière au nom des rues qu'ils ont pu traverser durant leur circuit.

Voici le résultat de leurs recherches : 14 rues portent des noms d'hommes et 2 rues, des noms de femmes.

Hommes: Salengro, Laversin, Allendé, Delattre de Tassigny, Nelson Mandela, Achille Fanién, Général De Gaulle, Philiomel, Cassin, Maréchal Leclerc, Jean Jaurès, Rue des Cordiez.

Femmes: Angela Davis, Flora Tristan.

On vous laisse refaire le circuit!

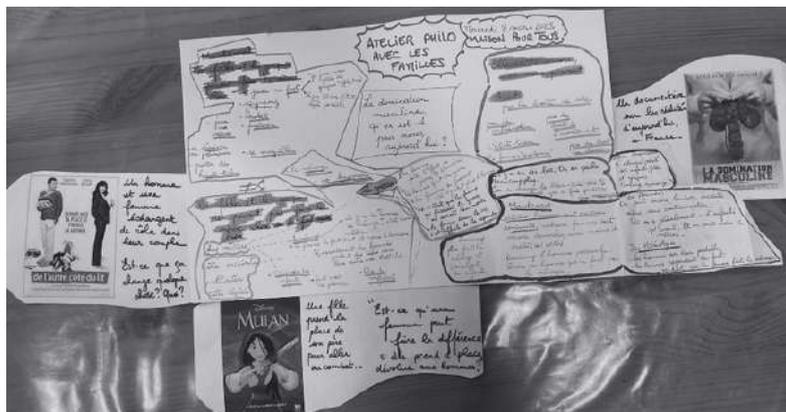
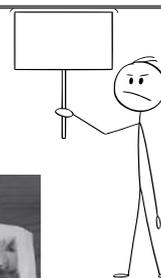


A Solillers, les femmes ont le pouvoir... quoi que... !!!!
Sur 13 salariés
7 femmes
et 6 hommes
Une directrice au centre social mais le directeur général de l'association est bien... un homme !

Toutes les réponses
1-a ; 2-c ; 3-b ; 4-b ; 5-c ; 6-a ; 7-a, b et c.

ATELIER PHILO DES FAMILLES

La domination masculine, qu'en est-il pour nous, aujourd'hui ?



Question initiale posée d'abord aux enfants :

Est-ce que les filles et les garçons peuvent faire les mêmes choses ?

" Les filles et les garçons peuvent faire les mêmes choses, oui :

Jouer au foot, au ping-pong, au basket, aux voitures.

Tout le monde peut jardiner.

Tout le monde se maquiller, porter des hauts-talons, se déguiser en princesse. (Mais si c'est un garçon qui le fait, c'est drôle). "

2 avis différents ont été exprimés pour les faits de :

" Se bagarrer "

" Jouer à la poupée "

Certains sont d'accord que c'est possible, mais d'autres disent que non, les garçons ne peuvent pas jouer à la poupée et on ne peut pas se bagarrer avec une fille.

Des adultes se sont aussi exprimés sur cette question des différences (ou non) Hommes - Femmes. Puis nous avons visionné 3 bandes-annonces, qui ont été supports de questions complémentaires.

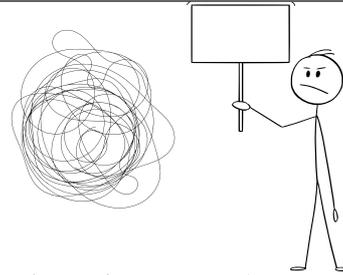
1. Bande-annonce du film « De l'autre côté du lit » : Qu'est-ce que ça provoque d'échanger les rôles dans un couple avec enfants ?
2. Bande-annonce du film documentaire « La domination masculine ». Est-ce qu'on la perçoit encore ? Comment ?
3. Bande-annonce du film de Walt Disney Mulan : Est-ce qu'une femme peut faire la différence si elle prend une place dévolue aux hommes ?

Voici ce que les adultes et les enfants les plus âgés de la séance ont partagé :

-Les différences entre les femmes et les hommes sont d'abord physiques : « être enceinte », « allaiter », « être réglée » : cela n'est l'affaire que des femmes. Mais maintenant, on voit que « c'est possible pour un homme de porter un bébé dans son ventre. Il y a eu un exemple aux États-Unis ».

ATELIER PHILO DES FAMILLES - SUITE

La domination masculine, qu'en est-il pour nous, aujourd'hui ?



A propos des tâches de la vie ordinaire et des métiers :

- S'occuper des enfants aussi, pour certains, c'est plutôt réservé aux femmes. Un homme a acquiescé, en disant qu'il n'aurait pas la patience. Mais après, on a dit que ça dépendait surtout des tempéraments des personnes, et non de leur sexe. Il peut y avoir des hommes patients et des femmes impatientes.

- Le ménage à la maison est, a-t-on entendu, « moins bien fait s'il est fait par un homme, qui « ne fait pas les coins » ». (Certains étaient d'accord avec ça, d'autres non.) Mais certains hommes ont le métier d'« homme de ménage » et le font très bien.

- La guerre serait mal faite si elle était faite par les femmes : « On serait tous morts si c'était les femmes qui faisaient la guerre. » « La femme donne la vie, c'est dur de la reprendre. » Mais en même temps, « s'il fallait faire la guerre et qu'il n'y avait plus assez d'hommes, il faudrait que les femmes la fassent ». Et puis, « elles participent déjà à la guerre, puisqu'elles font « l'effort de guerre » en travaillant à l'arrière dans les usines, en soignant et en donnant à manger. »

- Le métier de Maire n'est pas pour tous mieux fait parce qu'il est fait par une femme, comme à Lillers. Mais cependant, l'un lui a reconnu qu'« elle a bien fait ce qu'elle a fait » (notamment au sujet des vélos). Et une autre femme a dit qu'on pouvait plus facilement se confier à elle justement parce que c'est une femme.

- Au sujet de la fonction de « Président.e de la république », tout le monde était d'accord pour dire que ça dépendait de la personne en particulier, de son tempérament, et non de son sexe.

Quant à la question de la domination masculine, à proprement parler chez nous, aujourd'hui :

- Les adultes étaient tous d'accord pour dire qu'elle existe encore, mais moins qu'avant. Car les femmes ont acquis le droit de vote, le droit à l'avortement, le droit à la contraception et le droit de divorcer. Également car on en parle beaucoup plus qu'avant, ce n'est plus un sujet tabou.

- Même si on peut encore tomber enceinte même sous contraception.

- Même si certains hommes sont encore dominants, certaines femmes sont encore bel et bien dominées et ont moins de droits que les hommes. (Il y avait des exemples trop difficiles et intimes à partager pour les exprimer là).

SOIRÉE DÉBAT MOUVANT

POUR CLÔTURER CETTE SEMAINE, UNE SOIRÉE DÉBAT A ÉTÉ PROPOSÉE LE VENDREDI 10 MARS À LA MAISON POUR TOUS. DEUX OUTILS D'EXPRESSION ONT ÉTÉ UTILISÉS : LE DÉBAT MOUVANT ET LE POUR OU CONTRE.

Il y avait environ 22 personnes (dont environ 15 femmes), ça s'est déroulé de 20h15 à 21h30 suivi d'un repas partagé jusqu'à 22h30.

La méthode " débat mouvant " en quelques mots... et les sujets abordés

Après énoncé d'une affirmation, les participants devaient se positionner physiquement en choisissant leur camp : d'accord, pas d'accord ou rivièrre du doute. Ils avaient la possibilité de changer en fonction des échanges. Voici les 3 sujets :

1. **Il existe beaucoup de différences entre les hommes et les femmes.** *Tout le monde s'est positionné comme étant d'accord avec cette affirmation.*
2. **Les femmes s'occupent mieux des enfants que les hommes.** *Une majorité n'était pas d'accord.*
3. **J'ai le droit de donner mon avis sur la manière dont une femme s'habille.** *La majorité des participants s'est positionnée comme étant d'accord.*

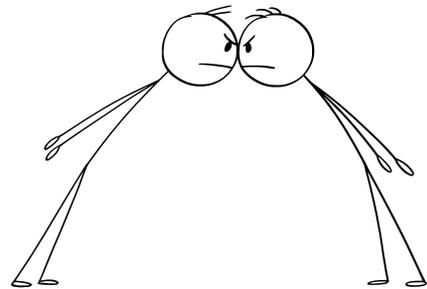
Pour ou contre :

Le groupe était scindé en deux sous-groupes. De manière imposée, un groupe était pour et l'autre contre.

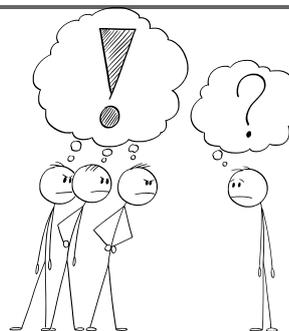
Le sujet était le suivant :

MISS FRANCE

Les participants devaient trouver une dizaine d'arguments qu'ils écrivaient et énonçaient chacun leur tour.



SOIRÉE DÉBAT MOUVANT - SUITE 1



1. il existe beaucoup de différences entre les hommes et les femmes ».

Tout le monde était d'accord.

Propos exprimés :

" La seule chose qui différencie c'est de donner la naissance. Les femmes peuvent changer une ampoule ! On est tous pareils ".

" C'est vaste ce que la femme peut faire. Les femmes ont des capacités et des droits "

" Moi je suis pour l'égalité des sexes même si les possibilités peuvent être différentes. L'homme a plus de force et la femme plus de diplomatie, c'est pas contradictoire, on devient complémentaire. "

" La société fait qu'il y'a cette inégalité ressentie comme réelle, c'est la culture. "

" Côté droits, ça a avancé mais il y a encore beaucoup d'inégalités et ça dépend dans quel domaine. "

" Question de culture, éducation, certains hommes disent que les femmes c'est un niveau plus bas. C'est notre vécu aussi. On commence à avoir des femmes en politique. "

" Les femmes achètent moins d'immobilier, elles ont moins d'argent. Sur les salaires, elles sont sous-payées c'est vrai. Les hommes sont moins là pour les enfants, la famille. A expérience égale, elles sont moins payées donc elles ont moins d'argent. "

" Top chef : moins de femmes en finale. De nos jours moins de femmes chefs. L'homme en cuisine est chef au restaurant et la femme à la cuisine, c'est à la maison pour la famille ! "

" C'est en train de changer avec les générations. Ça dépend si on parle en France ou à l'étranger. Certains pays, la femme est encore esclave et sur les régions-Nord/Sud je trouve que c'est différent ».

" L'homme n'a pas le même caractère que la femme non plus. "

" Ils n'ont pas les mêmes parties du corps. "

" Les hommes ne peuvent pas tomber enceinte. "

" Les femmes peuvent avoir un bébé. "

" Sinon il faut être transsexuel. En Allemagne, c'est arrivé. Le bébé est sorti par césarienne. Il peut y avoir des échanges avec les transgenres. "

2. Les femmes s'occupent mieux des enfants que les hommes

Sur la rivière du doute :

" Ça dépend des gens, des fois les hommes s'en occupent mieux, des fois les femmes. "

Propos de la part de ceux qui n'étaient pas d'accord :

" Il y a des hommes instit ou en puériculture. "

" Il a été prouvé que les hommes peuvent être très doux avec les enfants. "

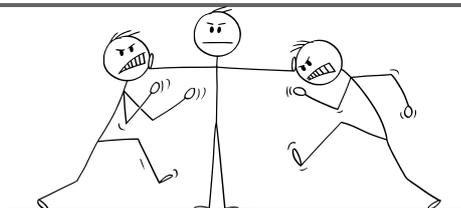
" Ça change un peu, les hommes sont frileux. "

" Les femmes ont plus de douceur, elles sont instit, ces métiers-là entre autres. "

" Les hommes veufs ou quittés par leur femme, Ils s'occupent bien des enfants. "

" Un homme peut avoir la fibre paternelle autant que la fibre maternelle. "

SOIRÉE DÉBAT MOUVANT - SUITE 2



" C'est pas parce que ça va être un homme que ça va être comme ça, ça dépend aussi de la personne. Si je prends mon histoire, ça appartient à chaque personne. Pour moi ils sont égaux. Il y a eu du bon, du mauvais, comme des femmes. Il y a des expériences, mais c'est pas des généralités."

" Je m'occupe beaucoup de ma fille... J'ai l'impression que l'épanouissement je sais plus le faire que ma femme. "

" Et si les deux parents sont des hommes, s'ils sont homos, comment ça se passe ? "

" On est homme ou femme, chacun a une fibre masculine et féminine. On peut être un homme avec beaucoup d'empathie, d'écoute. Il aura plus le côté féminin. "

" Il y a des femmes plus carrées, avec un caractère et une énergie masculine. "

" L'image que l'on donne à l'homme et à la femme, c'est dans des cases. "

" Pour les couples homosexuels, l'enfant se construit avec deux figures secondaires qui se seront très bien. Par exemple s'il y a le décès de la mère, les enfants vont s'en sortir avec de l'amour. Ils feront autrement. "

" Je suis divorcé, j'ai mes enfants tous les 15 jours, je m'en occupe. Demain j'ai pas mes enfants, ils sont au foot, c'est leur mère mais je vais les voir quand même. Il n'y a pas de problème, on est en bonne entente, je les prends. "

" Le côté masculin, quelque chose de dur ? Le côté féminin, quelque chose de doux ? On oppose, c'est pas mieux, c'est différent. Ce que le père apporte, c'est différent de la mère. La mère parle le père aide, ils sont complémentaires pour l'éducation. "

" Les deux complémentaires, c'est comment chacun va interpréter la question. C'est là société, on veut toujours opposer l'homme et la femme. C'est comme tous les débats de société. "

" On veut que les deux contenant différents soit pareils, mais ils sont différents. Il y a besoin des deux. C'est comme un puzzle, de pièces qui s'emboîtent. "

" La femme ça sert à rien, elle ne s'occupe de rien. "

Dans les propos en désaccord :

" Les femmes sont plus patientes. Quand il y a un divorce on leur donne plus la garde... allez savoir pourquoi. "

" J'ai été sévère, maintenant ils me disent merci. Ils me disent aujourd'hui on aurait pas cette vie-là. "

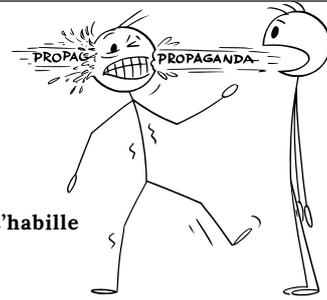
" On dit ça en fonction de notre expérience, ou si on a élevé seule notre enfant. "

" On a vu ça avec nos pères ! Va dire à un homme de changer la couche d'un enfant. Un homme peut le faire ok mais pas tout le monde. "

" Naturellement la femme, pour la question du développement de l'enfant, elle est première. Elle apporte des sécurités, c'est génétique, je ne sais pas si on peut dire que c'est inné."

" L'homme peut s'en sortir dans les gestes mais les liens se font avec la mère. De fait, naturellement les femmes s'occupent mieux des enfants. "

SOIRÉE DÉBAT MOUVANT - SUITE 3



3. J'ai le droit de donner mon avis sur la manière dont une femme s'habille

Propos de ceux qui n'étaient pas d'accord :

" Ils font ce qu'ils veulent, si moi demain j'ai envie de me mettre en short, je me mets en short. "

" Les filles, elles s'habillent un peu... "

Propos de ce qui était d'accord :

" Ils ont le droit de s'exprimer de dire ce qu'ils en pensent. "

" On peut demander son avis mais on a pas le droit d'imposer, mets ça ou ça. "

" On a le droit de donner son avis en bien mais ça dépend de la manière dont c'est dit. "

" Si la femme elle veut partir en minijupe, l'homme a le droit de dire non. "

" Je pense à ma fille, tu as le droit de donner ton avis, ta fille, ta conjointe... ne pas laisser sa fille s'habiller comme une... Après elle va dire sur les toits qu'elle se fait insulter. "

" C'est tout le temps diriger, c'est des peurs. Ils donnent leurs avis oui mais souvent orientés de façon péjorative, que je sois prise pour une pute. Je ne veux pas que ma femme soit prise pour... "

" Je trouve qu'en 2023 en être encore là, c'est grave. C'est mon corps, je suis moi ! "

" Ok pour un avis mais de manière bienveillante. "

" Après je pense au travail, il y a une juste milieu à avoir. Pour savoir si tu peux ou ne peux pas. "

" Pour les enfants, les parents ont un rôle d'éducateur. La discussion a son intérêt pour pas aller sur des stigmates, etc. Mais d'accord pour la discussion. "

" Rien de plus à dire que liberté du corps, Women power ! "

" Obligation d'apprendre à nos enfants comment s'habiller dans certains endroits. "

" Dans la réalité je suis pas confronté à ça. "

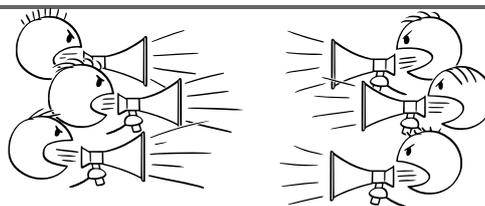
" En 1800, elles s'habillaient pas bien. "

Propos de la personne dans la rivière du doute :

" C'est normal que tout le monde ait le droit de s'habiller comme il veut. D'accord ... ma fille... il faut pas que sa tenue soit mal interprétée et ok sur les questions éducatives. "



POUR OU CONTRE



Pour ou contre de manière imposée : Miss France le concours.

Table des "pour" : huit personnes, 3 hommes et 5 femmes.

Table des "contre" : 7 femmes.

Consignes : écrire des arguments et chacun votre tour et par table, donner un argument.

Pour : la beauté à l'image de la France.

Contre : c'est un truc commercial...

Pour : ça favorise le bien-être des femmes.

Contre : malades dans leur tête, leur peau.

Pour : image idéale ; pour que la femme mange bien, prennent soin d'elle : bien-être

Pour : la femme est le plus bel objet, on peut l'admirer.

Contre : c'est de la marchandise on exhibe la femme en disant que c'est une femme parfaite.

Pour : confiance par l'admiration. Elle prend confiance en elle.

Contre : exhibition pure, simple et dur.

Pour : la compétition amène à l'excellence.

Contre : stéréotypes !

Pour : nature humaine.

Contre : tous différents.

Pour : Aller dire les différences. Lutter contre la dépression. Temps d'audience.

Contre : manque d'intimité. Raconter leur vie. Suivi par des psychologues.

Pour : programme de divertissement qui plaît, on soigne la dépression.

Contre : il faut travailler avec Madame de Fontenay perso j'irai pas.

Pour : ça permet d'avoir une collection de chapeaux.

Contre : ça excite les hommes.

Proposition d'un combat de chaussettes, ... entre les deux tables.

S'en est suivi un repas partagé, l'occasion de partager un temps convivial et joyeux mais également de poursuivre les échanges jusqu'à 22h30.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES...

Cela nous a donné envie de poursuivre avec éventuellement quelqu'un qui animerait la boîte pour lancer la discussion dans la salle conviviale.

Prolonger la semaine et remettre en place des temps d'échanges et notamment avec des Cinés-Débats.

C'est intéressant d'avoir un sujet commun à travailler.

Poursuivre sur le sujet des violences.

Penser à bien choisir les mots pour la phrase du porteur de paroles.

Il a été constaté que l'expression de son opinion n'est pas commune pour les habitants que nous avons rencontrés, prendre le temps de réfléchir à un sujet et donner son avis ne semble pas être facile et habituel pour tout le monde. C'est pourquoi l'envie de réitérer ces expériences est présente.

CONTACTS

Association SOLILLERS

Place des FFI

62190 LILLERS



07.86.35.71.22

maisonpourtous@solillers.org

LE TRAVAIL EST UN CHOIX POLITIQUE

LES ARTICLES

Travailler, c'est être utile à la société - 2

La souveraineté sur le travail - 3

Et l'école - 4

Être pauvre, c'est être inférieur - 4

Contacts - 4



ÉDITO

Pour le pouvoir de VIVRE !

Le travail, c'est produire, créer et transformer. Le travail, c'est un droit commun.

L'éducation du "faire commun", c'est l'émancipation par le travail...

Un travail sur lequel les travailleuses et les travailleurs auraient du pouvoir.



Le TRAVAIL du XXIème siècle : un choix politique

L'ÉCOLE
L'INSERTION PROFESSIONNELLE
LE CHÔMAGE
L'EMPLOI
LA RETRAITE
LE RÉGIME DE SÉCURITÉ SOCIALE

Cet écrit est le résultat d'un travail collectif mené lors d'un débat « philo », d'une **discussion à visée philosophique autour du travail**. Nous avons considéré le travail en lien avec l'école, l'insertion professionnelle, l'emploi, le chômage, la retraite.

Nous étions 18 adultes (15 femmes et 3 hommes). Nous étions des salariés, des retraités, des personnes à la recherche d'un emploi et des bénévoles.

Pour nous, il est important de pouvoir dire et s'exprimer : exprimer ses opinions, ses idées et ses représentations. Il est essentiel d'être écouté et d'écouter l'autre. L'autre est différent et il peut penser différemment. En écoutant l'autre, je le découvre et je peux être en relation avec lui. Nous avons affirmé une pensée collective. **Nous avons réfléchi, douté, appris.**

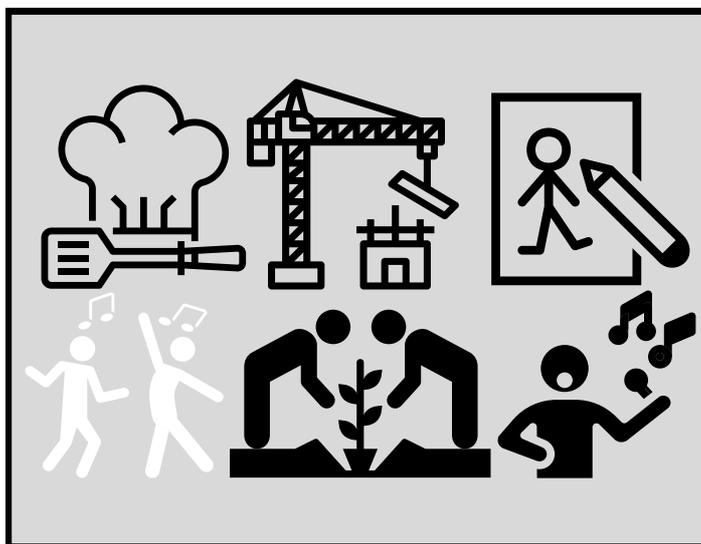
Nous proposons, ici, de parcourir nos réflexions, nos idées, nos affirmations... **notre voix !**

Ce parcours est parsemé d'éléments d'analyse qui sont venus lors du travail d'écriture avec quelques « clins d'œil » à **Pierre Bourdieu** (sociologue), **Bernard Friot** (économiste et sociologue) à **Frédéric Lordon** (économiste et philosophe) ou encore **Célestin Freinet** (pédagogue).

Bonne lecture et bonnes réflexions.

TRAVAILLER, C'EST ÊTRE UTILE À LA SOCIÉTÉ.

Même si la pensée dominante tente de nous faire croire que celle ou celui qui ne travaille pas ne vaut rien, nous pensons que chacun d'entre nous travaille. Nous travaillons et nous agissons de manière naturelle. Ce qui est naturel, c'est d'être en mouvement, ce n'est pas de ne rien faire. Une personne qui cherche un emploi, c'est une personne qui agit, qui fait quelque chose, c'est une personne qui travaille. Nous entendons souvent : « si tu travailles, tu vauds quelque chose. Si tu ne travailles pas, tu ne vauds rien ».



Nous affirmons que chacun d'entre nous vaut quelque chose. Maintenant, nous sommes conscients que derrière cette "petite" phrase, il y a une attaque envers celles et ceux qui n'ont pas d'emplois. Donc être sans emploi, ce serait être sans valeurs. Ce serait être inutile à la société. Alors, c'est quoi un chômeur, un retraité ou un parent qui s'occupe de ses enfants ? Ce serait une personne qui ne travaille pas (qui ne travaille plus) : une personne sans valeurs. Nous pensons que chacun fait et produit, chaque jour, quelque chose d'utile et qui a de la valeur socialement. Il n'existe pas de fainéant mais des personnes que l'on ne considère pas, que l'on oublie, que l'on ne voit pas, que l'on ne reconnaît pas... des personnes que l'on rejette, que la société rejette. La société, l'État doit faire une place à chacun d'entre nous. Nous affirmons que l'État manque à son devoir de protection, de considération, d'insertion, d'intégration. Pour affirmer que tout le monde est en travail, nous avons des exemples, ici, tous les jours. Les retraités donnent de leurs temps dans les associations, ils transmettent leurs savoirs et leurs expériences ils s'occupent des leurs petits-enfants. Les retraités sont d'ailleurs débordés, on a l'impression qu'ils sont plus occupés qu'une personne qui a un emploi. Les chômeurs passent, tellement, de temps à se dépatouiller dans des démarches administratives, dans des rendez-vous... ils sont, sans cesse, occupés. Ils travaillent. Certains trouvent le temps d'être bénévoles dans des actions de solidarité (cantine sociale, distribution alimentaires, aide scolaire). Alors le travail, ce n'est pas toujours synonyme d'emploi, de salariat, de métier ou de boulot. Une personne ne se résume pas à son métier. Pourtant à la question "Tu fais quoi ?", la réponse va tourner autour du métier. On a tendance à se, définir par le métier. Donc, quand nous n'avons pas de métier, comment se définir ? "Quand on n'a pas de métier, on est rien !" C'est ce qu'on voudrait nous faire croire. Être à la retraite, être au chômage, être à l'école... ce n'est pas être inactif... c'est travailler, c'est être utile, mais c'est un travail non reconnu. Nous demandons à reconnaître ce travail. Nous demandons à que ce travail donne droit à la reconnaissance de qualifications et à un salaire (de la majorité à la mort).

LA SOUVERAINETÉ SUR LE TRAVAIL.



On travaille pour avoir un salaire, on travaille pour être reconnu, on travaille pour consommer et on travaille pour avoir du pouvoir d'achat. On travaille pour avoir du temps libre, mais le temps libre n'est pas du temps libéré. C'est un temps imposé pour que l'on achète des biens, des services, du loisir et du divertissement. Nous sommes assujettis au travail, au salaire et aux temps libres. On nous demande de réussir dans notre travail, on nous demande de réussir nos loisirs, mais, "nous ne choisissons pas notre travail nous ne choisissons pas nos loisirs, enfin ça dépend de nos ressources".
Le travail et la santé : on perd sa santé en travaillant... en faisant un travail qui est une corvée, qui est une souffrance.

En plus, "il y a les risques, les pressions, les accidents". Alors, on veut un travail qui serait beau, qui respecterait la travailleuse et le travailleur. On veut un travail sur lequel la travailleuse et le travailleur ont du pouvoir : le pouvoir de décider, le pouvoir sur ce qu'il produit.

Quand on travaille "on peut se faire virer facilement". Le salaire et le contrat de travail sont des outils pour contraindre la travailleuse et le travailleur. Il existe la peur de perdre son travail, de se retrouver dans la misère. Tant que cette pression, cette oppression existera, le travail sera dur, difficile, triste... Nous voulons un travail qui serait joie.

Les différences et les hiérarchies dans le travail et dans les métiers : "être médecin ça vaut plus que d'être éboueur". Il y a, aussi, une division entre le travail manuel et le travail intellectuel. Et nous n'oublions pas la division dans le travail entre les femmes et les hommes. Les hommes sont la force de travail que la classe dominante achète à bas coût. Les femmes produisent la force de travail.

La mise en mouvement des corps des salariés s'effectue par un jeu autour des affects « tristes » comme la peur de la misère et un désir vital d'accéder à l'argent. Pour obtenir la satisfaction du désir d'objets (la consommation de masse), le système va jouer, aussi, sur les affects joyeux. Tout ceci va entraîner l'engagement dans le travail et le travail va devenir une occasion d'accomplissement de soi. Le système capitaliste tente de faire coïncider le travail et le bonheur. Les salariés sont « contents » mais sont abusés, trompés et aliénés. Cette servitude « volontaire » est organisée par le régime dominant.

Les travailleuses et les travailleurs sont étrangers à leur travail et aux produits du travail. Les travailleuses et les travailleurs ne maîtrisent pas les moyens de production.

Nous demandons la souveraineté sur le travail, sur notre travail. Nous voulons la fin de la division du travail. Nous voulons reprendre la main sur les ressources, les outils et les moyens de production (dans une gestion coopérative, dans une forme de socialisation de ces ressources). C'est pour nous une solution pour lutte contre la misère, contre la souffrance au travail, contre l'exclusion. C'est une solution pour plus de justice sociale.



ET L'ÉCOLE ?

"Il vaut mieux apprendre un métier par l'apprentissage que de faire des trucs à l'école qui ne servent à rien". "L'école ne donne pas la chance à tout le monde". "L'école ne respecte pas les rythmes et elle ne s'adapte jamais". La fausse idée de la méritocratie : les enfants des classes populaires, des classes "inférieures" ne réussissent pas comme les enfants des riches et des bourgeois. Les relations, l'accès à la culture, les héritages... tout ça, ça fait la différence. Quand tu veux, tu ne peux pas toujours. Ça va dépendre d'où tu viens : "si tu es fils de parents aux RSA ou fils de bourgeois". "L'égalité des chances, c'est une blague". Les inégalités sociales, ça c'est la réalité. Et l'école participe à maintenir les inégalités parce qu'elle ne les combat pas, parce qu'elle ne lutte pas contre les inégalités. L'école a inventé la notion d'échec scolaire et pousse à la déscolarisation. La note ! La note instaure "la concurrence et la compétition". "La note devient de la maltraitance". Une mauvaise et encore une mauvaise note... "cela revient à dire à un enfant que tu ne vauds rien, que tu es nul" ! "On devrait porter plainte pour usage abusive de la mauvaise note". "L'école ne prépare pas les enfants à l'autonomie". Elle ne prépare les enfants à devenir des femmes et des hommes libres. Elle prépare les enfants à s'intégrer dans le système capitaliste, à accepter les règles... L'école n'apprend pas à penser par soi-même et à avoir un esprit critique. Les enfants doivent suivre. S'ils ne suivent pas, ils sont exclus du système. Par école, nous entendons l'institution « éducation nationale » et nous ne remettons pas en question l'engagement des enseignantes et des enseignants. Elles et ils sont les premiers à souffrir de ce système qui oblige, qui contraint. Les enseignantes et les enseignants n'ont pas les moyens d'accompagner, de socialiser, d'éduquer les enfants. L'institution leur demande d'appliquer des programmes, de contrôler, de surveiller. Nous demandons à ce que les enseignantes et les enseignants obtiennent la souveraineté sur leur travail, que les enfants participent pleinement à l'organisation et au fonctionnement de l'école. Nous demandons à l'école qu'elle amène tous les enfants au désir d'apprendre. Nous demandons que l'école soit une école de la vie, du travail, de la coopération, de la transformation et non une école qui prépare à une vie professionnelle subie, à la conformité et à la norme.

ÊTRE PAUVRE, C'EST ÊTRE INFÉRIEUR !



Tout se résume au pouvoir d'achat. "Si tu n'as pas d'argent, tu n'as pas de pouvoir, tu n'es rien, tu n'es pas considéré". "Le pouvoir d'achat, c'est de l'héritage". "Quand tu es au RSA, tu survis". Tu vis, vraiment, quand tu as un capital social, un capital culturel, un capital économique. "Quand tu es pauvre, ta vie, c'est une descente jusqu'à la mort. Tu plonges et tu te noies". Il ne faut pas faire croire aux gens que l'on peut vivre avec les aides. "Tu vis comment avec 800 € par mois" pour une famille de 3 ou 4 personnes. "Tu apprends à ne pas avoir faim pour que tes enfants mangent". Nous considérons le droit à se nourrir comme universel. Nous réclamons l'accès à une alimentation libre et gratuite. En même temps quand tu as peu, tu apprends à bien gérer. Les pauvres sont de très bons gestionnaires et de bons comptables parce qu'il faut savoir compter quand on a peu. Il faut savoir calculer. Est-ce que les riches comptent quand ils font leurs courses ? Pas certain ! La vie est de plus en plus chère. Mais, ce sont les pauvres qui subissent le plus. Les pauvres choisissent toujours la nécessité, le nécessaire. Les riches peuvent choisir l'esthétique, le distingué, le sublime, l'unique et s'éloigner du réel.



CONTACTS

Association SOLILLERS
Place des FFI - 62190 LILLERS
07.86.35.71.22
maisonpourtous@solillers.org



Remerciements

Ce support a plusieurs vocations :

Un aspect de mémoire, "laisser des traces"

Un aspect formatif sur l'approche socio-clinique et la méthodologie de co-construction

Donner à "voir" et à lire quelques éléments de notre travail (même si nous sommes à l'échelle bien plus loin dans la théorie, l'analyse, etc.)

Il peut servir à re-enrichir le débat sur les différentes thématiques, etc.

Merci aux participantes pour leurs implications, leurs réflexions et leur confiance, etc.
Elles sont indispensables !
Merci pour les moments-partages ensemble !

Contact: Marie NICMACQ 06.5256.81.72 marie.nicmacq@lilliers.org
FNS SOLLILERS - Ne pas jeter sur la voie publique

L'Amour Des représentations

L'Amour en appel à de multiples représentations et cela a été le démarrage du travail collectif :

"L'Amour, c'est la confiance. On peut être amoureux différemment et voir dans la même direction."

"La sincérité et la fidélité c'est le package de la relation amoureuse."

"Ce que pense une femme, n'est pas forcément ce qu'elle pense un homme."

"C'est le mien, ça n'y touche pas, il m'appartient jusqu'à ce que je meurs."

"J'ai eu le cœur brisé à cause de l'amour et c'est pour ça que j'ai subi énormément de choses. Quand tu es rabaisée, tu n'existes pas forcément."

"Il faut réussir à se dire je fais sans tabous et sans attendre que l'autre nous le dise."

La démarche Quelques éléments de bilan

Un espace qui n'a pas de visée thérapeutique mais qui peut en voir des effets.

"Ça fait bien, elles vont continuer d'imaginer"

Des résonances dans le groupe.

"Des fois quand on écoute, il y a des choses, ça fait penser à soi"

Un travail d'extériorisation

"Ça fait du bien d'extérioriser, il y a des choses j'avais jamais dites."

De l'inter-connaissance, une compréhension différente

Un passé qui fait mal, une souffrance réactivée, des effets d'apaisement pacifiques

"C'est pas éviter d'en parler de soi, de son vécu, on a nos souffrances, nos fatigues"

Une histoire, des histoires racontées, un travail de narration.

Recherche action & coconstruction

Nous nous inscrivons dans une démarche de recherche action et de coconstruction

Toute personne est considérée comme porteur.se de savoirs (théoriques, expérimentiels et existentiels)

Toute personne peut produire des connaissances sur l'objet de recherche (ici les histoires d'amour) et sur sa propre situation

C'est dans dialogue : animateur / chercheur, participants qui se co-construit le sens, l'interprétation, les analyses, les hypothèses, les contradictions, etc.

La connaissance se construit dans ce qui est vécu et vient entre l'expérience et la théorie

Les méthodes et supports se co-construisent chemin faisant et laissent une place à la créativité individuelle et collective

La démarche Le déroulement

5 rencontres de 2h30 entre février et mars 2023

Une participation libre et volontaire

Confidentialité, libre degré d'implication, écoute clinique et dynamique de co-construction

Un groupe réservé aux femmes, habitantes de Lillers

8 femmes différentes

En moyenne 5 personnes par rencontres

Un travail individuel et groupé

Une exploration des trajectoires personnelles

1 animatrice formée à l'accompagnement par les histoires de vie et la sociologie clinique

Une grille de lecture socio-clinique : déterminants sociaux, psychologiques, historiques, existentiels

L'Amour définitions & questions

Étymologiquement, amour vient du latin Amor. Quand on parle d'amour il est difficile de s'accorder sur un sens commun tant les références sont multiples (littérature, cinéma, arts, médias, etc.) et présentes dans tous les aspects de notre vie : le couple, les enfants, la famille, les amis, l'amour physique, charnel, etc.

L'Amour est à la fois universel (nous sommes tous "confrontés" à l'amour) mais aussi singulier, chacun le perçoit, le sent et le vit différemment. L'Amour en appelle alors à plusieurs registres : sociaux, psychiques, familiaux, affectifs, culturels, etc.

Finalement, comment penser l'amour et de quoi parle-t-on? Comment trouver les mots pour parler d'amour? Comment se constituer, s'organiser, se transformer le rapport à l'amour au cours de l'existence? Comment s'inscrire dans les registres affectifs, sexuels, familiaux, culturels et sociaux dans ce rapport à l'amour? Voici les questions qui ont guidées notre travail.

Pourquoi un collectif sur ce sujet?

Le centre social la Maison Pour Tous de Lillers est le théâtre d'expériences particulières : des liens se tissent entre les acteurs du centre social (habitants, bénévoles, salariés) et avec l'institution (MPT, SOLLILERS) dans laquelle ils sont impliqués. Les croisements sont complexes entre des dimensions individuelles et collectives. Le centre social peut être considéré comme un lieu d'activité et de reconnaissance affective, un cadre protecteur qui permet de reprendre confiance en soi, en l'autre et en l'avenir, de valoriser les savoirs de chacun et cela même dans des trajectoires marquées par des inégalités sociales, des ruptures, des difficultés. (Nowicki, 2020).

C'est un lieu où une humanité partagée tend à se construire. L'Amour est un sujet de discussions au quotidien...

Faire une recherche action sur l'amour, c'est parler de soi, des autres, du passé, du présent et de l'avenir...

L'amour et les changements sociaux

"Des fois ça fait plaisir, il lance une lessive, il pourrait dire j'ai bossé et regarder la télé. Ça a changé ça aussi par rapport à avant, il y a longtemps."

"Est ce que ton père pense la même chose sur l'amour si tu vis en bidonville, si t'es comme nous classe moyenne ou si t'es président?"

"Plus tes riches moins tu t'occupes de tes gosses! Enfin il y en a qui le font pas pour d'autres raisons."

"Le divorce c'est à la mode! Moi je dis plutôt que les femmes elles ont moins peur, avant c'était mal vu si tu quittais ton homme. Les femmes ont plus de droits."

"Je crois que les femmes, elles sont plus autonomes dans le travail et dans tout."

"Avant nos grands-parents essayaient de recoller mais pourquoi? Maintenant quand ça casse on jette!"

L'Amour des sécurités L'Amour et l'affectivité

"L'Amour c'est des petits combats, des petites disputes mais c'est le plaisir de se retrouver."

"Des fois, j'ai l'impression que c'est ce que l'on recherche, être rassurée."

"L'Amour, ça brise une forme de solitude. J'ai longtemps vécu seule et des fois j'ai peur qu'il ne revienne pas."

"Les sentiments ça ne se contrôle pas mais si tu sais que ça va faire du mal, même si c'est compliqué à l'intérieur, tu les contrôles, tu les gardes pour toi."

"Le mariage c'est pour le fun, pour l'amour (rires) mais surtout pour les papiers, pour les enfants!"

"L'Amour c'est plein d'émotions, c'est la trahison aussi. Moi j'ai été trompé plusieurs fois, c'est dur."

"Un homme ça montre moins ses émotions, ça dépend."

L'Amour authentique L'Amour possessif

"Être jalouse, en fait, ça n'empêchera rien, mais je crois que c'est un truc qui ne se contrôle pas forcément, peut être justement parce que t'as pas confiance en toi."

"Jusqu'à ce que la mort nous sépare comme Roméo et Juliette j'aime pas cette phrase si t'es marié, t'es à fabriquer de rien."

"Tu peux pas savoir si tu vas vraiment finir tes jours avec la personne. J'avance, je suis réaliste et je vis au jour le jour."

"Pour un amour authentique, il faut arriver à faire un travail sur tout ce qu'on a pu se dire pour avoir pas ou moins de peurs. On est mal barrés! (Rires)"

"Je le vois comme un amour vrai où tu n'as rien à craindre."

"Si l'amour est authentique, tu n'as pas de peurs à avoir au final, c'est compliqué quand même."



L'Amour et être une femme L'Amour et le quotidien

"Quand on est un couple c'est un travail d'équipe, ça marche dans les deux sens."

"Moi c'est pareil, il n'entend pas le réveil. Je me lève, on boit un café, c'est vrai qu'il y a des moments c'est comme nos gosses, on est un peu des mamans."

"Qu'est-ce qu'ils feraient eux par amour? Des fois c'est pas des attentions mais des habitudes."

"Des fois il nous prépare le repas du soir et en fait ça nous fait du bien à moi et aux enfants."

"Le ménage et les enfants c'est un travail d'équipe, il faut être coordonnées. Des fois il dit rouge, je dis vert."

"Avant je me faisais presque insulter si le ménage n'était pas fait, ça laisse des séquelles."

"Le ménage c'est plutôt moi, il n'y a pas de partage, il se laisse vivre."

L'Amour, l'héritage familial La trajectoire sociale

"Quand j'étais petite pour moi, un couple c'était ça, à la vie, à la mort... que mes parents divorcent c'était impossible."

"Ma mère a divorcé deux fois, je ne voulais pas reproduire ça, j'ai mis du temps à partir."

"Moi, je reproduis, je ne travaille pas et je me lève tous les matins pour eux, c'est les nôtres, c'est normal."

"J'aurais bien aimé savoir qui est mon père, encore aujourd'hui... savoir d'où on vient, ses origines."

"L'abandon, les foyers, les violences... ça marque."

"Peut-être que c'est aussi mon passé qui fait que je suis comme ça. J'ai jamais manqué de rien mais j'ai jamais eu de câlins, des gestes d'affection."

"Tu ne reproduis pas forcément ce que tu as vécu."

L'Amour, des insécurités L'Amour destructeur

"Certaines relations sont malsaines, on ne peut pas dire que c'est de l'amour."

"Si j'étais restée j'aurais pu perdre la vie. Je serai morte. L'amour, ça dépend si tu as des relations sereines."

"L'Amour, il y a des moments où ça fait mal, ça peut détruire. C'est du bonheur, des souffrances, de la haine."

"Si tu es rabaisée, tu n'existes pas. Quand tu es aimé pour ce que tu es, tu peux dire, je suis quelqu'un."

"Il peut y avoir des couples où la femme peut se sentir inférieure à l'homme. Des fois c'est l'inverse."

"Moi il a pas voulu que je travaille. S'il vient à mourir, s'il m'abandonne, je travaille pas, la maison est à son nom."

"L'Amour qui détruit ça rend possessive et jalouse."

"Des fois il y a aussi des formes d'emprises."

L'Amour et l'amitié L'Amour et le centre social

"En amitié, il y a aussi de l'amour, mon amie c'est comme ma sœur, elle fait partie de la famille, pour moi c'est une vraie amitié."

"Quand tu as une copine, tu vas pas t'intéresser à mec de ta copine, ça ne se fait pas."

"Le fait de passer du temps avec quelqu'un, tu apprend à le connaître un peu."

"L'Amour et l'amitié, on l'a abordé dans nos frises avec aussi les rencontres au centre social."

"Au centre social les liens sont créés avec d'autres et ça a de l'importance dans une vie."

"Il est ou le bonheur, il est où? (Rires)"

"Avant de venir au centre social je ne sortais pas c'était école, ménage. C'est normal, il y a des rencontres, des liens."

L'Amour et les enfants

"Une famille recomposée, c'est pas simple avec la place de chacun. Tu as l'arbre et les branches!"

"Ils sont plus proche de l'autre. La pouf, elle les achète! La jalousie ça peut être aussi du côté des enfants."

"Elle n'a pas d'enfants et elle a volé les miens!"

"Le plus grand amour qui m'est arrivé c'est quand j'ai eu ma fille. La jalousie ça peut être compris le sens de l'amour... J'avais besoin de donner."

"La maltraitance et les abus sexuels, ce n'est pas de l'amour."

"Moi avec ce que j'ai vécu, je transmets le respect des femmes."

"Moi je leur dit, écoute toi! Avec mon vécu, je dis : ne fais pas comme moi!"

 **Les revendications de** 
Pour un programme d'alimentation solidaire

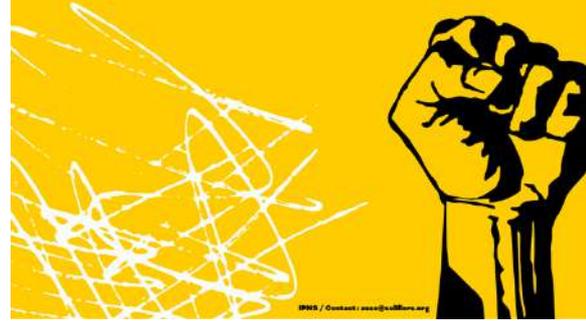
**Le droit à une
alimentation juste,
saine et digne
pour toutes et
tous**



IPNS / Contact : soos@solillers.org

 **Les revendications de** 
Pour un programme d'alimentation solidaire

**Pouvoir faire
plaisir
à un enfant**



IPNS / Contact : soos@solillers.org

 **Les revendications de** 
Pour un programme d'alimentation solidaire

**Refuser que
certaines
personnes
sautent des repas**



IPNS / Contact : soos@solillers.org

 **Les revendications de** 
Pour un programme d'alimentation solidaire

**Refuser qu'un
adulte se prive de
peur de ne pas
avoir assez pour
les enfants**



IPNS / Contact : soos@solillers.org

 **Les revendications de** 
Pour un programme d'alimentation solidaire

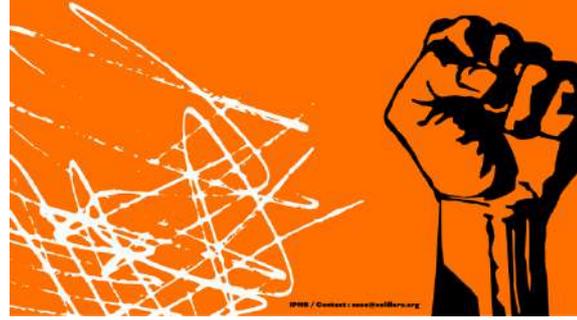
**Refuser que les
enfants ne
mangent pas à leur
faim**



IPNS / Contact : asso@solillers.org

 **Les revendications de** 
Pour un programme d'alimentation solidaire

**La négociation des
prix par les
consommateurs**



IPNS / Contact : asso@solillers.org

 **Les revendications de** 
Pour un programme d'alimentation solidaire

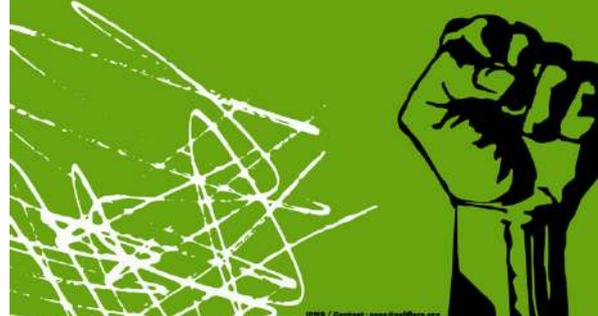
**Le droit de
créer des
espaces
potagers libres
et gratuits**



IPNS / Contact : asso@solillers.org

 **Les revendications de** 
Pour un programme d'alimentation solidaire

**Créer des
espaces potagers
accessibles un
peu partout**



IPNS / Contact : asso@solillers.org